

Université de Montréal

**Les relations d'attachement et d'activation père-enfant :
effet modérateur de l'engagement paternel pour prédire le
développement socio-affectif des enfants.**

par

Caroline Dumont

Département de psychologie
Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Philosophiæ Doctor (Ph.D.) en Psychologie
Option recherche et intervention clinique

Décembre 2011

© Caroline Dumont, 2011

Université de Montréal
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Cette thèse intitulée:

Les relations d'attachement et d'activation père-enfant :
effet modérateur de l'engagement paternel pour prédire
le développement socio-affectif des enfants.

Présentée par :
Caroline Dumont

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Mireille Cyr
président-rapporteur

Daniel Paquette
directeur de recherche

Sarah Dufour
membre du jury

Diane St-Laurent
examineur externe

Véronique Dupéré
représentant du doyen de la FES

Résumé

Tout autant que la mère, le père est une figure d'attachement importante pour l'enfant. Toutefois le lien d'attachement père-enfant se formerait différemment du lien d'attachement mère-enfant. Les pères sont souvent plus engagés que les mères dans des activités ludiques, moins dans des activités de soins. Les jeux faits avec le père sont souvent plus physiques aussi, plus stimulants. En incitant son enfant au jeu de façon sensible, le père devient un tremplin pour l'exploration de son enfant et le développement de sa confiance en soi et en l'autre. C'est en tant que figure d'ouverture sur le monde que le père aurait une plus grande influence sur le développement de son enfant. C'est ce que nous apprennent les études sur l'engagement paternel. Jusqu'à maintenant peu d'auteurs ont étudié l'engagement des pères en même temps que l'attachement père-enfant, mais plusieurs proposent déjà que cette fonction d'ouverture sur le monde expliquerait la formation du lien père-enfant. La relation d'attachement père-enfant serait basée sur une relation d'activation. L'objectif de la présente thèse est précisément de mieux comprendre la nature du lien d'attachement père-enfant. Deux articles composent cette thèse. Le premier article est théorique et fait une recension de la littérature sur l'attachement père-enfant et l'engagement paternel. Le deuxième article est empirique et propose justement de vérifier l'influence de l'engagement paternel sur la formation du lien d'attachement au père. En tout 53 dyades pères-enfants

ont participé à cette étude. L'engagement des pères au niveau du réconfort, de la stimulation et de la discipline a été évalué lorsque les enfants avaient entre 12 et 18 mois. À cet âge, la qualité d'attachement et de la relation d'activation ont aussi été évaluées, respectivement avec la Situation étrangère et la Situation risquée. Les deux mises en situation ont ensuite été comparées pour voir laquelle prédit mieux le développement des enfants à l'âge préscolaire, au niveau des compétences sociales, des problèmes intériorisés et des problèmes extériorisés. Les résultats obtenus indiquent que la Situation risquée prédit mieux le développement socio-affectif des enfants (compétences sociales et problèmes intériorisés). Aucun lien n'a été trouvé avec la Situation étrangère, même en tenant compte de l'engagement du père au niveau du réconfort. Ces résultats valident la théorie de la relation d'activation et l'importance de la fonction paternelle d'ouverture sur le monde. Les limites de la présente étude, ainsi que ses implications théoriques et méthodologiques, seront abordées dans la discussion du deuxième article et en conclusion de la présente thèse.

Mots-clés : Attachement père-enfant, relation d'activation, engagement paternel, développement socio-affectif, petite enfance, préscolaire, compétences sociales, problèmes intériorisés, problèmes extériorisés.

Abstract

Like mothers, fathers are important attachment figure for children. However, the mechanism behind father-child attachment appears to be different and unique. Compared to mothers, fathers engaged in more playful activities with their children, less in nursing activities. The games they do together are also more physical and more exciting. By encouraging his child to explore in a sensitive way, a father becomes a catalyst for risk-taking, helping his child to become confident in himself and in others. That function of opening children to the outside world would have an important impact on children's socio-emotional development. That is what we have learned from studies on father involvement. Until now, very few researchers have studied father involvement and father-child attachment at the same time, but many of them are already suggesting that it is by opening up children to the outside world that fathers become important attachment figure for them. Father-child attachment would build on the quality of their activation relationship. The present thesis aimed precisely at improving our understanding of father-child attachment. Two articles are included. The first article is a theoretical one. It is review of what has been written up to now on father-child attachment and on father involvement. The second article is empirical. It is specifically about evaluating the influence of fathering on the mechanism behind father-child attachment. A total of 53 father-child dyads were included in the present study. Father

involvement in comfort, stimulation and discipline was measured when children were between 12 and 18 months old. At this age, attachment and activation quality was also measured, respectively with the Strange Situation and the Risky Situation. The two procedures were then compared to see which one was better able to predict children level of social competency, internalizing problems and externalizing problems during preschool years. Results indicate that the Risky Situation is a better predictor of children's socio-emotional development (social competency and internalizing problems). No relationship was found with the Strange Situation, even when considering father involvement in comfort. Those results support the activation relationship theory and the importance of openness to the outside world for fathers. This study limitations, as well as its theoretical and methodological implications will be explained in the discussion of the second article and in the conclusion of the present thesis.

Keywords: Father-child attachment, activation relationship, fathering, father involvement, socio-affective development, infancy, preschool, social competence, internalizing problems, externalizing problems.

Table des matières

Résumé	iii
Abstract	v
Table des matières	vii
Liste des tableaux	ix
Liste des figures	x
Liste des sigles et des abréviations en français	xi
Liste des sigles et des abréviations en anglais	xii
Dédicace	xiii
Remerciements	xiv
Introduction générale	
La théorie de l’attachement selon Bowlby et Ainsworth.....	2
Importance de la qualité d’attachement sur le développement.....	8
Recherche des antécédents.....	15
Repenser l’attachement en fonction de la nature de l’engagement.....	21
Objectifs de la présente thèse.....	28
Références.....	30
Premier article de thèse : <i>L’attachement père-enfant et l’engagement paternel : deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l’enfant</i>	
Résumé.....	40
Introduction.....	42
Le lien d’attachement père-enfant : de Bowlby jusqu’à aujourd’hui.....	44
L’engagement paternel : en quoi il consiste et ce qu’il prédit?.....	55
Différents types d’engagements, différents liens d’attachement?.....	67
Conclusion.....	75
Références.....	77

Deuxième article de thèse: *What about the child's tie to his father? A new insight into fathering, father-child attachment, children's socio-emotional development and the activation relationship theory*

Abstract.....	91
Introduction.....	92
Current study.....	99
Methods.....	100
Results.....	110
Discussion.....	116
References.....	124

Discussion générale

Retour sur les objectifs de la présente thèse et sur ses principaux résultats.....	134
Contributions, limites et pistes pour recherches futures.....	142
Conclusion et implications pratiques.....	149
Références.....	152

Annexe A : Questionnaires utilisés à 12-18 mois :.....xvii

Annexe B : Questionnaires utilisés à 30-36 mois :.....xxix

Annexe C : Formulaire de consentement utilisés.....xli

Annexe D : Annonce de recrutement.....xlvii

Liste des tableaux

Deuxième article de thèse

Table 1: Descriptive statistics and correlations among all variables.....	112
Table 2: Summary of significant moderator effects (activation by discipline and stimulation) predicting social competence.....	115

Liste des figures

Deuxième article de thèse

Figure 1: Activation and social competence by discipline.....116

Figure 2: Activation and social competence by stimulation.....116

Liste des sigles et des abréviations en français

AQS Q-sort sur l'attachement

SE Situation étrangère

SR Situation risquée

Liste des sigles et des abréviations en anglais

A	Insecure in an avoidant way
ANOVA	Analysis of variance
B	Secure
C	Insecure in a resistant way
D	Disorganization
MFIQ	Montreal Father's Involvement Questionnaire
MVA	Missing Value Analysis
RS	Risky Situation
SCBE	Social Competence and Behaviour Evaluation scale
SD	Standard deviation
SPSS	Statistical Package for the Social Sciences
SS	Strange Situation

*Aux parents et futurs parents qui
vont lire cette thèse, que vos
inévitables doutes et
douloureuses remises en question
ne surpassent jamais votre
ouverture à l'étonnement, et au
grand, si grand plaisir, de voir
grandir votre enfant...*

Remerciements

Je me suis si souvent projetée dans ce moment! Ce moment où je serais assise devant mon ordinateur, à la toute fin de mes études, avec ma thèse pratiquement terminée, en train de regarder vers l'arrière pour me souvenir. Cette section remerciements, personne ne va la relire pour la corriger ou la critiquer. Elle n'est pas issue de théories ou de faits scientifiques. Elle est simplement issue de mon expérience personnelle, qui n'est comparable à aucune autre. Pourtant, pour cette section, je prends encore plus mon temps, je pense et repense chaque phrase, hésite sur chaque ligne en fait. Pour cette section, j'ai tant à dire. Tant d'émotions que les mots semblent bien insuffisants. C'est la fin d'un si long voyage pour moi. En fait, peut-être que ma quête ne sera jamais complètement finie, que des énigmes vont toujours perdurer, mais cela m'importe peu désormais. J'ai maintenant une certitude douce à mon cœur, et c'est ce que j'ai acquis de plus important au cours des dernières années. Je ne suis pas seule. Il y a des gens autour de moi pour m'aider à cheminer, même dans l'incertitude et en période de grand besoin. À tout ces gens qui m'ont soutenu au cours des dernières années, par un geste ou parfois juste par de l'écoute, et à tout ceux qui m'ont simplement aimé malgré tout, inconditionnellement, je voudrais dire un grand merci...

D'abord à monsieur Daniel Paquette, mon directeur de thèse. Sans lui, mon projet de thèse n'aurait certainement pas été le même. Et moi non plus. Daniel, tu m'as insufflé le goût d'en apprendre plus sur le rôle unique des pères et ce que j'ai appris a complètement transformé ma vision de la différence. Je valorise maintenant cette différence et l'apprivoise de mieux en mieux dans ma vie au quotidien. J'ai beaucoup aimé travaillé avec toi Daniel. J'ai apprécié ton pragmatisme, ta disponibilité, ton honnêteté, ton intégrité et ton grand respect. Jamais tes critiques n'ont été personnelles, toujours constructives. En tant que directeur de thèse tu m'as appris beaucoup, et encore plus en tant qu'être humain. Tu sais, tu as un don pour l'ouverture au monde. Un peu comme avec une figure paternelle, j'ai eu envie de me dépasser à tes côtés et j'ai appris à me faire plus confiance. Merci aussi de t'être ouvert à moi, dans ton humanité et tes propres doutes et incertitudes. Je n'oublierai pas notre précieuse collaboration! À une prochaine fois peut-être!

Un merci rempli de gratitude aussi à tous les pères qui ont participé à mon étude. Je vous ai observé dans votre belle différence, votre style plus déstabilisant parfois, mais toujours sensible et très dévoué, chacun à votre façon. Vous aussi m'avez aidé à mieux comprendre la différence et à l'apprécier de plus en plus. Merci pour votre générosité. À tous les enfants qui

ont participé à l'étude, un grand merci aussi. Vous avez été de petits participants très attachants. Je ne vous oublierai pas.

Je pense aussi à tous mes collègues sans qui ce projet de recherche n'aurait pu être réalisé. Merci à Amélie, Luc, Sébastien, François, Julie. Votre assistance m'a été précieuse, et votre amitié aussi. Merci aussi à tous les amis rencontrés dans le cadre de mon parcours académique, et à chacun des membres de ma cohorte, la belle cohorte 2005. Je pense entre autre à Stéphanie, Marie-Michèle, Manuel, Dorothée, Joaquin, Catherine, Sarah, Geneviève. Merci pour les inoubliables moments de complicité, pour la vulnérabilité partagée en toute sécurité, pour l'affection et pour les échanges toujours stimulants et enrichissants. Vous êtes en grande partie ce qui m'a aidé à garder mon cœur et mon esprit ouvert à l'aventure des dernières années. Pour les mêmes raisons, un merci tout spécial à Martin, Camille, Corinne, Walid, Mona, Nizar, Nisrin, Moez, Yasmine, Nour...

Et je pense à mes parents. Louise Grignon et Robert Dumont. Mes premières figures d'attachement. Mes piliers. Toujours là, depuis le premier mot, le premier pas, jusqu'à aujourd'hui. Merci. Je sais que je vous ai parfois laissé dans l'ombre de mon ouverture sur le monde. Pas facile de prendre son envol sans maladresse quand on ose s'éloigner de ses premiers amours pour

explorer autour. Je pense à toi maman. Mon premier grand amour. Ma si précieuse figure de réconfort. Tu es l'écoute, la sensibilité et le cœur de notre famille, son énergie vitale et sa force positive. Merci pour la profondeur de ton amour maternel, qui m'a rendu plus résiliente face aux défis de la vie. Et papa. Ma figure d'ouverture sur le monde qui m'a tant appris sur le courage et la persévérance. Papa, pour moi tu es la force tranquille de notre famille, sa détermination, sa loyauté et sa bonté aussi. Je voudrais te dire merci. Grâce à ta constance et ta bienveillance, je suis devenu plus confiante et je garde espoir.

Je termine ces remerciements en pensant à ma petite famille à moi. D'abord à mon partenaire de vie, mon mari, mon âme sœur, Khaled. J'ai amorcé mon retour aux études seulement un an après le début de nos fréquentations. Il y a déjà huit ans de cela. Au cours de ces années, on a célébré notre mariage et accueilli notre petite Rose, tout cela en même temps que ma folle et accaparante aventure aux études supérieures. Khaled, mon fidèle Khaled. Tu as été si patient et si compréhensif, tout au long de ce grand projet, même au plus fort de la tempête, même pendant mes moments d'absence et de découragement parfois. Merci pour ton amour et ta clémence. Pour moi, c'est notre vie ensemble qui donne un sens à la folie des dernières années. Et en bout de ligne, c'est toi ma destination finale, c'est notre couple mon plus beau projet de vie, et notre petite famille ma plus belle réussite. Je t'aime tant!

Ma belle Rose. Si petite encore. Mais déjà si grande et si unique dans mon cœur et dans le cœur de ton papa. Maman veut te dire un grand merci. Tu sais, c'est toi ma plus grande source de motivation. Quand tu es née, tu m'as inspirée la volonté de devenir aussi brave que les lionnes de la terre, pour te protéger, aussi vaillante que la Grande ourse dans le ciel, pour te guider, et aussi magnanime que Mère nature tout autour, pour bien t'aimer. Cette volonté me suit un peu partout maintenant. Merci mon trésor. Maman t'aime gros et je serai toujours là pour toi, dans l'ombre et la lumière, inconditionnellement.

Introduction générale

Dès sa naissance et même avant, le petit enfant est déjà en voie de devenir un être unique, un individu à part entière, avec sa propre génétique, sa propre personnalité, sa propre créativité, son propre talent et son propre potentiel. Dans le ventre de sa maman et pendant les mois qui vont suivre, il est entièrement dépendant de sa mère pour sa survie, mais déjà il a les yeux grands ouverts sur le petit monde qui l'entoure, il tend bien l'oreille pour ne rien manquer, il goûte aux différentes saveurs de sa vie, il découvre les différents parfums qui l'entourent et veut toucher à tout ce qui attire sa grande curiosité. Margaret Mahler (Mahler, Pine, & Bergman, 1975) explique que *La naissance psychologique d'un être humain* suit un processus de séparation-individuation. Le petit enfant s'aperçoit très tôt qu'il est un être séparé de sa mère. Parfois avec beaucoup d'enthousiasme, parfois avec une grande angoisse, il apprivoise sa différence et son individualité. Dans l'introduction qui suit nous verrons comment la théorie de l'attachement conceptualise ce cheminement vers l'individuation et comment les premières années de l'enfant en termes de réconfort et d'exploration sont marquantes pour son développement futur. L'enfant a plus d'une figure d'attachement et nous verrons comme le père peut influencer le processus d'individuation de l'enfant, l'objectif de la présente thèse étant globalement de mieux comprendre son rôle dans le développement de l'enfant.

La théorie de l'attachement selon Bowlby et Ainsworth

Pour prendre ses distances face à sa mère et oser explorer son environnement, l'enfant aurait besoin de développer un profond sentiment de sécurité. Ce profond sentiment de sécurité se développerait au fil des interactions avec les premiers donneurs de soins de l'enfant. En développant la confiance qu'on sera là pour lui en cas de besoin, l'enfant développe sa propre confiance en lui. Il devient capable de s'éloigner et devient plus indépendant. Cette indépendance se développe très progressivement toutefois. L'enfant fait quelque pas par lui-même mais il a rapidement besoin de s'assurer qu'on est toujours là pour lui. Il revient vite vers son parent, puis rassuré, il repart de nouveau.

John Bowlby (1969), psychanalyste, s'est intéressé à ce lien particulier que l'enfant développe avec ses premiers donneurs de soins. Il nomme ce lien « attachement », et élabore une théorie novatrice pour en expliquer la nature. Comme les mères sont souvent les plus engagées dans les soins, c'est surtout sur le lien mère-enfant qu'il porte son attention. Pour lui, la mère est plus souvent qu'autrement la principale figure d'attachement de l'enfant, et la plus influente.

D'autres psychanalystes avant Bowlby avaient déjà questionné la nature du lien mère-enfant. Le père de la psychanalyse, Freud lui-même, croyait déjà que la mère avait la capacité de calmer les anxiétés du jeune enfant, que les

premiers sentiments anxieux en fait apparaissaient lorsque la mère s'éloignait de l'enfant (1938). Pour lui, le rôle de la mère était instrumental toutefois, sa présence permettant de réduire la tension provoquée par les besoins physiques de l'enfant. Peu d'attention était portée ici aux besoins émotionnels et affectifs de l'enfant. En fait, de façon générale les psychanalystes de l'époque de Bowlby s'intéressaient peu à l'aspect relationnel du lien mère-enfant. Pour eux, les failles au niveau du développement trouvaient davantage leur origine dans le monde des fantaisies et de l'inconscient, moins dans le monde réel et concret des interactions au quotidien.

Contrairement aux psychanalystes de son époque, Bowlby croyait de son côté que l'enfant développe très tôt dans sa vie un lien affectif puissant avec sa mère, lien se construisant au fil des interactions avec elle. Pour investiguer la force affective de ce lien et son impact sur le développement de la personnalité, il réalisa une première étude auprès d'un groupe de 44 jeunes contrevenants (Bowlby, 1944). En les comparant à un groupe contrôle, il observa que les jeunes contrevenants avaient vécu plus de séparations avec leur mère dans l'enfance. Comme Freud, Bowlby en conclut que la séparation d'avec la mère avait un aspect traumatisant pour l'enfant, mais surtout en considération du fait qu'un lien affectif puissant était ainsi rompu.

Par la suite, Bowlby reçut une subvention de recherche de l'Organisation mondiale de la santé pour étudier les répercussions chez l'enfant d'une hospitalisation prolongée (Bowlby, 1951). Les observations faites donnaient encore plus de poids à ses croyances. Le lien qui unit l'enfant à sa mère n'est pas seulement causé par la nécessité de recevoir une réponse physique à ses besoins, mais aussi une réponse émotionnelle. En fait il observe que même si durant son hospitalisation le bien-être physique du jeune enfant est assuré, qu'un personnel soignant est sur place pour prendre soin de lui, l'anxiété du jeune enfant ne cessera d'augmenter à mesure que la séparation d'avec sa mère va se prolonger. D'abord ressentie comme une grande détresse, cette anxiété va occasionner une période de protestations intenses, où l'enfant va exprimer tout son mécontentement de voir sa mère quitter. Puis, va s'installer un profond sentiment de désespoir, suivi d'un état de détachement complet lorsque la séparation va se prolonger au-delà d'une semaine. En état de détachement, le sentiment de désespoir n'a pas diminué, il n'est simplement plus visible de l'extérieur parce que l'enfant aura perdu tout espoir de pouvoir empêcher sa mère de partir.

Cherchant à comprendre ce qui explique la nature du lien mère-enfant, Bowlby va puiser dans les écrits éthologiques en quête de réponses. À cette époque Lorenz (1974) avait publié une célèbre étude sur l'empreinte montrant que les oies cendrées s'attachent à leur mère ou à la première figure présente à

leur naissance, et se mettent à la suivre partout par la suite. Bowlby s'inspire de cette recherche et recense dans d'autres études sur le sujet que le jeune enfant aurait le même comportement que certains primates. Comme les gorilles et les chimpanzés, il va s'agripper à sa mère, la suivre des yeux partout où elle va, rester collé contre elle et émettre différents comportements d'attachement ayant comme objectif de maintenir le contact et éviter une séparation.

À partir de ces constatations il théorise que si le lien mère-enfant est si puissant, c'est parce que comme les primates et certaines autres espèces animales, le jeune enfant est programmé génétiquement à assurer sa sécurité et sa survie en restant proche de la figure qui lui procure des soins (Bowlby, 1969). Loin d'être passif à sa naissance, de façon innée il aurait déjà en sa possession tout un répertoire de comportements et de réflexes ayant comme but d'attirer son donneur de soins, comme ses pleurs et même ses tous premiers sourires attendrissants. Pareillement aux autres primates qu'il a étudié, le jeune humain demeure dépendant de sa mère pendant longtemps pour sa survie, d'où l'importance de s'attacher à ses figures de protection.

Bowlby a élaboré les prémisses de la théorie de l'attachement, et c'est à son assistante de recherche Mary Ainsworth que l'on doit les tous premiers travaux sur sa validation empirique (Ainsworth & Bowlby, 1989). Plus qu'une simple assistante de recherche en fait, Ainsworth a grandement contribué à

parfaire la théorie de l'attachement de Bowlby. Avant de se joindre à Bowlby, Ainsworth étudiait déjà la psychologie infantile auprès d'un chercheur du nom de Blatz, qui lui-même avait déjà élaboré une théorie sur les différents sentiments de sécurité développés par l'enfant au cours de son développement. En s'inspirant de ces recherches, Ainsworth contribua grandement à la théorie de l'attachement en spécifiant que l'enfant peut développer un attachement de différente qualité à son donneur de soins, et que cette différente qualité d'attachement va se traduire par un différent sentiment de sécurité.

Particulièrement intéressée par l'observation directe et convaincue de la nécessité de valider la théorie de Bowlby sur le terrain, Ainsworth s'est d'abord appliquée à décrire la nature des interactions mère-enfant dans leur milieu naturel d'apparition. C'est auprès de 28 dyades mère-enfant de l'Ouganda qu'elle a réalisé ses premières observations sur le terrain, ayant choisi de suivre son conjoint qui avait obtenu un poste là-bas (Ainsworth, 1967). À l'aide d'un assistant de recherche lui servant aussi de traducteur, Ainsworth a visité ses familles à l'étude toutes les deux semaines, pendant en tout 9 mois. Ce qu'elle a observé à la suite de ces visites a remis en question encore davantage les croyances freudiennes de l'époque voulant que le jeune enfant soit un être passif, en attente d'une réponse instrumentale à ses besoins physiques. Au contraire, elle a été impressionnée de constater à quel point le jeune enfant recherchait activement le maintien du contact avec sa mère, même lorsque

celle-ci quittait seulement brièvement la pièce. C'est à la suite de ces observations qu'elle a décrit pour la première fois la mère comme une base de sécurité pour l'exploration de l'enfant, une conceptualisation ensuite adoptée par Bowlby, et devenue centrale à la théorie de l'attachement.

En Ouganda, Ainsworth étudiait surtout le lien mère-enfant mais elle a quand même observé que certains enfants dirigeaient aussi des comportements d'attachement vers le père, même si celui-ci était souvent absent de la maison. De plus, trois des 28 enfants de son échantillon ont manifesté des comportements d'attachement à leur père seulement, pas à leur mère. Pour Ainsworth, cette préférence ou cette préférence pour le père demeurait exceptionnel toutefois, la mère demeurait selon elle la principale figure d'attachement de l'enfant et la plus influente, particulièrement en situation de détresse.

Importance de la qualité d'attachement sur le développement

Dans le troisième volume de sa trilogie sur l'attachement, Bowlby (1980) explique comment selon lui la qualité d'attachement développé à un jeune âge influence à long terme le développement de la personnalité d'un individu. Au fur et à mesure des interactions quotidiennes avec son donneur de soins, l'enfant apprend à adapter son comportement à la qualité des soins donnés, toujours dans le but de maintenir le contact et la proximité. Par

exemple, avec une mère qui réagit mal aux pleurs et devient rejetante, le jeune enfant pourrait apprendre qu'il est encore mieux d'éviter de manifester directement sa peine que de risquer l'abandon. En fonction de la qualité de la réponse habituellement reçue à ses besoins, le jeune enfant va développer une confiance de base en l'autre et ensuite en lui qui va le suivre toute sa vie et former ce que Bowlby qualifie de *modèle opérant interne*, soit une sorte de prototype relationnel qui va influencer le développement de sa personnalité, sa façon d'établir le contact avec autrui et d'entretenir ses relations.

En plus de ses premières recherches sur le terrain, Ainsworth a été la première à élaborer un instrument pour évaluer la qualité d'attachement de l'enfant et ainsi à vérifier l'influence effective de l'attachement sur le développement. Cet instrument est encore aujourd'hui le plus utilisé. Il s'agit de la Situation étrangère (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). C'est une mise en situation de 8 étapes qui se fait avec des enfants âgés entre 12-18 mois en présence de leur mère. L'objectif est d'augmenter progressivement la détresse de l'enfant pour faire apparaître ses comportements d'attachement. Au cours de la mise en situation l'enfant vit de courtes séparations avec son parent et on observe le comportement de l'enfant à son retour. C'est principalement ce comportement qui va permettre d'évaluer la qualité d'attachement. Un enfant sera considéré *sécurisé* s'il recherche activement du réconfort au retour de sa mère mais retourne rapidement à son exploration une fois consolé, et *insécurisé*

s'il manifeste une anxiété nuisant à sa capacité d'être réconforté et de continuer son exploration. Cette insécurité peut être de nature *ambivalente*, l'enfant sera difficilement consolable et réticent à retourner explorer, ou *évitante*, l'enfant ne va pas chercher de réconfort mais n'en demeurera pas moins anxieux et son exploration sera visiblement affectée. Certains enfants ont aussi un comportement difficile à catégoriser parce qu'ils ne semblent pas avoir développé de stratégies d'attachement organisées et paraissent plus déstabilisés que les autres. Par exemple, certains enfants vont chercher du réconfort tout en l'évitant, accueillir le parent avec un sourire tout en se le rejetant d'une tape de la main. Une catégorie de plus a été créée par Main et Solomon (1990) pour ces enfants, qualifiés de *désorganisés*.

Grâce à la Situation étrangère, on a pu observer empiriquement que la qualité d'attachement développée durant la première année de vie avait effectivement des conséquences à plus long terme sur le développement de l'enfant. Sroufe et son équipe (1983) ont été les premiers chercheurs à démontrer un lien avec la qualité d'attachement, dans leur cas avec les compétences sociales de l'enfant d'âge préscolaire, les compétences sociales étant définies ici comme la capacité d'affronter les défis relationnels rencontrés et d'utiliser d'une bonne façon ses ressources personnelles en adaptant son comportement aux exigences de son environnement immédiat (Waters & Sroufe, 1983). À l'âge préscolaire plus spécifiquement, un enfant compétent socialement est

capable de réguler ses états de tensions internes d'une façon flexible en lien avec ses pairs et les exigences de son environnement immédiat. En ce sens, ce que Sroufe et son équipe ont trouvé c'est que les enfants avec un attachement sécurisé durant la petite enfance expriment des affects plus positifs en relation avec les autres à l'âge préscolaire, ils sont moins négatifs et ils sont plus populaires aussi.

Plus récemment, Bohlin et ses collaborateurs ont publié une étude dont l'objectif était de vérifier le même lien positif entre qualité d'attachement et compétences sociales avec des enfants âgés de 9 ans cette fois, en examinant aussi les liens possiblement négatifs avec d'autres aspects du développement socio-affectif, soit les problèmes de comportement intériorisés et extériorisés (Bohlin, Hagekull et Rydell, 2000). Selon ces auteurs, la compétence sociale se traduit pareillement par une attitude prosociale, la popularité et aussi la capacité de prendre des initiatives avec les autres. Les problèmes de comportement intériorisés se traduiraient par l'anxiété, la dépression, la présence de plusieurs craintes, la somatisation et possiblement divers problèmes plus spécifiques tels que les troubles alimentaires. Quand aux problèmes de comportements extériorisés, ils se traduiraient par de l'agressivité, de l'hyperactivité et aussi des problèmes de concentration. Ce que Bohlin et ses collaborateurs ont observé c'est qu'effectivement la qualité d'attachement est reliée positivement au développement des compétences sociales. Toutefois, aucun lien n'a été

trouvé avec les problèmes de comportement intériorisés ou extériorisés. Une des raisons invoquées par les auteurs pour expliquer cette absence de lien est que l'échantillon étudié n'était peut-être pas assez à risque puisqu'il provenait de familles ayant généralement un bon statut socio-économique.

D'autres chercheurs ont aussi questionné le lien entre qualité d'attachement et problèmes de comportement. En 2010, Fearon et ses collaborateurs publiaient une méta-analyse dont l'objectif était précisément de répertorier les grandes études réalisées sur le sujet, plus spécifiquement ici sur les problèmes de comportement de type extériorisé (Fearon, Bakermans-Kranenburg, Van IJzendoorn, Lapsey, & Roisman, 2010). Avec 69 études en tout ils ont pu démontrer que globalement la qualité d'attachement prédit clairement l'apparition de problèmes de comportement extériorisés jusqu'à l'âge de 12 ans. Les enfants avec attachement insécurisé ont plus tendance à être agressifs, oppositionnels et hostiles, surtout ceux avec une insécurité de type désorganisé.

En comparant entre elles les études ayant trouvé un lien ou non, Fearon et ses collaborateurs ont dénoté que les différences pouvaient s'expliquer par le type d'instrument utilisé pour évaluer la qualité d'attachement et l'âge auquel les problèmes de comportement extériorisés étaient évalués. En effet, ils ont trouvé que la taille d'effet augmentait considérablement lorsque l'on incluait

seulement les études ayant utilisé un autre instrument de mesure que la Situation étrangère. Cependant, ils ont aussi trouvé que les capacités prédictives de la Situation étrangère augmentaient significativement lorsque la présence de problèmes de comportement extériorisés était mesurée plus tard dans le développement. De façon surprenante un plus grand délai de passation entre les deux mesures augmentait significativement la possibilité de trouver un lien, ce que les auteurs ont expliqué par le fait que les comportements extériorisés étaient réellement problématiques et synonyme d'un problème d'adaptation seulement plus tard dans le développement.

Au niveau des problèmes de comportement intériorisés, les études sont plus rares. Tout de même, Brumariu et Kerns ont publié en 2010 un article recensant la majorité des quelques études réalisées sur le sujet. De façon générale, ils ont trouvé que dans la littérature la qualité d'attachement est moins souvent liée aux problèmes de comportement intériorisés comme catégorie globale, plus souvent à des problèmes plus spécifiques comme l'anxiété et la dépression. Comme dans la méta-analyse réalisée par Fearon et ses collaborateurs, l'association est plus forte ici lorsque la qualité d'attachement est mesurée autrement qu'avec la Situation étrangère. La qualité d'attachement prédirait mieux aussi l'apparition d'un problème anxieux et dépressif à l'adolescence qu'à l'enfance. En conclusion de leur étude, les auteurs dénoncent la manque d'information sur le rôle du père dans le développement

des problèmes intériorisés, la qualité d'attachement père-enfant étant très rarement mesurée dans les études recensées.

Plusieurs chercheurs autres que Brumariu et ses collaborateurs ont eux aussi dénoncé l'absence du père dans la littérature sur l'attachement, absence manifeste notamment dans toutes les études citées jusqu'à maintenant. Même lorsque l'on évalue aussi la qualité d'attachement père-enfant, c'est souvent avec les mêmes instruments de mesure que ceux utilisés avec la mère, soit souvent la Situation étrangère. Or, au départ la Situation étrangère a été validée auprès de mères seulement (Ainsworth et al. 1978). Pour des raisons restant à élucider, cet outil est souvent moins valide avec les pères : comparativement aux résultats trouvés avec les mères, l'association entre qualité d'attachement tel que mesuré avec la Situation étrangère et compétences sociales est moins significative et souvent inexistante avec les pères (Suess, Grossmann, et Sroufe, 1992). L'association est parfois même contre-intuitive, une étude ayant trouvé par exemple que les enfants avec un attachement sécurisé ont moins d'échanges positifs avec leurs pairs que les enfants avec un attachement insécurisé (Youngblade, Park, & Belsky, 1993).

Par ailleurs, certains chercheurs ont réussi à démontrer en utilisant une version modifiée moins structurée de la Situation étrangère que le lien d'attachement père-enfant influençait positivement lui aussi le développement

de l'enfant. Le jeune enfant chercherait autant la proximité de son père que sa mère pour éviter d'être laissé seul dans une pièce avec un étranger (Lamb, 1977 a et b; Clarke-Stewart, 1978; Kotelchuck, 1976).

Recherche des antécédents

En plus d'avoir créé le premier outil servant à évaluer la qualité d'attachement, Ainsworth a aussi créé le premier outil servant à mieux comprendre ce qui prédit la qualité d'attachement en soi (Ainsworth et al., 1978). Cet outil avait comme fonction de représenter la sensibilité globale de la mère aux besoins de son enfant. Suite aux observations faites en Ouganda, elle a répertorié différentes façons d'être sensible qu'elle a catégorisées en quatre échelles : la sensibilité en soi (être alerte aux signaux de détresse de l'enfant, capable de bien les décoder et d'y répondre promptement et de façon appropriée), l'acceptation (assumer ses responsabilités sans trop de ressentiment quand aux limitations que cela implique), l'accessibilité (disponibilité face à l'enfant, autant physique qu'émotionnelle) et la coopération (accepter que l'enfant soit un être séparé et distinct, éviter d'interférer dans ses activités en exerçant un contrôle sur lui). À l'aide de cet outil et avec la Situation étrangère, elle a pu démontrer avec une taille d'effet remarquable ($r = .78$) que la sensibilité maternelle était positivement reliée à la qualité d'attachement de l'enfant. Dans son étude, les mères d'enfants ayant

développé un attachement sécurisé étaient généralement plus sensibles, plus acceptantes, plus accessibles et plus coopératives.

Cette étude sur les antécédents faite par Ainsworth était composée d'un très petit échantillon, seulement 26 dyades en tout. Comme il est difficile de généraliser les résultats d'une étude réalisée auprès d'un si petit nombre de participants, d'autres chercheurs ont tenté de reproduire ces résultats avec plus de participants. En 1997, De Wolff et Van Ijzendoorn (1997) ont publié une méta-analyse sur le sujet, en recensant toutes les études ayant utilisé les mêmes outils qu'Ainsworth, soit la même mesure de sensibilité maternelle combinée à la Situation Étrangère. Globalement, ils ont trouvé que l'association était effectivement positive et significative, mais la taille d'effet trouvée était beaucoup moindre ($r = .24$). Peu de recherches ont testé la force de l'association depuis. Il est maintenant généralement admis que la sensibilité maternelle est significativement reliée à la qualité d'attachement de l'enfant, mais modestement. Avec les pères, la force de l'association serait encore moindre. En effet, dans une méta-analyse répertoriant en tout 8 études réalisées sur le sujet (Van Ijzendoorn & De Wolff, 1997), la taille d'effet entre la sensibilité paternelle et la qualité d'attachement père-enfant était beaucoup plus modeste ($r = .13$). Beaucoup resterait donc encore à expliquer, surtout pour les pères.

Pour mieux comprendre ce qui prédit la qualité d'attachement, d'autres chercheurs ont étudié l'influence possible de d'autres antécédents. Plusieurs études ont été réalisées notamment sur le tempérament de l'enfant, défini comme une prédisposition innée, présente à la naissance et stable dans le temps (Buss & Plomin, 1984; Rothbart & Derryberry, 1981). En général, l'association trouvée entre le tempérament et la qualité d'attachement s'est avérée plutôt faible (Vaughn & Bost, 1999). En fait il semblerait que lorsque le tempérament de l'enfant est lié à la qualité d'attachement, c'est parce que celui-ci influence directement le comportement du parent. Par exemple, il a été démontré que les mères d'un enfant irritable sont de moins en moins sensibles avec lui au fil du temps, et c'est ce manque de sensibilité qui expliquerait l'influence sur la qualité d'attachement (Crockenberg & McCluskey, 1986). En effet, lorsque l'on intervient auprès des mères d'enfants avec un tempérament difficile pour rehausser leur sensibilité, la qualité d'attachement de ces enfants s'améliore, malgré leur tempérament (Van Den Boom, 1994).

À la recherche d'autres antécédents on a découvert que les représentations d'attachement de la mère, soit son propre modèle opérant interne, produiraient de fortes associations avec la qualité d'attachement de l'enfant, les plus fortes associations trouvées jusqu'à maintenant en fait. Mesurées avec le Adult Attachment Interview (AAI; George, Kaplan, & Main, 1985), les représentations d'attachement de la mère ont démontré prédire la

qualité d'attachement avec une taille d'effet de $r = .75$ (Fonagy, Steele, & Steele, 1991; Van Ijzendoorn, 1995). Toutefois, on connaît encore peu le mécanisme par lequel les représentations d'attachement de la mère influencent autant la qualité d'attachement de l'enfant. Encore une fois, l'explication demeure souvent la sensibilité de la mère. En effet, Van Ijzendoorn (1995) a réussi à démontrer que les représentations d'attachement de la mère influencent sa sensibilité ($r = .34$), que cette sensibilité influence ensuite la qualité d'attachement de l'enfant ($r = .32$), et ainsi qu'il y a une association positive entre les représentations d'attachement de la mère et la qualité d'attachement de l'enfant ($r = .36$). Encore une fois pour les pères, l'association demeure beaucoup plus modeste de façon générale, avec une taille d'effet de $r = .37$ (Van Ijzendoorn & De Wolff, 1997).

Considérant que, tôt dans la vie, l'enfant est un être curieux de nature qui cherche activement à explorer son environnement, d'autres chercheurs ont étudié le comportement de la mère en dehors des soins comme antécédent possible. En fait, en créant son échelle sur la coopération, Ainsworth avait déjà questionné cet aspect du comportement maternel dans son outil mesurant la sensibilité, cette échelle évaluant la capacité à accepter que son enfant soit un être séparé et distinct, en évitant d'interférer dans ses activités et d'exercer un contrôle sur lui. Cette échelle a toutefois été peu utilisée par les autres chercheurs, moins que celle sur la sensibilité en soi. Ainsworth elle-même

s'intéressait davantage aux comportements de la mère en situation de détresse et à son attitude réconfortante.

Dans une thèse sur le sujet, Whipple (2010) a démontré que la sensibilité des mères aux besoins liés à l'autonomisation serait autant reliée à la qualité d'attachement que leur sensibilité aux besoins de réconfort. En même temps, il a été démontré par d'autres chercheurs qu'une mère sensible aux signaux de détresse de son enfant pourrait avoir plus de difficulté à bien interpréter d'autres types de signaux, notamment ceux en lien avec un désir de prendre ses distances pour explorer le monde qui l'entoure (Claussen & Crittenden, 2000). À ce propos, Mahler et ses collaborateurs (1975) expliquent que la mère entretiendrait au départ de la vie de son enfant une relation fusionnelle avec lui. Un peu comme le nomme Ainsworth en disant que la mère est une base de sécurité pour l'exploration de l'enfant, Mahler précise que si cette étape fusionnelle a été vécue de façon satisfaisante pour l'enfant, il commencera peu à peu à prendre ses distances par lui-même. Commencerait alors un processus graduel de différenciation, par petites étapes successives, ponctuées de plusieurs retours en arrière quand l'anxiété de l'éloignement se manifeste. Pour la mère, ce mouvement progressif de l'enfant vers plus d'autonomie pourrait provoquer une grande ambivalence ainsi que des sentiments contradictoires. L'équilibre pourrait être difficile à atteindre entre

demeurer présente physiquement et émotionnellement si l'enfant a besoin d'elle, et laisser aller l'enfant pour lui permettre de se séparer et se distancer.

Dans ce contexte, Mahler et ses collaborateurs conceptualisent le père comme une figure parentale pouvant grandement faciliter le processus de séparation-individuation de l'enfant. L'enfant n'aurait pas vécu la même fusion avec son père, et sa différence pourrait être stimulante pour l'enfant. Avec lui il serait plus facile de prendre des risques et d'explorer autour surtout en considération du fait que le père autant que la mère demeure une figure d'attachement pour l'enfant, donc capable d'assurer sa protection en cas de besoin.

En ce sens, Le Camus (2000) qualifie le père de figure d'ouverture sur le monde pour l'enfant. Plusieurs auteurs ont voulu en savoir plus sur ce rôle particulier de figure d'ouverture sur le monde, afin de peut-être trouver d'autres liens prédictifs avec la qualité d'attachement de l'enfant, surtout avec la qualité d'attachement au père moins bien expliquée jusqu'à maintenant. Dans une étude longitudinale réalisée par Grossmann et ses collaborateurs (Grossmann, Grossmann, Fremmer-Bombik, Kindler, Hermann, & Zimmermann, 2002), on a mesuré la qualité d'attachement père-enfant avec la Situation étrangère à l'âge d'un an et on a aussi évalué la capacité des pères d'inciter leur enfant au jeu de

façon sensible à l'âge de deux ans. Ensuite on a mesuré le modèle opérant interne des enfants à l'âge de 16 ans à l'aide du AAI. Ce qui a été observé c'est que la qualité des jeux faits avec le père, soit la capacité du père d'inciter son enfant au jeu de façon sensible, est reliée au modèle opérant interne des enfants quatorze ans plus tard. Avec les pères, aucun lien n'a été trouvé avec la qualité d'attachement tel que mesurée avec la Situation étrangère. Dans la même étude, on a utilisé la même méthodologie et on a fait les mêmes analyses avec les mères. Avec elles on a plutôt trouvé tel qu'attendu que la Situation étrangère prédit de façon significative le modèle opérant interne de l'enfant quatorze ans plus tard.

Repenser l'attachement en fonction de la nature de l'engagement

À partir des années 1970 de plus en plus de chercheurs se sont intéressés au rôle du père en tant que figure d'attachement, ce qui a permis de constater par comparaisons avec la mère que les mécanismes derrière la formation d'un lien d'attachement pouvaient être différents avec chaque parent. Plusieurs chercheurs ont alors tenté de mieux comprendre ce qui distingue les deux parents en étudiant davantage la nature de l'engagement paternel. Avant les années 70, la plupart des études ayant été réalisées sur le père s'intéressaient surtout aux conséquences négatives de son absence, plutôt qu'aux bienfaits directs de sa présence. Biller (1970) avait déjà démontré en ce sens que les

enfants délaissés par leur père sont plus à risque de devenir délinquants plus tard et d'éprouver des problèmes psychologiques.

Il faut dire que sans être complètement absent, historiquement le père a longtemps été le seul et unique pourvoyeur de la famille, travaillant à l'extérieur du foyer pendant que la mère demeurait à la maison pour prendre soin des enfants (Cabrera, Tamis-LeMonda, Bradley, Hofferth, et Lamb, 2000). Le rôle et les tâches de chaque parent ont longtemps été divisés ainsi et dans ce contexte le père passait beaucoup moins de temps à s'occuper des enfants que la mère. À la suite de la deuxième guerre mondiale toutefois, les femmes ont commencé à sortir elles aussi du foyer pour subvenir aux besoins de la famille pendant que leur conjoint était parti au combat. Dans cette mouvance, de plus en plus de femmes ont choisi par la suite de faire leur entrée sur le marché du travail, entraînant par le fait même la transformation du partage des fonctions parentales habituellement en place, ainsi que la conception traditionnelle du rôle du père. Pour faciliter la conciliation travail-famille dans un tel contexte où les deux parents travaillent à l'extérieur de la maison, de plus en plus de pères ont commencé à s'engager directement auprès des enfants, dans les soins notamment (Pleck & Masciadrelli, 2004). Plus souvent qu'autrement le père est maintenant considéré un coparent, c'est-à-dire un parent qui partage de façon égalitaire les mêmes tâches et fonctions que la mère.

À l'époque de Bowlby et d'Ainsworth, ces changements au niveau du partage des fonctions parentales demeuraient relativement nouveaux et récents, et dans ce contexte on comprend plus facilement qu'ils aient considéré la mère comme la principale figure d'attachement de l'enfant. À partir du moment où l'attention des chercheurs s'est penchée sur le père aussi, on a appris beaucoup de choses qui ont permis de nuancer davantage la théorie de l'attachement et la rendre plus exhaustive. Bretherthon a publié un article théorique en 2010 où elle recense quatre différentes périodes historiques dans l'étude sur l'attachement père-enfant, en résumant ce que chaque période nous a appris jusqu'à maintenant. Dans un premier temps, on a voulu vérifier si le père était lui aussi une figure d'attachement pour l'enfant. C'est durant cette période que Schaffer et Emerson (1964) ont réussi à démontrer qu'à l'âge de 18 mois, 75% des enfants ont développé un lien d'attachement au père en plus de la mère. Dans un deuxième temps, on a voulu vérifier si tel que suggéré par Bowlby et Ainsworth la mère était une figure d'attachement plus influente que le père. Au départ Fox et ses collaborateurs (Fox, Kimmerly, & Shafer, 1991) ont trouvé dans une méta-analyse de 11 études sur le sujet que l'attachement père-enfant est généralement de même qualité que l'attachement à la mère, suggérant que l'attachement au père n'est pas indépendant de l'attachement à la mère. Dans un troisième temps on a poursuivi cette investigation en comparant plus systématiquement dans une même étude la relation d'attachement au père et à la mère. À cette époque, une méta-analyse réalisée par Van Ijzendoorn (1995) a

permis de détailler que sur 950 enfants, près de 38% des enfants n'avaient pas développé la même qualité d'attachement avec chaque parent. Finalement, dans un quatrième temps, on a voulu vérifier si la qualité d'attachement développée avec chaque parent avait un effet différent sur le développement de l'enfant. C'est au cours de cette période que l'on s'est intéressé plus précisément à mieux comprendre la nature possiblement différenciée de l'engagement paternel et à son influence sur la formation du lien d'attachement père-enfant.

Ce qu'on a d'abord découvert au niveau de l'engagement paternel c'est qu'en effet, même si le père est de plus en plus engagé auprès des enfants et qu'il s'occupe de plus en plus des soins comme la mère, une importante différence demeure. En effet, peu importe le partage des fonctions parentales en place, les pères sont toujours plus engagés que les mères dans les jeux physiques (Clarke-Stewart, 1978; Crawley & Sherrod, 1984; MacDonald, 1987). Même au sein des familles non traditionnelles où le père est le premier pourvoyeur de soins de l'enfant, il continue à être celui qui passe plus de temps à jouer physiquement avec l'enfant, que ce soit en faisant des jeux de batailles, de luttes, de chatouilles, en lançant l'enfant dans les airs ou autre (Field, 1978). Cette particularité des pères demeure présente au-delà des différences culturelles et des différentes façons de percevoir la paternité. Dans une étude comparant la nature de l'engagement de 485 pères européens, américains et

afro-américains, des différences ont été trouvées dans tous les domaines, sauf au niveau des jeux physiques (Shears, 2007)

De façon habituelle, les jeux physiques que les pères font avec l'enfant ont la particularité d'être plus déstabilisants pour l'enfant que les autres types de jeux. Ils impliquent souvent une prise de risque où l'enfant doit affronter ses peurs, comme lorsqu'il est lancé dans les airs, bien haut, avec seulement les bras de son père comme facteur de protection. Même si par définition il n'est pas en détresse au moment du jeu, l'enfant confronté en toute sécurité à ce genre de risque développe ici aussi une confiance de base en l'autre et éventuellement en soi.

Les jeux physiques sont susceptibles aussi de faire vivre à l'enfant des émotions intenses qu'il va devoir gérer en relation avec l'autre. Cela est particulièrement bien illustré par le contexte des jeux de batailles. En luttant avec son père, l'enfant apprend encore une fois en toute sécurité à réguler son agressivité d'une bonne manière. L'apprentissage de cette régulation émotionnelle serait bénéfique pour le développement socio-affectif de l'enfant. Des liens très intéressants ont été trouvés dans les dernières années entre la qualité des jeux avec le père et le développement de l'enfant. Notamment, MacDonald et Parke (1984) ont trouvé que les enfants qui font plus de jeux

physiques et stimulants avec leur père expriment leurs affects de façon plus positive en interaction avec les autres et sont plus populaires avec leurs pairs.

Maintenant, de plus en plus de chercheurs pensent que si la théorie de l'attachement s'est avérée moins valide avec les pères jusqu'à présent, c'est précisément parce trop peu d'attention a été portée à l'influence de son engagement différencié. Comme l'engagement de la mère dans les soins influence la qualité d'attachement de l'enfant, pour le père ce serait l'engagement dans les jeux qui influencerait la qualité d'attachement de l'enfant.

Un peu comme Bowlby l'avait fait avec les mères, Paquette publie en 2004 le premier article scientifique visant à expliquer théoriquement comment se formerait plus spécifiquement le lien d'attachement au père. Il nomme sa théorie la « relation d'activation ». En faisant lui aussi une recension de la littérature éthologique, il montre qu'un processus de sélection naturelle favoriserait la monogamie chez l'humain. Comme les bébés humains sont longtemps dépendants des soins reçus, un engagement des deux parents à la fois augmenterait grandement leur chance de survie. En ce sens l'espèce humaine serait différente des primates étudiés par Bowlby, chez qui la monogamie est

rare et où la femelle est effectivement beaucoup plus engagée dans la prise en charge des enfants que les mâles.

Pour Paquette, c'est par un engagement direct dans la prise de risques que le père deviendrait une figure d'attachement pour l'enfant. Son rôle serait complémentaire à celui des mères, qui elles demeurent une base de sécurité pour l'exploration. Chaque parent serait à la fois capable d'encourager l'exploration et d'être réconfortant, sauf que chaque parent aurait un style prédominant et un engagement plus direct ou indirect dans chaque domaine. De plus, la qualité de l'activation serait tout aussi importante selon Paquette que la sensibilité dans les soins pour favoriser le développement de la confiance en l'autre et en soi, mais simplement en fonction d'un processus d'influence inverse.

Paquette élabore la Situation risquée pour rendre compte de la qualité de la relation d'activation développée dans le cadre de l'attachement père-enfant (Paquette & Bigras, 2010). Cette mise en situation se veut semblable à celle d'Ainsworth mais plus adaptée au rôle paternel. Il s'agit ici d'augmenter graduellement la prise de risque de l'enfant pour déclencher son système d'attachement. Le père sera aussi invité à encourager directement l'exploration de son enfant. Un enfant sera considéré *activé* s'il explore avec confiance son

environnement tout en obéissant aux limites imposées par le parent, *sous-activé* s'il explore peu son environnement et s'éloigne peu du parent, ou *sur-activé* s'il explore son environnement au point de se mettre en danger sans obéir aux limites imposées par son parent.

Objectifs de la présente thèse

La thèse qui suit est composée de deux articles. Le premier article est théorique. Il consiste en une recension des principales études faites sur l'attachement père-enfant ainsi que des études faites sur l'engagement paternel. Le but est de vérifier plus en détail ce que l'engagement peut nous apprendre sur la formation du lien d'attachement au père. Il conclut sur l'importance théorique et méthodologique de joindre ces deux domaines de recherche dans les études à venir.

Le deuxième article de cette thèse est empirique. Son objectif est précisément d'évaluer l'influence de l'engagement paternel sur la formation du lien d'attachement père-enfant. Ce sont en fait les capacités prédictives de la Situation risquée et de la Situation étrangère qui sont comparées en lien avec le développement d'enfants d'âge préscolaire, la première mise en situation étant plus liée à un engagement qualifié de « réconfortant » et la deuxième à un engagement qualifié de « ouverture sur le monde ». L'effet modérateur des

deux types d'engagement sur la capacité prédictive de chaque mise en situation est aussi évalué.

Le premier article de cette thèse a été publié dans le journal canadien *Revue de psychoéducation*. Quant au deuxième article, il a été soumis pour publication dans le journal britannique *Early Child Development and Care*.

Références

- Ainsworth, M.D.S. (1967). *Infancy in Uganda*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation. Hillsdale, N.J: Lawrence Erlbaum.
- Ainsworth, M.D.S., & Bowlby, J. (1989). An ethological approach to personality development. *American Psychologist*, 46 (4), 333-341.
- Biller, H.B. (1970). Father absence and the personality development of the male child. *Developmental Psychology*, 2, 181-201.
- Bohlin, G., Hagekull, B., Rydell, & A.-M. (2000). Attachment and social functioning: a longitudinal study from infancy to middle childhood. *Social Development*, 9 (1), 24-39.
- Bowlby, J. (1944). Forty-four juvenile thieves: Their characters and their home life. *International Journal of Psycho-Analysis*, 25, 19-52, 107-127.
- Bowlby, J. (1951). *Maternal care and mental health*. Geneva, Switzerland: World Health Organization.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol.1. Attachment*. New York: Basic Books.

- Bowlby, J. (1980). *Attachment and Loss : Vol.3. Loss*. New York : Basic Books.
- Bretherton, I. (2010). Fathers in attachment theory: a review. *Early Child Development and care, 180* (1 & 2), 9-23.
- Brumariu, L.E., & Kerns, K.A. (2010). Parent-child attachment and internalizing symptoms in childhood and adolescence: a review of empirical findings and future directions. *Development and psychopathology, 22*, 177-203.
- Buss, A.H., & Plomin, R. (1984). *Temperament: Early developing personality traits*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Cabrera, N.J., Tamis-LeMonda, C.S., Bradley, R.H., Hofferth, S., & Lamb, M.E. (2000). Fatherhood in the twenty-first century. *Child Development, 71* (1), 127-136.
- Clarke-Stewart, K.A. (1978). And daddy makes three: the father's impact on mother and young child. *Child Development, 49*, 466-478.
- Claussen, A.H., & Crittenden, P. M. (2000). Maternal sensitivity. In. P.M. Crittenden & A.H. Claussen (Eds.), *The Organization of attachment relationships : maturation, culture, and context* (p.115-122). Cambridge : Cambridge University Press.

- Crawley, S.B., & Sherrod, K.B. (1984). Parent-infant play during the first year of life. *Infant Behaviour and Development*, 7, 65-75.
- Crockenberg, S., & McCluskey, K. (1986). Change in maternal behavior during the baby's first year of life. *Child Development*, 57, 746-753.
- De Wolff, M.S., & Van Ijzendoorn, M.H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development*, 68 (4), 571-591.
- Fearon, R.P., Bakermans-Kranenburg, M.J., Van Ijzendoorn, M.H., Lapsley, A.M., & Roisman, G.I. (2010). The significance of insecure attachment and disorganization in the development of children's externalizing behaviour: A Meta-Analytic study. *Child Development*, 81 (2), 435-456.
- Field, T. (1978). Interaction behaviors of primary versus secondary caretaker fathers. *Developmental Psychology*, 14 (2), 183-184.
- Fonagy, P., Steele, H., & Steele, M. (1991). Maternal representations of attachment during pregnancy predict the organization of infant-mother attachment at one year of age. *Child Development*, 62, 891-905.
- Fox, N.A., Kimmerly, N.L., & Shafer, W.D. (1991). Attachment to mother/attachment to father: A meta-analysis. *Child Development*, 62, 210-225.
- Freud, S. (1938). *Abrégé de psychanalyse*, Paris, Puf, 1978.

- George, C. Kaplan, N., & Main, M. (1985). *An adult attachment interview. Unpublished manuscript.* University of California at Berkeley, Department of Psychology.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Hermann, S-E., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: father's sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development, 11* (3), 307-331.
- Kotelchuck, M. (1976). The infant's relationship to the father: experimental evidence. In M.E. Lamb (Ed.). *The role of the father in child development.* New York: Wiley.
- Lamb, M.E. (1977a). Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life. *Child Development, 48*, 167-181.
- Lamb, M.E. (1977b). The development of mother-infant and father-infant attachments in the second year of life. *Developmental Psychology, 13*, 637-648.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père.* Paris : Éditions Odile Jacob.
- Lorenz, K. (1974). *Evolution et modification du comportement : l'inné et l'acquis.* Paris. Petite bibliothèque Payot.

- MacDonald, K. (1987). Parent-child physical play with rejected, neglected and popular boys. *Developmental Psychology*, 23 (5), 705-711.
- MacDonald, K., & Parke, R.D., (1984). Bridging the gap: parent-child play interaction and peer interaction competence. *Child Development*, 55, 1265-1277.
- Mahler, M.S., Pine, F., & Bergman, A. (1975). *The psychological birth of the human infant*. New York: Basic Books.
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedure for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth strange situation. In M.T. Greenberg, D. Cicchetti & E.M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention* (pp.121-160). Chicago: University of Chicago Press.
- Paquette, D. (2004). Theorizing the father-child relationship: mechanisms and developmental outcomes. *Human Development*, 47, 193-219.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2010). The risky situation: a procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180 (1&2), 33-50.
- Pleck, J.H., & Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal Involvement by U.S. residential fathers. In Lamb, M.E. (ed.), *The role of the father in child development* (pp.222-271). New-York: Wiley.

- Rothbart, M.K., & Derryberry, D. (1981). Development of individual differences in temperament. In M.E. Lamb & A.L. Brown (Eds.), *Advances in developmental psychology* (vol.1, pp.37-86). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Schaffer, R., & Emerson, P.E. (1964). The development of social attachment in infancy. *Monographs of the Society for research in Child Development*, 29 (3, Serial No.94), 5-77.
- Shears, J.K. (2007). Understanding differences in fathering activities across race and ethnicity, *Journal of Early Childhood Research*, Vol 5(3) 245–261.
- Sroufe, L.A. (1983). Infant-caregiver attachment and pattern of adaptation in preschool: the roots of maladaptation and competence. In M. Perlmutter (Ed.), *Minnesota symposium on child psychology*, Vol.16 (pp.41-81). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- Suess, G.J., Grossmann, K.E., & Sroufe, L.A. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaptation in preschool: from dyadic to individual organisation of self. *International Journal of Behavioural Development*, 15 (1), 43-65.
- Van Den Boom, D.C. (1994). The influence of temperament and mothering on attachment and exploration: an experimental manipulation of sensitive responsiveness among lower-class mothers with irritable infants. *Child Development*, 65, 1457-1477.

- Van Ijzendoorn, M.H. (1995). Adult attachment representations, parental responsiveness, and infant attachment: A meta-analysis on the predictive validity of the Adult Attachment Interview. *Psychological Bulletin*, 117 (3), 387-403.
- Van Ijzendoorn, M.H., & De Wolff; M. (1997). In search of the absent father. Meta-analyses of infant-father attachment: a rejoinder to our discussants. *Child Development*, 68 (4), 604-609
- Vaughn, B.E., & Bost, K.K. (1999). Attachment and temperament: redundant, independent, or interacting influences on interpersonal adaptation and personality development. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: theory, research, and clinical applications* (p.198-225), New York :The Guilford Press
- Water, E., & Sroufe, L.A. (1983). Social competence as a developmental construct, *Developmental review*, 3, 79-97.
- Whipple, N. (2010). *Toward a broader approach to the study of infant attachment: Links between maternal autonomy-support, attachment state of mind, maternal sensitivity, and infant security of attachment* (Thèse de doctorat - Université de Montréal), [En ligne]. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/handle/1866/3859> (Page consultée le 2 novembre 2011)

Youngblade, L.M., Park, K.A., & Belsky, J. (1993). Measurement of young children's close friendship: A comparison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. *International Journal of Behavioral Development, 16* (4), 563-587.

Premier article de thèse :

L'attachement père-enfant et l'engagement paternel :

deux concepts centraux pour mieux prédire

le développement de l'enfant.

Caroline Dumont, M.Ps.¹ et Daniel Paquette, Ph.D.²

1. Candidate au Ph.D., Département de psychologie, Université de Montréal,
Montréal, Québec.

2. Professeur agrégé, École de Psychoéducation, Université de Montréal, Montréal,
Québec.

Article publié dans *Revue de psychoéducation* 2008 ; 31(1), 26-46*

* Des améliorations ont été apportées à la version publiée pour les besoins de la présente thèse.

Contribution des auteurs:

Caroline Dumont: conceptualisation et rédaction de l'article.

Daniel Paquette: conceptualisation et révision de l'article.

Résumé

Jusqu'à maintenant l'attachement père-enfant et l'engagement paternel sont demeurés deux domaines d'études séparés l'un de l'autre. Grâce aux recherches sur l'attachement au père on sait maintenant que tout comme la mère, il est une figure importante pour l'enfant. Toutefois on connaît moins ce qui prédit la qualité de l'attachement père-enfant. Les mesures actuelles en attachement ne permettent pas non plus de rendre compte de l'impact de l'attachement au père sur le développement de l'enfant. Ces mesures ont été validées auprès de mères et elles sont surtout axées sur le comportement de l'enfant en cas de détresse. Or, avec la littérature sur l'engagement paternel, on voit que le père est davantage une figure d'ouverture au monde pour l'enfant qu'une figure de réconfort. Selon plusieurs, l'attachement au père se formerait donc différemment de l'attachement à la mère. Il reste que l'engagement des pères a beaucoup changé dans les dernières années. Il se différencie de moins en moins de l'engagement des mères. On ne sait pas encore si cet engagement à la hausse modifie la formation du lien d'attachement, si les pères deviennent comme les mères des figures de réconfort. Les auteurs suggèrent de tenir compte dans les futures études de l'engagement paternel en même temps que l'attachement père-enfant afin de mieux comprendre comment se forme le lien et afin de mieux prédire le développement socio-affectif de l'enfant.

Mots-clés : engagement paternel, attachement père-enfant, jeux, soins

Introduction

En 1969, John Bowlby élabore la théorie de l'attachement pour rendre compte du mécanisme liant l'enfant à sa mère. Auprès d'enfants hospitalisés, il observe qu'une séparation prolongée avec la mère entraîne une détresse intense et peut nuire à la santé mentale de l'enfant, même lorsqu'il est pris en charge par un personnel soignant (Bowlby, 1951). L'enfant recherche instinctivement le maintien du contact avec une personne avec qui il entretient un lien affectif. Cette personne est souvent la mère, selon Bowlby (1978), parce qu'elle est plus impliquée dans les soins que le père. Il considère que le père peut être lui aussi une figure d'attachement pour l'enfant, mais lorsqu'il adopte les mêmes fonctions que la mère, fonctions qu'il qualifie de « maternelles ».

De leur côté, Schaffer et Emerson (1964) soulignent que les enfants peuvent développer un attachement à plus d'une personne à la fois. Ils sont souvent attachés au père et à la mère en même temps. Pourtant, d'une part, les études sur l'engagement paternel qui voient le jour vers la moitié des années 1970 confirment qu'en général les pères passent moins de temps à donner des soins que les mères. D'autre part, l'attachement père-enfant ne prédit pas autant le développement de l'enfant et que le fait l'attachement mère-enfant. Les pères passent plutôt la majorité de leur temps avec l'enfant à jouer (Kazura, 2000). Ce

qu'on découvre toutefois, c'est que la qualité des jeux qu'ils font ensemble est associée aux compétences sociales de l'enfant (MacDonald, 1987).

D'autres études sur l'engagement paternel démontrent que depuis trente ans l'écart entre l'engagement des deux parents va en diminuant (Pleck et Masciadrelli, 2004). Les pères sont plus impliqués dans les soins qu'avant (Bianchi, 2000). Les raisons de cet engagement à la hausse sont diverses. On invoque entre autres la participation accrue des femmes sur le marché de l'emploi et les changements de mentalités quant à la paternité (Bailey, 1994; Radin, 1988; Radin, 1994; Russel, 1986; Rustia & Abbott, 1993; Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001). En comparant la nature des interactions des pères avec leur enfant en fonction de leur type d'engagement, on voit que les pères plus engagés dans les soins sont plus réconfortants que ceux moins engagés dans les soins (Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang 1982; Lamb, Hwang, Frodi, & Frodi, 1982; Russel, 1982). Toutefois, les pères plus engagés dans les soins continuent de se différencier des mères : ils passent plus de leur temps avec l'enfant à jouer que les mères (Field, 1978).

Paquette (2004a) propose de qualifier la relation d'attachement père-enfant en termes de « relation d'activation ». Il propose aussi de mesurer l'attachement au père en fonction d'une mise en situation axée davantage sur

l'ouverture au monde que sur le réconfort apporté en cas de détresse (Paquette & Bigras, 2005). Cette nouvelle façon de penser la relation au père et de l'évaluer est novatrice. Elle est plus en lien avec l'engagement des pères et promet de mieux saisir son impact dans le développement de l'enfant. Il reste que l'engagement des pères se différencie de moins en moins de l'engagement des mères, et on ne peut assumer que le père, de par son sexe d'appartenance, est biologiquement prédisposé à devenir une figure d'ouverture au monde. On ne sait pas encore à quel point la nature de l'engagement du parent détermine la formation du lien d'attachement. Trop peu d'études ont été réalisées sur le sujet, des études non concluantes jusqu'à maintenant. Les objectifs du présent article sont de faire d'abord le survol de la littérature sur l'attachement au père, puis de la littérature sur l'engagement paternel. La base de donnée *PsycInfo* a été consultée pour cette recension se voulant le plus exhaustive possible, sans critère autre que celui d'étudier l'attachement père-enfant ou l'engagement paternel en lien avec le développement socio-affectif de l'enfant. Ensuite la nature de l'attachement père-enfant sera explorée à la lumière de ce que nous apprennent les études sur l'engagement paternel.

Le lien d'attachement père-enfant : de Bowlby jusqu'à aujourd'hui.

L'attachement

Pour élaborer sa théorie, Bowlby (1969) puise principalement à deux sources. D'abord au courant psychanalytique, plus particulièrement à la théorie sur les relations d'objets. Pour Bowlby (1969), l'enfance représente la première étape du développement de la personnalité; ce qui est vécu durant ces premières années permet d'extrapoler sur l'avenir. L'attachement à une figure spécifique se forme au cours de cette période, plus particulièrement durant la première année. Cet attachement représente pour Bowlby (1969) le premier lien affectif que l'enfant intériorisera et qui influencera ses relations à venir, ainsi que sa confiance en soi et en l'autre (Bowlby, 1980). Il considère que s'il y a rupture du lien d'attachement, il y a aussi traumatisme. La détresse qui découle d'une rupture du lien est intense et selon lui les conséquences peuvent être durables (Bowlby, 1951).

Bowlby (1978) s'inspire aussi du courant éthologique et des recherches sur les primates non humains. Pour lui le lien mère-enfant tire son origine d'un besoin instinctif programmé par sélection naturelle, celui de rester physiquement proche de la personne qui donne des soins afin d'assurer sa survie, et celle de l'espèce. Comme les gorilles et les chimpanzés, plus proches parents de l'homme, le bébé humain atteint la maturité assez tardivement. Il peut difficilement se protéger seul des prédateurs et des menaces de son

environnement. En développant un lien affectif puissant avec la figure qui s'occupe de lui, il s'assure de recevoir une réponse à ses besoins de base.

Au début des années 1950, Bowlby engage comme assistante de recherche Mary Ainsworth. Avec ses observations sur le terrain, Ainsworth précise que l'attachement est non seulement issu d'un besoin inné de proximité, il découle aussi de la qualité des soins reçus (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). L'attachement peut être de différente qualité, c'est-à-dire qu'un enfant peut se sentir plus ou moins en sécurité avec son parent, même si il n'a pas vécu de séparations prolongées avec lui ou de rupture du lien. Ainsworth (1967) fait cette découverte en observant que les enfants ne réagissent pas tous de la même façon lorsqu'ils sont séparés de leur mère pour une courte période. Par exemple, certains vont pleurer et se précipiter vers elle pour éviter qu'elle ne quitte, d'autres vont rester muets et se contenter de la suivre des yeux. Les enfants ont aussi différentes réactions au retour de la mère. Certains enfants arrêtent de pleurer et redeviennent souriants, certains sont inconsolables et d'autres sont impassibles. Selon Ainsworth, ces différences sont liées à la sensibilité des mères (Ainsworth et al., 1978). Plus une mère est disponible physiquement et émotionnellement et qu'elle donne des soins qui sont appropriés aux besoins de l'enfant, plus l'enfant développe un sentiment de sécurité en sa présence.

Ainsworth et ses collaborateurs (1978) ont validé auprès de 26 dyades mère-enfant une mise en situation ayant comme objectif de mesurer la qualité de l'attachement, la Situation étrangère. Brièvement, il s'agit d'installer la mère et l'enfant dans une pièce non-familière. En étapes successives une personne inconnue de l'enfant est introduite dans le scénario et de brèves séparations avec la mère sont provoquées. L'objectif est d'augmenter graduellement la détresse de l'enfant afin de déclencher son système d'attachement. On note les réactions de l'enfant lors de la séparation avec la mère et lors de son retour. Généralement, plus la détresse de l'enfant augmente lorsqu'il est séparé de sa mère, moins il explore son environnement et joue avec les jouets déposés au sol, même lorsque la mère est de retour. Plus l'enfant a un attachement de qualité toutefois, plus il est consolé rapidement par la mère lorsqu'elle est de retour, et plus il recommence rapidement à jouer et à s'intéresser à ce qui l'entoure. Au terme de l'expérimentation l'enfant peut être considéré sécurisé, il explore son environnement avec confiance et se réconforte rapidement au retour de la mère, insécurisé de type évitant, il explore son environnement sans paraître préoccupé par le départ de sa mère et ne cherche pas de réconfort à son retour, ou insécurisé de type ambivalent, il explore peu son environnement et il est difficilement consolable au retour de la mère. Une quatrième catégorie a été ajoutée par Main et Solomon (1990) pour aider à classer certains enfants, les insécurisés de type désorganisé-désorienté. Ils adoptent des comportements

étranges et contradictoires, cherchant par exemple réconfort auprès d'elle à son retour tout en évitant de la regarder.

Comme Bowlby, Ainsworth considère que les enfants peuvent aussi développer un attachement à leur père. En Ouganda, elle observe que certains enfants ne peuvent supporter d'être séparés de leur père, même si celui-ci est moins présent que la mère et qu'il passe moins de temps à s'occuper des soins (Ainsworth, 1967). Elle propose que pour ces enfants la relation avec le père est particulièrement agréable, ce qui expliquerait que le temps qu'ils passent ensemble est disproportionnel aux comportements d'attachement émis par l'enfant, que l'enfant émet plus de comportement d'attachement au père qu'à la mère.

Attachement père-enfant

Pour Ainsworth comme pour Bowlby, le père demeure toutefois une figure d'attachement auxiliaire (Ainsworth, 1967; Bowlby, 1978). Il n'est qu'exceptionnellement la figure d'attachement la plus influente pour l'enfant, et ce seulement lorsqu'il occupe les fonctions d'un substitut maternel. Pour eux, les interactions quotidiennes avec un donneur de soins demeurent ce qui constitue les fondements de base d'une relation d'attachement. Pourtant, si la qualité des soins donnés est importante lors des premiers mois du nouveau-né, à

mesure qu'il grandit l'enfant devient de plus en plus curieux de ce qui l'entoure et il a besoin pour bien se développer d'apprendre à explorer son environnement avec confiance. Selon Ainsworth cependant, c'est la mère, ou la figure maternelle de l'enfant, qui permet l'exploration de l'enfant en agissant pour lui comme une base de sécurité (Ainsworth & Bell, 1970).

Schaffer et Emerson (1964) ont été les premiers à souligner l'importance du père en tant que figure d'attachement. En questionnant des mères sur la réaction habituelle de leur enfant lors d'une séparation, ils recensent que 29% des enfants émettent leurs premiers comportements d'attachement à plus d'une figure à la fois. Dans 27% des cas, cette figure se trouve être le père. À l'âge de 6 mois, 65% des enfants n'ont que la mère comme figure d'attachement. Rapidement toutefois, les enfants s'attachent à d'autres personnes. À 18 mois, seulement 5% des enfants n'ont que la mère comme figure d'attachement; ils sont attachés au père dans 75% des cas. D'autres personnes peuvent constituer des figures d'attachement mais c'est plus rare, sauf pour les grands-parents auxquels les enfants de 18 mois sont quand même attachés dans 45% des cas.

Pour Lamb (1977a), les enfants de un an développent un attachement aux deux parents, sans préférence pour l'un ou l'autre des parents. Il observe

que face à un étranger ou après une séparation, l'enfant recherche autant la proximité de leur père que de leur mère. Au début de leur deuxième année de vie, les enfants dirigent même plus de comportements d'attachement vers le père que la mère (Lamb, 1977b). Il reste que ces observations, à un an et deux ans, ont été faites au domicile familial des participants à l'étude. Les enfants sont demeurés dans un environnement familial, ce qui en soi peut grandement atténuer leur détresse. On peut donc questionner la validité de ces expérimentations pour évaluer les préférences de l'enfant, surtout si l'on considère comme Bowlby et Ainsworth que le système d'attachement de l'enfant s'active seulement en situation de détresse, lorsque le maintien de la proximité est menacé (Ainsworth et al., 1978; Bowlby, 1978). D'autres études ont cependant souligné l'importance du père en tant que figure d'attachement, avec cette fois-ci une expérimentation plus proche de la Situation étrangère, une version modifiée de la mise en situation incluant le père en même temps que la mère. Kotelchuck (1976) note qu'à l'âge de 12 mois les enfants recherchent autant la proximité du père que de la mère après une séparation, et Clarke-Stewart (1978) obtient le même résultat auprès d'enfants de 20 mois.

Attachement et développement

Au niveau des effets de la qualité de l'attachement sur le développement de l'enfant, plusieurs études ont confirmé auprès des mères et avec la Situation

étrangère que la qualité de l'attachement à la petite enfance prédit le développement socio-affectif à l'âge préscolaire et scolaire. Les enfants avec un attachement sécurisant à la mère se différencient des enfants avec un attachement insécurisé : ils sont plus coopératifs avec autrui, plus enthousiastes, plus flexibles, ont plus d'affects positifs et moins d'affects négatifs, sont plus empathiques, moins agressifs, moins dépendants, tolèrent mieux la frustration dans l'atteinte de leur buts et ont une meilleure estime d'eux même (Matas, Arend, & Sroufe, 1978; Sroufe, 1983; Suess, Grossmann, & Sroufe, 1992; Wartner, Grossmann, Fremmer-Bombik, & Suess, 1994). Deux études ont même trouvé une association entre le lien d'attachement mère-enfant à la petite enfance et le développement de psychopathologies à l'âge adulte, comme la dépression majeure, les troubles anxieux, les déficits d'attention et autre (Carlson, 1998; Warren, Huston, Egeland, & Sroufe, 1997).

On ne retrouve pas les mêmes associations pour les pères. Il n'y a souvent pas de lien entre la qualité de l'attachement au père à la petite enfance et le développement socio-affectif (Dubeau & Moss, 1998; Suess et al., 1992). On voit même des associations contre-intuitives, ce qui ne se produit pas avec les mères. Des enfants avec un attachement insécurisant au père ont des interactions plus positives avec leurs amis (Dubeau & Moss, 1998; Youngblade, Park & Belsky 1993). On voit aussi que les enfants insécurisés ont

des pères plus sensibles que les enfants sécurisés (Volling & Belsky, 1992). Une méta-analyse de 8 études sur la sensibilité paternelle montre que leur sensibilité est moins associée à la qualité de l'attachement que celle des mères (De Wolff & Van Ijzendoorn, 1997). Pourtant d'autres études démontrent que les pères sont autant sensibles et compétents que les mères pour prendre soin des enfants (Crawley & Sherrod, 1984; Parke & O'Leary, 1976).

Pour Bowlby, la qualité de l'attachement que développe l'enfant influence son développement socio-affectif ultérieur grâce à la formation d'un modèle opérant interne (Bowlby, 1969, 1973). L'enfant internalise ses premières expériences d'attachement, et ces premières expériences vont influencer celles à venir. Les mécanismes à la base de la formation de ce modèle opérant interne restent inexpliqués, et on ne sait pas comment l'enfant internalise en même temps plusieurs relations d'attachement. La théorie de Bowlby suggère que le modèle se forme d'après une hiérarchisation des différentes influences, avec la mère comme source d'influence principale. Une méta-analyse réalisée par Fox, Kimmerly et Shafer (1991) indiquent en ce sens que l'attachement au père est généralement de même qualité que l'attachement à la mère. Selon eux, l'attachement au père n'est donc pas indépendant de l'attachement à la mère. La mère serait la principale figure d'attachement de

l'enfant et celle ayant le plus d'influence sur ces autres relations, comme la relation au père.

Avec les études sur la transmission intergénérationnelle de l'attachement, on voit que 68 à 80% des enfants développent un attachement de même qualité que leur mère (Benoit & Parker, 1994; Ward & Carlson, 1995). Ici aussi on ne trouve pas la même association avec les pères (Van Ijzendoorn, 1995). Cependant, lorsqu'on regarde isolément les comportements de l'enfant pendant la mise en situation d'Ainsworth, on est capable de déceler que le lien au père influence aussi l'enfant. Lorsque les enfants sont dans la mise en situation avec leur père, ils sont plus sociables avec la personne étrangère que lorsqu'ils sont dans la mise en situation avec la mère (Bridges, Connell, & Belsky, 1988). Une célèbre étude réalisée par Main et Weston (1981) indique que les enfants avec un attachement insécurisé à la mère ont plus de facilité à établir un contact amical avec une personne étrangère s'ils ont un attachement sécurisé au père. Pour les auteurs, un lien d'attachement de qualité a le potentiel d'agir comme un facteur de protection pour le développement socio-affectif de l'enfant, que ce lien soit avec la mère ou le père. Il est possible que le modèle opérant interne que développe l'enfant se forme à partir d'influences indépendantes, et le père aurait un rôle à jouer tout autant que la mère. Bowlby (1978) théorise lui-même que la qualité d'attachement que l'enfant développe

avec une figure est spécifique à la qualité des interactions qu'il a expérimenté avec cette figure. En plus l'attachement au père et à la mère n'est pas toujours de même qualité (Van Ijzendoorn & Bakermans-Kranenburg, 1996). Même lorsque dans une étude la qualité de l'attachement à l'un des deux parents prédit significativement la qualité de l'attachement à l'autre, la variance reste assez importante pour croire que chaque relation est spécifique, et que chaque parent est susceptible d'avoir une influence distincte sur le développement de l'enfant (Lamb, 1978).

D'autres mesures ont été créées après la Situation étrangère pour évaluer la qualité d'attachement de l'enfant. Le Q-sort sur l'attachement est une autre des méthodes les plus utilisées (AQS; Waters, 1995). Elle consiste en un tri de cartes représentant divers comportements d'attachement qu'un jeune enfant est susceptible d'émettre. La mère de l'enfant ou son père effectue le classement en fonction de ce qui caractérise le plus l'enfant et de ce qui le caractérise le moins. Un observateur externe peut aussi effectuer le classement, après avoir passé du temps à observer l'enfant dans son milieu familial. Un score global de sécurité est ensuite obtenu, un score allant de la sécurité à l'insécurité. Ce score est obtenu en corrélant le résultat du classement fait par le parent ou l'observateur au classement qu'obtiendrait typiquement un enfant avec un attachement sécurisé selon les spécialistes.

L'AQS corrèle plus fortement avec les mesures sur la sensibilité maternelle qu'avec la Situation étrangère (Van Ijzendoorn, Vereijken, Bakermans-Kranenburg, & Riksen-Walraven, 2004). Il est possible que le construit mesuré par l'AQS soit différent du construit mesuré par la mise en situation d'Ainsworth. Il reste que la sensibilité des mères est jusqu'à maintenant le meilleur prédicteur de la qualité d'attachement de l'enfant (De Wolff, & Van Ijzendoorn, 1997), ce qui renforce la validité du AQS. Jusqu'à maintenant toutefois, l'AQS s'avère moins valide pour prédire à plus long terme le développement socio-affectif de l'enfant que la Situation étrangère (Van Ijzendoorn et al., 2004). Pour les pères le score obtenu avec l'AQS ne converge pas avec le score obtenu lors de la Situation étrangère, ni avec leur sensibilité (Van Ijzendoorn et al., 2004). En soi ce résultat ne remet pas nécessairement en question la validité de la mesure puisque la Situation étrangère elle-même s'avère moins valide avec les pères également (Dubeau & Moss, 1998; Suess et al., 1992; Volling & Belsky, 1992; Youngblade, Park, & Belsky 1993). Comme la Situation Étrangère, l'AQS pourrait bien mesurer l'attachement à la mère mais ne pas être adapté au type d'attachement développé avec le père.

L'engagement paternel : en quoi il consiste et ce qu'il prédit?

En quoi il consiste

Dans un article publié en 1975, Lamb fait état du peu de connaissances sur la contribution directe du père au développement de l'enfant. On sait que l'absence du père a un effet néfaste pour l'enfant : il augmente entre autres les risques de délinquance (Andry, 1960; Biller, 1970; Crumley & Blumenthal, 1973). On connaît moins de quelle façon le père influence le développement de l'enfant lorsqu'il est présent, puisque la plupart des recherches focalisent sur la mère en étudiant le père comme un substitut à la mère, pas comme un autre parent ayant une influence spécifique. L'article de Lamb incite plusieurs chercheurs à étudier ce qui différencie les pères des mères. On voit apparaître les premières études sur l'engagement paternel. Pour que les données recueillies puissent être comparées entre elles, Lamb propose aux chercheurs d'étudier l'engagement paternel en fonction de trois dimensions: l'interaction, la disponibilité et la responsabilité (Lamb, Pleck, Charnov & Levine, 1985). L'interaction réfère au temps que le père passe en contact direct avec l'enfant, la disponibilité réfère aux moments où une interaction n'a pas lieu mais serait physiquement possible et la responsabilité réfère à toute prise de décision ou prise en charge du bien-être de l'enfant.

Plusieurs chercheurs étudient l'engagement paternel en le comparant à l'engagement maternel. D'autres étudient seulement l'engagement paternel, sans comparaison avec la mère. Dans le premier cas on parle de mesures

relatives, dans le second cas de mesures absolues (Radin, 1994). On voit de façon relative que les pères sont moins engagés auprès de l'enfant, et ils sont moins impliqués dans les soins (Bailey, 1994; Bronstein, 1984; Kotelchuck, 1976). Leur temps total d'engagement est de 1,83 heures par jour, ce qui correspond à 73% du temps total d'engagement des mères (Yeung, Sandberg, Davis-Kean, & Hofferth, 2001). Pour les soins, leur temps d'engagement est de 0,51 heure par jour, ce qui correspond à 78% du temps passé par les mères (Yeung et al., 2001).

Les pères tiennent davantage l'enfant dans leurs bras pour jouer, alors que les mères tiennent davantage l'enfant dans leurs bras pour donner des soins (Lamb, 1977a). Les pères passent en moyenne 0,71 heure par jour à jouer avec l'enfant, ce qui correspond à 93% du temps passé par les mères (Yeung et al., 2001). De façon relative, ils passent moins de temps à jouer avec l'enfant que les mères, sauf que la différence ici est minime. De façon absolue, cet engagement du père dans les jeux correspond à la majorité du temps qu'ils passent avec l'enfant (Kazura, 2000; Kotelchuck, 1976). Comparativement aux mères, les pères font plus de jeux de type physique avec l'enfant, des jeux moins conventionnels et plus déstabilisants : ils utilisent moins de jouets et font moins de jeux cognitifs (Clarke-Stewart, 1978; Crawley & Sherrod, 1984; MacDonald & Parke, 1984). Plusieurs auteurs notent que les enfants préfèrent

jouer avec leur père car son style interactionnel pendant le jeu est plus stimulant que celui des mères (Clarke-Stewart, 1978; Ross & Taylor, 1989). Dans un cours de natation, Le Camus, Emorine, & Simbille (1995) ont observé que les pères se tiennent plus derrière leur enfant de un an que les mères, de façon à laisser ce dernier faire face à ce qui l'entoure. Les mères de leur côté tiennent plus l'enfant face à elles que les pères, pour maintenir le contact visuel. Les enfants eux ont tendance à porter leur regard sur les autres autour, peu importe qu'ils soient tenus par leur mère ou leur père. Pour Le Camus (2000), le père agit comme une figure d'ouverture au monde pour l'enfant, soit une figure qui invite et stimule l'enfant à découvrir ce qui l'entoure.

Moins de chercheurs se sont penchés sur l'engagement des pères en fonction de leur disponibilité et des responsabilités qu'ils prennent. Les données disponibles permettent quand même de voir qu'en général les pères sont moins disponibles et moins responsables de la prise en charge des enfants que les mères (Kotelchuck, 1976; Lamb et al., 1985; Pleck & Masciadrelli, 2004). Toutefois, lorsque les pères passent plus de temps avec l'enfant dès sa naissance, ils sont déjà plus engagés auprès de lui 6 semaines plus tard au niveau de la prise en charge des soins (Keller, Hildebrandt & Richard, 1985).

Ce qu'il prédit

L'engagement du père semble avoir un effet direct sur le développement de l'enfant. Plus le père passe du temps avec l'enfant, plus l'enfant régule positivement ses affects lors d'une tâche de résolution de problèmes (Easterbrooks & Goldberg, 1984). Avec les pères, la quantité totale de temps passé avec l'enfant a davantage d'influence sur le développement de l'enfant, que la quantité de temps passé à donner des soins (Easterbrooks & Goldberg, 1984). L'engagement du père fait donc une différence, même si en général ils passent plus de leur temps avec l'enfant à jouer. Ce résultat peut découler du simple fait qu'avoir deux parents présents est bénéfique pour l'enfant, au sens où l'enfant bénéficie d'encore plus d'attentions, et parce qu'en apportant aide et soutien à la mère, le père contribue indirectement au bien-être de l'enfant, en contribuant à celui de la mère. Cependant avec l'engagement du père dans les jeux on trouve la validité prédictive qu'on n'avait pas avec la Situation étrangère. Plus le père joue avec son enfant et fait des jeux physiques et stimulants avec lui, plus l'enfant est populaire auprès des autres enfants, et plus il exprime ses affects de façon positive lorsqu'il interagit avec ses pairs (MacDonald, 1987; MacDonald et Parke, 1984). Les enfants de pères sous-stimulants sont moins affirmatifs avec leurs pairs et sont plus à risque d'être négligés par eux également. Les enfants de pères sur-stimulants ont plus de problèmes comportementaux de type extériorisé et sont plus à risque d'être rejetés par leurs pairs.

La régulation des émotions apprise lors des jeux faits avec le père est donc importante pour le développement des compétences sociales de l'enfant. Surtout lors des jeux physiques qui sont particulièrement stimulants pour l'enfant, comme les jeux de batailles, l'enfant fait l'expérience d'affects intenses et il apprend à les réguler en interaction avec l'autre. Pour Paquette (2004a), les jeux de bataille aideraient à la modulation des affects agressifs, particulièrement chez les garçons. En déstabilisant l'enfant, le père lui permet d'apprendre à réagir à la nouveauté et aux événements imprévus. L'enfant développe une plus grande confiance en lui et en ses compétences, ce qui favorise son développement social, surtout au sein des sociétés modernes où la compétition est vive.

Selon Bowlby, le temps passé à jouer avec l'enfant ne constitue pas une base au développement d'une relation d'attachement. Pour lui un compagnon de jeu ne devient pas une figure de réconfort en cas de détresse. Il distingue le compagnon de jeu de la figure d'attachement (Bowlby, 1978). Pour Bowlby, le père peut être une figure d'attachement pour l'enfant, mais seulement lorsque comme la mère il s'occupe des soins et devient une figure de réconfort pour l'enfant. Autrement, en tant que compagnon de jeu, il demeure une figure d'attachement auxiliaire pour l'enfant, moins influente. Bowlby (1969) théorise l'attachement comme le maintien de la proximité en cas de détresse. Selon lui,

le maintien de la proximité dans une situation où l'enfant est de bonne humeur n'est pas suffisant pour parler d'attachement (Bowlby, 1978). Le système d'exploration de l'enfant est selon lui tributaire du système d'attachement; il est activé seulement lorsque le système d'attachement est désactivé (Bowlby, 1978).

D'autres auteurs ont cependant démontré que l'enfant a autant besoin d'être apaisé, que d'être stimulé (Yogman, 1981). Grossmann et ses collaborateurs (2002) observent que la qualité des jeux père-enfant, lorsque l'enfant est âgé de 24 mois, prédit le modèle opérant interne de l'enfant quatorze ans plus tard, lorsqu'il est âgé de 16 ans. On ne trouve pas la même association avec les mères. Avec elles c'est encore l'attachement tel que mesurée à l'âge d'un an, avec la Situation étrangère, qui prédit le mieux le modèle opérant interne de l'enfant à l'âge de 16 ans. Ils ont mesuré le modèle opérant interne des sujets à l'âge de 16 ans avec le *Adult Attachment Interview*, une des mesures les plus valides jusqu'à maintenant pour évaluer la qualité de l'attachement à l'âge adulte (George, Kaplan & Main, 1985). Pour les auteurs de l'étude, la qualité des jeux père-enfant se définit en termes d'incitation sensible au jeu (Grossmann & Grossmann, 1998). Un père qui incite son enfant au jeu de façon sensible accompagne l'exploration de l'enfant, l'encourage à relever de nouveaux défis tout en restant à l'écoute de ses besoins. Dans un

contexte de jeu de bataille par exemple, on voit la sensibilité du père à sa façon de laisser l'enfant gagner, faire des pauses lorsque l'enfant semble fatigué, réduire sa propre force pour l'enfant, faire des renversements de rôles. Les rires mutuels sont aussi un signe que le jeu se passe de façon sensible.

La sensibilité du père dans les jeux serait aussi importante que la sensibilité de la mère dans les soins. Lorsque le père incite l'enfant au jeu de façon sensible, l'enfant développe un sentiment de confiance en ses capacités personnelles et un sentiment de confiance en son parent qu'il sait présent en cas de danger. Avec la stimulation à l'autonomie et le contrôle qu'il exerce, le père ouvre l'enfant au monde en l'invitant à prendre un risque, et il assure sa protection en imposant des limites. Selon Paquette (2004a), ces deux dimensions qui permettent de juger de la qualité de l'ouverture au monde, la stimulation à l'autonomie et le contrôle.

L'ouverture au monde exercée par le père serait particulièrement importante pour le développement de l'enfant à partir de l'âge de deux ans, lorsque l'enfant devient mobile et agile, et qu'il prend de plus en plus ses distances face à sa mère. C'est ce que concluent Grossmann et ses collaborateurs (2002) de leurs résultats. Les interactions ludiques avant cet âge, durant la petite enfance, ont moins d'importance pour le développement de

l'enfant que le réconfort et les soins. D'ailleurs, les pères sont généralement moins engagés auprès des enfants dans la petite enfance et plus engagés à partir de l'âge préscolaire (Lamb, 1997). Selon la théorie de l'attachement cependant, c'est surtout à la suite de la qualité des interactions survenues lors de la première année de vie que se développe un sentiment de sécurité de plus ou moins bonne qualité avec le parent (Bowlby, 1978). Kazura (2000) démontre que la qualité d'attachement au père d'enfants âgés entre 12 et 16 mois est prédite par l'engagement sensible du père dans les jeux, avant cet âge. Les enfants qui développent un attachement sécurisé à leur père jouent plus avec lui que les enfants qui développent un attachement insécurisé, et les jeux qu'ils font sont à la fois plus sensibles et stimulants.

Engagement non-traditionnel et son impact

L'étude de Grossmann et ses collaborateurs (2002) et celle de Kazura (2000) suggèrent toutes deux que l'attachement au père se forme différemment de l'attachement à la mère, en fonction de son engagement spécifique. Ces deux études sont assez récentes. Cependant, la majorité des études sur l'engagement paternel en tant que telles sont moins récentes. Quelques unes ont été réalisées au cours des dix dernières années (Bianchi, 2000; Yeung et al., 2001), mais la plupart ont été réalisées il y a plus longtemps (Bailey, 1994; Bronstein, 1984; Clarke-Stewart, 1978; Crawley & Sherrod, 1984; Kotelchuck, 1976; Lamb,

1977a et b; Le Camus et al., 1995; MacDonald & Parke, 1984; Ross & Taylor, 1989). Or les mentalités sur la paternité changent rapidement depuis trente ans. Surtout en lien avec la présence accrue des femmes sur le marché du travail, de moins en moins on considère le père comme un pourvoyeur et de plus en plus comme un coparent (Bonney, Kelley, & Levant, 1999; Cabrera, Tamis-LeMonda, Bradley, Hofferth, & Lamb, 2000). Dans un article faisant le bilan de ce que nous apprennent jusqu'à maintenant les études sur l'engagement paternel, Pleck et Masciadrelli (2004) signalent que la différence entre l'engagement des pères et des mères diminue progressivement. Entre les 1960 et 1980, la disponibilité des pères correspondait à 50% de celle des mères. Par disponibilité, on réfère à la présence physique du parent sans interactions directes avec l'enfant (Lamb et al., 1985). La fréquence de leurs interactions quant à elle correspondait à 33% de celle des mères. Entre les années 1980 et 1990, ces chiffres grimpent respectivement à 66% et 43%. Aussi, en 1965, le temps que passent les pères comme premier pourvoyeur de soins correspondait à 25% du temps passé par leur conjointe (Bianchi, 2000). Bowlby n'avait pas tort en stipulant que la mère est généralement celle qui s'occupe davantage des soins à l'enfant, compte tenu du fait qu'il a élaboré sa théorie autour des années 1950 et 1960. Toutefois, les pères sont maintenant plus engagés dans les soins qu'avant. En 1998, le temps que passent les pères comme premier pourvoyeur de soins correspond à 56% du temps passé par les mères (Bianchi, 2000).

Certains pères sont même plus engagés que les mères dans les soins. Les raisons en sont diverses : la place occupée par la mère sur le marché du travail, celle du père, les besoins financiers de la famille, les croyances de la mère quant aux compétences parentales du père, les croyances du père par rapport à ses propres compétences, le soutien social et institutionnel reçu (Bailey, 1994; Radin, 1988; Radin, 1994; Russel, 1986; Rustia & Abbott, 1993; Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001). On qualifie l'engagement de ces pères de non traditionnel. Ce type d'engagement paternel demeure marginal et peu stable dans le temps (Hwang & Lamb, 1997; Radin, 1988; Russel, 1982). Les études sur les pères ayant un engagement non traditionnel permettent toutefois de voir si le type d'engagement du père fait une différence dans la formation du lien d'attachement, si en fonction d'un plus grand engagement dans les soins les pères deviendront comme les mères des figures de réconfort, ou s'ils resteront des figures d'ouverture au monde. La façon de donner des soins peut en tant que tel être plus ou moins réconfortante, être faite sous la forme d'un jeu et être stimulante. Ce n'est donc pas parce qu'un père donne des soins qu'il est automatiquement plus réconfortant, moins stimulant. On ne sait pas encore si ce qui détermine la nature du lien d'attachement est d'origine biologique, ou est plutôt lié à la nature de l'engagement du parent (Lewis & Lamb, 2003). On ne le sait pas car rares sont les études sur l'attachement père-enfant qui incluent

une mesure de l'engagement paternel. Même les études sur l'attachement mère-enfant ne vérifient pas l'engagement des mères d'aujourd'hui.

Les recherches sur les pères non traditionnels ont pour la plupart été effectuées à l'intérieur de familles biparentales intactes, de familles aussi qualifiées de non traditionnelles. Le plus souvent l'objectif de ces études a été de décrire la nature des interactions du père avec l'enfant, en comparaison avec leur conjointe ou avec d'autres pères et mères issus de familles plus traditionnelles. Certaines des études indiquent que l'engagement accru des pères ne change pas la nature de leurs interactions avec l'enfant. Ils agissent différemment de leur conjointe et des mères issues de familles traditionnelles: ils font moins de vocalisations avec l'enfant, sont moins affectueux, moins sensibles, moins réconfortants et leurs jeux avec l'enfant demeurent plus physiques et déstabilisants (Frascarolo, 1997; Frodi et al., 1983; Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb, Hwang, Frodi & Frodi, 1982; Lamb, Frodi, Hwang, & Frodi, 1983). Toutefois lorsque l'on compare les pères plus engagés dans les soins aux pères moins engagés, on voit une différence: ils sont plus affectueux, font plus de jeux mais moins de jeux physiques et davantage de jeux cognitifs (Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb, Hwang, Frodi & Frodi, 1982; Russel, 1982). Aussi, tout comme les mères traditionnelles, les pères plus engagés dans les soins sourient plus à l'enfant, imitent plus leurs

mimiques faciales et font plus de vocalisations à hautes tonalités. Comparativement aux mères, les pères touchent cependant moins l'enfant et passent plus de leur temps avec lui à jouer, peu importe qu'ils soient plus ou moins engagés dans les soins (Field, 1978).

Différents types d'engagement, différents liens d'attachement?

En 2004, Paquette propose une nouvelle théorie pour expliquer la nature du lien d'attachement père-enfant, la théorie de la relation d'activation. Pour élaborer sa théorie, Paquette (2004a) s'inspire comme Bowlby des études sur les primates non humains, et aussi des études sur l'engagement paternel.

Paquette (2004a) fait remarquer que chez les primates non humains, l'implication des pères est souvent associée aux pratiques reproductives de l'espèce : plus il y a promiscuité sexuelle au sein d'une espèce, moins les mâles restent avec les femelles pour s'occuper des enfants. Fait à noter, aucune des espèces auquel se réfère Bowlby pour l'élaboration de la théorie de l'attachement n'est monogame. Paquette dénote que la monogamie est rare chez les primates, sauf chez les espèces vivant dans des conditions difficiles de survie. Les bébés humains sont moins développés à la naissance et ils sont plus longtemps dépendants des soins qu'ils reçoivent pour assurer leur survie. La sélection naturelle aurait favorisé une tendance récente à la monogamie chez

l'humain, et selon Paquette l'implication des pères est plus importante pour le développement de l'enfant humain que ne le suppose Bowlby.

Paquette (2004a) discute aussi les concepts théoriques ayant mené à l'élaboration de la Situation étrangère, soit l'attachement à deux pôles, celui de l'attachement proprement dit, le réconfort apporté en cas de détresse, et celui de l'exploration. Selon Ainsworth, la mère constitue une base de sécurité ou de réconfort permettant l'exploration de l'enfant (Ainsworth & Bell, 1970). Toutefois le père favoriserait plus directement l'exploration de l'enfant que la mère (Belsky & Rovine, 1988; Le Camus, 1995). Ce que Paquette (2004a) propose c'est de considérer la contribution des pères et des mères comme opposée mais complémentaire: la mère agit comme une base de sécurité en apportant un réconfort à l'enfant lorsqu'il est en détresse, le père agit comme un tremplin à l'exploration en permettant à l'enfant de s'ouvrir au monde lorsqu'il n'est pas en détresse.

Pour Le Camus (2000), l'engagement différencié des pères est important pour le développement des enfants, au niveau de l'autonomisation et de la socialisation. Même dans sa façon de parler à l'enfant, le père utilise un dialogue plus phasique que la mère, c'est-à-dire plus stimulant, avec des mots plus difficiles pour l'enfant (Le Camus, 1995). Les mères quant à elles utilisent

un discours plus tonique, c'est-à-dire plus accommodant et plus proche du langage du bébé.

Mahler conceptualise le père comme un facilitateur du processus de la séparation-individuation (Mahler, Pine, & Bergman, 1975). Tout comme il peut être difficile pour une mère d'être également sensible aux besoins de réconfort et d'exploration de son enfant, il peut lui être difficile de laisser son enfant se séparer d'elle après la période de symbiose des premiers mois de la vie. Le père n'ayant généralement pas été une figure fusionnelle pour l'enfant, il peut être plus facilement investi comme catalyseur de prise de risque et un tremplin pour l'exploration. Il ne s'est généralement pas occupé des premiers soins autant que la mère, et être avec lui tout en étant distant est plus facile pour l'enfant. Sa présence stimulante l'aide dans son processus d'autonomisation car comme la mère il demeure une figure protectrice, bien qu'une figure l'ouvrant davantage vers le monde extérieur. En plus, par le soutien qu'il offre à la mère durant ce processus de séparation, il peut aider celle-ci à mieux accepter ce mouvement naturel de l'enfant vers l'extérieur.

Bourçois (1997) réalise une étude sur l'impact de la complémentarité des rôles. Dans son étude, on retrouve trois groupes de parents, un premier groupe où les pères sont non engagés, un deuxième groupe où les pères sont

engagés avec une fonction parentale indifférenciée des mères, et un troisième groupe où les pères sont engagés avec une fonction parentale différenciée des mères. Bourçois observe que les enfants du troisième groupe, ceux de pères engagés avec une fonction parentale différenciée des mères, se développent mieux que les enfants des deux autres groupes. Les pères de ce troisième groupe occupent une fonction que l'auteure qualifie de spécifiquement paternelle. Ils s'occupent plus des jeux que les mères, de l'ouverture à la socialisation et de la pose d'interdit. Les mères quant à elles s'occupent plus des soins et de la tendresse. Les enfants de ce troisième groupe ont démontré avoir une plus grande ouverture aux pairs et avoir recours à davantage de comportements prosociaux et altruistes, que les enfants des deux autres groupes. L'auteure de l'étude en conclut que la complémentarité des rôles est bénéfique pour l'enfant. Selon elle peu importe que ce soit le père ou la mère qui occupe une fonction spécifiquement maternelle ou spécifiquement paternelle, ou qui agisse en tant que figure de réconfort ou d'ouverture au monde, l'important c'est que les deux parents soient différenciés. Son étude n'inclut pas cependant de couple où les fonctions paternelles et maternelles sont interchangées, donc cette possibilité et ses conséquences n'ont pu être vérifiées.

Est-ce qu'un père peut être une figure de réconfort pour l'enfant? Est-ce qu'une mère peut être une figure d'ouverture au monde? Est-ce que le type

d'engagement fait une différence dans la nature du lien d'attachement que développe l'enfant? Les études citées plus haut sur les interactions parents-enfants de familles non traditionnelles sont intéressantes, mais elles ne sont pas concluantes (Field, 1978; Frascarolo, 1997; Frodi, Lamb, Hwang, & Frodi, 1983; Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb, Hwang, Frodi & Frodi, 1982; Lamb et al., 1983; Russel, 1982). À noter que deux recherches ont étudié l'engagement des parents en même temps que l'attachement de l'enfant. La première consiste en une série d'expérimentations réalisées sur un même échantillon de familles traditionnelles et non traditionnelles (Frodi et al., 1983 ; Lamb, Frodi, Frodi, & Hwang, 1982; Lamb et al., 1983). Les chercheurs observent que l'enfant émet plus de comportement d'attachement vers la mère, peu importe que le père soit plus ou moins engagé dans les soins. Ils en concluent que la biologie influence davantage la formation du lien d'attachement, plus que le type d'engagement du parent. Dans la seconde étude, on observe le contraire (Geiger, 1996). En situation de détresse les enfants issus de familles non traditionnelles émettent plus de comportements d'attachement vers le père que vers la mère, et les enfants issus de familles traditionnelles continuent d'émettre plus de comportements d'attachements vers la mère. Ces résultats contradictoires ne nous avancent guère. Il est à noter cependant que les pères non traditionnels de la deuxième étude ont assumé pendant plus

longtemps le rôle de premier pourvoyeur de soins, ce qui pourrait expliquer qu'un effet ait pu être décelé dans cette étude et non dans l'autre.

Si l'on revient à Bowlby (1978), il invoque les concentrations hormonales de la mère après la naissance pour expliquer qu'un substitut maternel serait désavantagé en comparaison de la mère naturelle. Les chances seraient moins grandes de développer avec l'enfant le même lien affectif puissant. Il serait donc moins probable que l'engagement du parent fasse une différence dans la formation du lien d'attachement. Dans la même lignée, Paquette (2004a) laisse entendre avec sa théorie que le rôle joué par le père auprès des enfants serait en grande partie déterminé par l'évolution biologique. Les hommes étant généralement plus agressifs que les femmes de par leur physiologie, ils seraient mieux prédisposés qu'elles pour apprendre aux enfants à réguler leur agressivité de façon socialement acceptable. Les jeux de bataille auraient cette fonction. Selon lui chaque parent serait quand même en mesure de répondre au besoin de l'enfant d'être à la fois apaisé et stimulé, mais de façon active et passive, avec une majeure et une mineure (Paquette, 2004b). La complémentarité ne serait pas synonyme d'exclusivité des fonctions. Comme Ainsworth, il considère que la mère favorise l'exploration de l'enfant en devenant une base de sécurité pour lui, c'est-à-dire une source de réconfort selon les besoins manifestés par l'enfant. Quant au père, il deviendrait une

figure de sécurité pour l'enfant en activant son exploration. C'est par cette relation d'activation que se formerait le lien d'attachement au père, relation qui serait toute aussi importante pour le développement de l'enfant que la relation mère-enfant. Comme le souligne Le Camus (1995), les comportements d'exploration de l'enfant ne sont pas seulement liés au réconfort apporté par une base de sécurité, mais aussi à la stimulation directe exercée par le parent.

Dans la Situation étrangère d'Ainsworth, ce sont davantage les comportements d'attachement liés à la détresse qui sont mesurés, que les comportements d'exploration (Grossmann & Grossmann, 1998). On donne comme instructions aux parents d'intervenir le moins possible auprès de l'enfant, ce qui laisse peu de place à l'activation. Paquette propose une mesure du lien d'attachement au père pour des enfants âgés entre 12-18 mois qui met davantage l'accent sur le pôle de l'exploration, la Situation risquée (Paquette & Bigras, 2005). Dans cette mise en situation c'est l'invitation à prendre un risque qui va déclencher le système d'attachement de l'enfant. Le risque est à la fois social et physique. En étapes successives on introduit une personne étrangère à l'enfant dans le scénario (risque social). Cette personne devient de plus en plus intrusive au cours de l'expérience. Puis on dévoile dans la pièce un escalier de couleur vive et de grandeur réelle (risque physique). Au terme de l'expérimentation l'enfant peut être considéré activé, il explore avec confiance

son environnement et obéit aux limites émises par le parent, sous-activé, il explore peu son environnement et s'éloigne peu du parent, ou sur-activé, il explore son environnement au point de se mettre en danger et n'obéit pas aux limites mises par le parent. Paquette émet l'hypothèse que les enfants activés seront plus compétents socialement, les enfants sous-activés auront davantage de problèmes de comportement de type intériorisé, et les enfants sur-activés auront davantage de problèmes de comportement de type extériorisé. Cette hypothèse est présentement en cours de validation empirique, tout comme la Situation risquée elle-même.

La Situation risquée promet de permettre aux chercheurs en attachement de mesurer l'attachement au père de façon valide, en fonction de son engagement spécifique. C'est une mise en situation destinée au parent qui s'occupe de l'ouverture au monde de l'enfant, celui avec qui l'enfant forme un lien d'attachement davantage à partir du pôle de l'exploration que du pôle de l'attachement en soi. Cette mise en situation pourrait s'appliquer aux mères aussi, lorsque c'est elle la figure d'ouverture au monde de l'enfant. Dans l'avenir il serait intéressant d'utiliser la Situation risquée avec des pères et des mères ayant différents types d'engagement (c'est-à-dire orienté vers l'attachement en soi ou directement vers l'exploration), pour vérifier si elle sera systématiquement plus valide avec les pères, ou si cela dépendra de la nature de

leur engagement. Éventuellement, une approche systémique serait à favoriser, pour mieux comprendre comment s'organisent les liens d'attachement de l'enfant avec ses deux parents et en fonction du degré de complémentarité. Si l'engagement fait effectivement une différence, on pourrait utiliser la Situation étrangère avec le parent qui s'occupe plus des soins ou qui est plus une figure de réconfort pour l'enfant et la Situation risquée avec le parent qui fait plus des jeux avec l'enfant ou qui est plus une figure d'ouverture au monde. Cela mérite d'investiguer davantage l'influence de l'engagement dans les études à venir. La biologie a certainement son mot à dire, mais même les hommes subissent des changements hormonaux avec la venue du bébé, comme les mères. Au moment de la naissance de l'enfant, ils subissent par exemple une baisse importante du taux de testostérone (Storey, Walsh, Quinton, & Wynne-Edwards, 2000). Or, un faible taux de testostérone est associé à plus de sensibilité aux signaux de réconfort de l'enfant.

Conclusion

L'attachement a deux pôles, celui de l'attachement en soi, et celui de l'exploration. Cela se passe comme sur une balance : lorsque l'on répond aux besoins de l'un des pôles, on répond aussi à ceux de l'autre. Pour la mère la balance pencherait d'abord du côté de l'attachement, et un enfant apaisé par sa mère serait plus en mesure d'explorer ce qui l'entoure. Pour le père, la balance

serait opposée, un enfant stimulé de façon sensible développerait un sentiment de sécurité. Les deux parents seraient complémentaires, même si chacun répond individuellement aux besoins de l'enfant, de façon différente.

Dans les études à venir sur l'attachement père-enfant, des mesures plus axées sur la nature de l'engagement du parent aideront certainement à mieux prédire le développement de l'enfant. La Situation risquée est un de ces instruments qui promet de mesurer de façon plus valide l'attachement au parent lorsque le parent agit plus comme une figure d'ouverture au monde pour l'enfant. Cependant, dans l'avenir il serait important de mesurer l'engagement du parent avant de choisir l'instrument à utiliser pour mesurer l'attachement au parent. En comprenant mieux comment se forme le lien d'attachement, on comprendra mieux l'influence distincte de chaque parent, et on sera plus en mesure de comprendre comment se forme le modèle opérant interne de l'enfant, en fonction des différentes influences reçues. Cela aidera à la prévention des problèmes d'attachement et à la désorganisation. L'intervention sera mieux ciblée, justement parce qu'on comprendra mieux ce qui prédit la qualité de l'attachement de l'enfant et le développement socio-affectif.

Références

- Ainsworth, M.D.S. (1967). *Infancy in Uganda*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- Ainsworth, M.D.S., & Bell, S.M. (1970). Attachment, exploration and separation: Illustrated by the behaviour of one-year-olds in a strange situation. *Child Development*, 41 (1), 51-67.
- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Andry, R.G. (1960). *Delinquency and parental pathology*. Menthuen, London.
- Bailey, W.T. (1994). A longitudinal study of father's involvement with young children: Infancy to age 5 years. *The Journal of Genetic Psychology*, 15 (3), 331-339.
- Belsky, J., & Rovine, M.J. (1988). Nonmaternal care in the first year of life and the security of infant-parent attachment. *Child Development*, 59, 157-167.
- Benoit, D., & Parker, K.C.H. (1994). Stability and transmission of attachment across generations. *Child Development*, 65 (5), 1444-1456.
- Bianchi, S.E. (2000). Maternal employment and time with children : Dramatic change or surprising continuity? *Demography*, 37 (4), 401-414.
- Biller, H.B. (1970). Father absence and the personality development of the male child. *Developmental Psychology*, 2, 181-201.

- Bonney, J.F., Kelley, M.L., & Levant, R.F. (1999). A model of father's behavioral involvement in child care in dual-earner families. *Journal of Family Psychology, 13* (3), 401-415.
- Bourçois, V. (1997). Modalités de présence du père et développement social de l'enfant d'âge préscolaire. *Enfance, 3*, 389-399.
- Bowlby, J. (1951). *Soins maternels et santé mentale* (OMS Série de Monographie No.7). Genève: Organisation Mondiale de la Santé.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss : Vol.1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss : Vol.2. Separation*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1978). *Attachment et perte : Vol.1. L'attachment*. Paris: PUF.
- Bowlby, J. (1980). *Attachment and Loss : Vol.3. Loss*. New York : Basic Books.
- Bridges, L.J., Connell, J.P., & Belsky, J. (1988). Similarities and differences in infant-mother and infant-father interaction in the strange situation: a component process analysis. *Developmental Psychology, 24* (1), 92-100.
- Bronstein, P. (1984). Differences in mother's and father's behaviours toward children: A cross-cultural comparison. *Developmental Psychology, 20* (6), 995-1003.

- Cabrera, N.J., Tamis-LeMonda, C.S., Bradley, R.H., Hofferth, S., & Lamb, M.E. (2000). Fatherhood in the twenty-first century. *Child Development, 71* (1), 127-136.
- Carlson, E.A. (1998). A prospective longitudinal study of disorganized/disoriented attachment. *Child Development, 69*, 1107-1128.
- Clarke-Stewart, K.A. (1978). And daddy makes three: the father's impact on mother and young child. *Child Development, 49*, 466-478.
- Cox, M.J., Owen, M.T., Henderson, V.K., & Margand, N.A. (1992). Prediction of infant-father and infant-mother attachment. *Developmental Psychology, 28* (3), 474-483
- Crawley, S.B., & Sherrod, K.B. (1984). Parent-infant play during the first year of life. *Infant Behavior and Development, 7*, 65-75.
- Crumley, F.E., & Blumenthal, R.S. (1973). Children's reactions to temporary loss of the father. *American Journal of Psychiatry, 130*, 778-782.
- De Wolff, M.S., & Van Ijzendoorn, M.H. (1997). Sensitivity and attachment: A meta-analysis on parental antecedents of infant attachment. *Child Development, 68* (4), 571-591.
- Dubeau, D., & Moss, E. (1998). La théorie d'attachement résiste-t-elle au charme des pères? Approche comparative des caractéristiques maternelles et paternelles durant la période préscolaire. *Enfance, 3*, 82-102.

- Easterbrooks, M.A., & Goldberg, W. A. (1984). Toddler development in the family: Impact of father involvement and parenting characteristics. *Child Development, 55*, 740-752.
- Field, T. (1978). Interaction behaviors of primary versus secondary caretaker fathers. *Developmental Psychology, 14* (2), 183-184.
- Fox, N.A., Kimmerly, N.L., & Shafer, W.D. (1991). Attachment to mother/attachment to father: A meta-analysis. *Child Development, 62*, 210-225.
- Frascarolo, F. (1997). Les incidences de l'engagement paternel quotidien sur les modalités d'interaction ludique père-enfant et mère-enfant. *Enfance, 3*, 381-387.
- Frodi, A.M., Lamb, M.E., Hwang, C.P., & Frodi, M.E. (1983). Father-mother infant interaction in traditional and nontraditional Swedish families: A longitudinal study. *Alternative Lifestyles, 5* (3), 142-163.
- Geiger, B. (1996). *Fathers as Primary Caregiver*. London: Greenwood Press.
- George, C. Kaplan, N., & Main, M. (1985). *An adult attachment interview*. Unpublished manuscript. University of California at Berkeley, Department of Psychology.
- Grossmann, K.E., & Grossmann, K. (1998). Développement de l'attachement et adaptation psychologique du berceau au tombeau. *Enfance, 3*, 44-68.

- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Hermann, S-E., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: Father's sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development, 11* (3), 307-331.
- Hwang, C.-P., & Lamb, M.E. (1997). Father involvement in Sweden: A longitudinal study of its stability and correlates. *International Journal of Behavioral Development, 21*, 621-632.
- Kazura, K. (2000). Father's qualitative and quantitative involvement: An investigation of attachment, play, and social interactions. *The Journal of Men's studies, 9* (1), 41-57.
- Keller, W.D., Hildebrandt, K.A., & Richard, M.E. (1985). Effects of extended father-infant contact during the newborn period. *Infant Behavior and Development, 8*, 337-350.
- Kotelchuck, M. (1976). The infant's relationship to the father: Experimental evidence. In M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (pp. 329-344). New York: Wiley.
- Lamb, M.E. (1975). Fathers : Forgotten contributors to child development. *Human Development, 18*, 245-266.
- Lamb, M.E. (1977a). Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life. *Child Development, 48*, 167-181.

- Lamb, M.E. (1977b). The development of mother-infant and father-infant attachments in the second year of life. *Developmental Psychology, 13*, 637-648.
- Lamb, M.E. (1978). Qualitative aspects of mother- and father – infant attachments. *Infant Behavior and Development, 1*, 265-275.
- Lamb, M.E. (1997). Fathers and child development. An introductory overview and guide. In M.E. Lamb (Ed.), *The role of the father in child development* (3rd edn) (pp.1-18). New York: Wiley.
- Lamb, M.E., Frodi, A.M., Frodi, M., & Hwang, C.P. (1982) Characteristics of maternal and paternal behavior in traditional and nontraditional swedish families. *International Journal of Behavior Development, 5*, 131-141.
- Lamb, M.E., Frodi, A.M., Hwang, C.-P., & Frodi, M. (1983). Effects of paternal involvement on infant preferences for mothers and fathers. *Child Development, 54*, 450-458.
- Lamb, M.E., Hwang, C-P., Frodi, A.M., & Frodi, M. (1982). Security of Mother- and Father- infant attachment and its relation to sociability with strangers in traditional and non-traditional swedish families. *Infant Behavior and Development, 5*, 355-367.
- Lamb, M.E., Pleck, J.H., Charnov, E.L., & Levine, J.A. (1985). Paternal behavior in humans. *American Zoologist, 25*, 883-894.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Paris : Éditions Odile Jacob.

- Le Camus, J. (1995). Le dialogue phasique: Nouvelles perspectives dans l'étude des interactions père-bébé. *Neuropsychiatrie de l'Enfance*, 43 (1-2), 53-65.
- Le Camus, J., Emorine, N., & Simbille, P. (1995). Les interactions père-enfant en milieu aquatique. *Revue Internationale de Pédiatrie*, 255, 7-17.
- Lewis, C. & Lamb, M.E. (2003). Father's influences on children's development: The evidence from two-parent families. *European Journal of Psychology of Education*, 18 (2), 211-228.
- MacDonald, K. (1987). Parent-child physical play with rejected, neglected and popular boys. *Developmental Psychology*, 23(5), 705-711.
- MacDonald, K., & Parke, R.D. (1984). Bridging the gap: Parent-child play interaction and peer interaction competence. *Child Development*, 1984, 55, 1265-1277.
- Mahler, M.S., Pine, F., & Bergman, A. (1975). *The psychological birth of the human infant*. New York: Basic Books.
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedure for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth strange situation. In M.T. Greenberg, D. Cicchetti & E.M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention* (pp.121-160). Chicago: University of Chicago Press.

- Main, M., & Weston, D.R. (1981). The quality of the toddler's relationship to mother and to father: Related the conflict behavior and the readiness to establish new relationship. *Child Development, 52*, 932-949.
- Matas, M. Arend, R., & Sroufe, L.A. (1978). Continuity of adaptation in the second year: The relationship between quality of attachment and later competence. *Child Development, 49*, 547-556.
- Paquette, D. (2004a). Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes. *Human Development, 47*, 193-219
- Paquette, D. (2004b). Dichotomizing paternal and maternal functions as a means to better understand their primary contributions. *Human Development, 47*, 237-238.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2005). *La Situation risquée: Une procédure pour évaluer la relation d'attachement père-enfant*. Symposium organisé par Tamarha Pierce et intitulé « Famille et société en changement : le parentage et les rôles parentaux ». Au 27^e congrès de la SQRP, Hôtel Val-des-Neiges, Québec, 19 mars 2005.
- Parke, R.D., & O'Leary, S.E. (1976). Family interaction in the newborn period: Some findings, some observations, and some unresolved issues. In K.F. Riegel & J. Meacham (Eds.), *The developing individual in a changing world (Vol.II)* (pp.653-664). The Hague: Mouton.

- Pederson, D.R., & Moran, G. (1996). Expression of the attachment relationship outside of the strange situation. *Child Development, 67*, 915-927.
- Pleck, J.H., & Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal involvement by U.S. residential fathers. In Lamb, M.E. (Ed.), *The role of the father in child development* (pp.222-271). New-York: Wiley.
- Radin, N. (1994). Primary-caregiving fathers in Intact Families. In Adele E. Gottfried & Allen W. Gottfried (Eds.), *Redefining families: Implications for children's development* (pp.11-54). New-York: Plenum Press.
- Radin, N. (1988). Primary caregiving fathers of long duration. In P. Bronstein & C. P. Cowan (Eds.), *Fathering today, men's changing role in the family* (pp. 127-143). New York: John Wiley & Sons
- Ross, H., & Taylor, H. (1989). Do boys prefer daddy for his physical style of play? *Sex Roles, 20* (1-2), 23-33.
- Russell, G. (1982). Shared-caregiving families: An Australian study. In M.E. Lamb (Ed.), *Nontraditional families: Parenting and child development* (pp.139-171). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Russell, G. (1986). Primary caretaking and role-sharing fathers. In M.E. Lamb (Ed.), *The father's role: Applied perspectives* (pp.29-57). New York: Wiley.
- Rustia, J.G., & Abbott, D. (1993). Father involvement in infant care: Two longitudinal studies. *International Journal of Nursing Studies, 30* (6), 467-476.

- Schaffer, R., & Emerson, P.E. (1964). The development of social attachment in infancy. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 29 (3, Serial No.94), 5-77.
- Sroufe, L.A. (1983). Infant-caregiver attachment and pattern of adaptation in preschool: The roots of maladaptation and competence. In M. Perlmutter (Ed.), *Minnesota symposium on child psychology, Vol.16* (pp.41-81). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- Storey, A. E., Walsh, C.J., Quinton, R.L. & Wynne-Edwards, R.E. (2000). Hormonal correlates of paternal responsiveness in new and expectant fathers. *Evolution and Human Behavior*, 21, 79-95.
- Suess, G.J., Grossmann, K.E., & Sroufe, L.A. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaptation in preschool: From dyadic to individual organisation of self. *International Journal of Behavioral Development*, 15 (1), 43-65.
- Turcotte, G., Dubeau, D., Bolté, C., & Paquette, D. (2001). Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel. *Revue Canadienne de Psycho-Éducation*, 30(1), 65-91.
- Van Ijzendoorn, M.H. (1995). Adult attachment representations, parental responsiveness, and infant attachment : A meta-analysis on the predictive

- validity of the Adult Attachment Interview. *Psychological Bulletin*, 117, 387-403.
- Van Ijzendoorn, M.H., & Bakermans-Kranenburg, M.J. (1996). Attachment representations in mothers, fathers, adolescents, and clinical groups: A meta-analytic search for normative data. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64 (1), 8-21.
- Van Ijzendoorn, M.H., & De Wolff, M. (1997). In search of the absent father – Meta-analyses of infant-father attachment: A rejoinder to our discussants. *Child Development*, 68 (4), 604-609.
- Van Ijzendoorn, M.H., Vereijken, C.M.J., Bakermans-Kranenburg, M.J., & Riksen-Walraven, J.M. (2004). Assessing attachment security with the Attachment Q Sort: Meta-analytic evidence for the validity of the observer AQS. *Child Development*, 75 (4), 1188-1213.
- Volling, B.L., & Belsky, J. (1992). Infant, father, and marital antecedents of infant-father attachment security in dual-earner and single-earner families. *International Journal of Behavioral Development*, 15 (1), 83-100.
- Ward, M.J., & Carlson, E.A. (1995). Associations among adult attachment representations, maternal sensitivity, and infant-mother attachment in a sample of adolescent mothers. *Child Development*, 66, 69-79.

- Warren, S.L., Huston, L., Egeland, B., & Sroufe, L.A. (1997). Child and adolescent anxiety disorders and early attachment. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 36, 637-644.
- Wartner, U.G., Grossmann K., Fremmer-Bombik, E., & Suess, G. (1994). Attachment patterns at age six in south Germany: Predictability from infancy and implications for preschool behavior, *Child Development*, 65, p.1014-1027.
- Waters, E. (1995). The Attachment Q-Set. In E. Waters, B.E. Vaughn, G. Posada, & K. Kondo-Ikemura (Eds.), *Caregiving, cultural, and cognitive perspectives on secure-base behaviour and working models. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 60 (2-3, Serial No.244), 247-254.
- Yeung, W.J., Sandberg, J.F., Davis-Kean, P.E., & Hofferth, S.L. (2001). Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and Family*, 63, 136-154.
- Yogman, M. (1981). Games fathers and mothers play with their children. *Infant Mental Health Journal*, 2 (4), 241-248.
- Youngblade, L.M., Park, K.A., & Belsky, J. (1993). Measurement of young children's close friendship: A comparison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. *International Journal of Behavioral Development*, 16 (4), 563-587.

Deuxième article de thèse:

What about the child's tie to the father? A new insight into fathering, father-child attachment, children's socio-emotional development and the activation relationship theory

Caroline Dumont, M.Ps.¹ et Daniel Paquette, Ph.D.²

1. Candidate au Ph.D., Département de psychologie, Université de Montréal,
Montréal, Québec.

2. Professeur agrégé, École de Psychoéducation, Université de Montréal, Montréal,
Québec.

Article soumis dans *Early Child Development and Care*.

Contribution des auteurs:

Caroline Dumont: collecte des données, conceptualisation de l'article, analyses statistiques, interprétation des résultats et rédaction de l'article.

Daniel Paquette: conceptualisation de l'article, soutien à l'interprétation des résultats et révision de l'article.

Abstract

The broad aim of this study on father-child attachment was to verify whether the Risky Situation procedure (RS) is a more valid means than the Strange Situation (SS) procedure of predicting children's socio-emotional development, and to evaluate the moderator effect of day-to-day involvement on each procedure. Participants were 53 father-child dyads. The RS and the SS were conducted when children were 12-18 months old, and a questionnaire on fathering was administered at the same time. Childcare workers rated children's socio-emotional development at 30-36 months. Regression analysis reveals that only the RS predicted children's socio-emotional development. The SS did not, even when paternal involvement was taken into account. The discussion will focus on understanding these predictive relationships and the moderator effect of fathering. Theoretical and methodological implications for future research will be discussed as well.

Keywords: attachment, activation relationship, parental involvement, fathers, socio-emotional development

*My father used to play with my brother and me in the yard. Mother would come out and say, "You're tearing up the grass." "We're not raising grass," Dad would reply. "We're raising boys."
~ Harmon Killebrew*

Introduction

The Latin root of to feel secure — *se cura* — means to feel free from care or apprehension, referring to the confidence that one will remain safe and unthreatened (<http://oxforddictionaries.com/definition/secure>). In human beings, a strong inner feeling of security with regard to meaningful caregivers develops as early as the first year of life. It is a feeling that is said to be profound and to have pervasive effects throughout the lifespan. This is what John Bowlby theorised when trying to understand *the nature of the child's tie to his mother* (Bowlby, 1958). He called it the *attachment theory* (Bowlby, 1969). Many researchers have worked on validating this theory over the past forty years. Important links have been found between the quality of attachment during infancy and socio-emotional development during preschool and school years. A child who feels secure during infancy is more likely to become socially competent than a child who feels insecure, and is less likely to have internalising or externalising behaviour problems (Brumariu & Kerns, 2010; Dallaire, 2007; Fearon, Bakermans-Kranenburg, Van IJzendoorn, Lapsey, & Roisman, 2010; Lyons-Ruth, Easterbrooks, & Cibelli, 1997; Matas, Arend, & Sroufe, 1978; Sroufe, 1983). Even in adulthood, quality of attachment is

thought to crystallise in a stable internal working models of attachment (Bowlby, 1969, 1973). As grownups, individuals who felt secure in infancy seem to be less likely to develop psychological problems (Carlson, 1998; Warren, Huston, Egeland, & Sroufe, 1997).

Attachment between mothers and young children has been primarily and most effectively validated using the Strange Situation procedure developed by Mary Ainsworth, John Bowlby's assistant (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). In this procedure, children must cope with the considerable distress of having their parent leave them alone for two minutes in an unfamiliar room with a complete stranger. The way the child reacts when the parent returns determines the quality of their attachment relationship. *Secure* children are children who experience distress but are able to be comforted by their parent and return to their exploration of the toys in the room. Children can be insecure in an *avoidant* way. Such children will experience distress, but will not show it and will not try to obtain the comfort they need. They will continue their exploration although in a less engaged fashion. Children can be insecure in a *resistant* way. Comforting such children will be harder and take longer. Their exploration of their environment will cease or diminish significantly. Finally, children can also be insecure in a more problematic way referred to as *disorganized*. They will act in a strange and contradictory way, both desiring

comfort and rejecting it at the same time, while also exploring in a disoriented manner (Main & Solomon, 1990).

The Strange Situation procedure is done with children that are 12-18 months old and is based on the theoretical assumption that an attachment figure is a comfort figure. During the procedure, the parent does not interact with the child other than to soothe the child. The procedure has mainly been validated with mothers, who are usually the parent who is more involved in caregiving activities like diaper changing, bathing and dressing. The procedure often fails to be as valid for assessing quality of attachment or as predictive of children's socio-emotional development when used with fathers (Dubeau & Moss, 1998; Volling & Belsky, 1992; Youngblade, Park, & Belsky, 1993).

We know that children do develop an attachment relationship to their fathers (Kotelchuck, 1976; Clarke-Stewart, 1978; Lamb, 1977a, 1977b; Schaffer & Emerson, 1964), but more and more researchers agree that this relationship develops through different mechanisms compared to mothers (Bretherton, 2010; Dumont & Paquette, 2008; Kazura, 2000; Newland & Coyl, 2010; Saracho & Spodek, 2008). In comparison to mothers, fathers are usually involved more in playful activities than in caregiving activities (Kazura, 2000; Kotelchuck, 1976; Lamb, 1977a; Yeung, Sandberg, Davis-Kean, & Hofferth, 2001). They also tend to play differently with their children, engaging more in

physical and challenging games like rough-and-tumble play, tossing the child up in the air, or chasing games (Clarke-Stewart, 1978; Crawley & Sherrod, 1984; MacDonald & Parke, 1984). In fact, physical play is the only activity in which fathers are consistently more involved than mothers (Bronstein, 1984). Because the activities they propose are usually more exciting and stimulating, fathers are often the child's favourite play partner (Clarke-Stewart, 1978; Ross & Taylor, 1989). Interestingly, the way fathers play with their children has been related to children's socio-emotional development. Children who are understimulated by their fathers during play are less confident and neglected more by their peers, and children who are overstimulated have more externalised behaviour problems and are more rejected more by their peers (MacDonald, 1987).

According to Bowlby (1969), readiness to explore is always tributary to attachment. He views exploration and attachment as two different systems. The exploration system is activated when the attachment system is not. He considers fathers, as play partners, to be only auxiliary attachment figures, less influential than mothers. However, other authors argue that children need to be directly stimulated as much as they need to be comforted (Yogman, 1981). For Le Camus (2000), fathers act as an attachment figure who opens the child to the outside world through playful interactions. In fact, it has been shown that father-child attachment quality is related to involvement in play during infancy

and toddlerhood: children securely attached to their fathers play with them more often than insecure children (Kazura, 2000), and rough-and-tumble play in itself is a unique and strong predictor of attachment security as evaluated with the Attachment Q-list (Newland, Coyl, & Freeman, 2008). Years later, the internal working model of attachment of sixteen-year-old adolescents is still related to their father's support and gentle challenges during play in toddlerhood (Grossmann, Grossmann, Fremmer-Bombik, Hermann, & Zimmermann, 2002).

Paquette (2004) has proposed a new theory of father-child attachment, the *activation relationship theory*. He focuses primarily on two dimensions of fathering to explain the nature of the child's tie to the father: stimulation and discipline. According to this theory, by encouraging children to open up to the outside world (stimulation) while setting the proper limits for their safety (discipline), fathers would foster the affectional bond needed to develop children's sense of security and self-confidence. Men would appear to be physiologically more aggressive than women and, for Paquette (2004), therefore generally better suited to help children learn to deal with their emotions in a socially acceptable manner. Challenging physical games like rough-and-tumble play would serve that function by creating strong arousal and an opportunity to deal with stimulation and limit-setting at the same time.

A new procedure, the Risky Situation, has been developed by Paquette and Bigras for children that are 12-18 months old (2005, 2010). During the procedure, children are directly encouraged to explore an unfamiliar room and to take both a social and a physical risk, with the social risk involving a stranger who is increasingly intrusive and interactive with the child in the father's presence, and the physical risk involving a big colourful set of stairs in the middle of the room that appears both perilous and inviting at the same time. Following the procedure, children are classified as *activated*, *underactivated* or *overactivated*. Activated children will interact positively with the stranger while showing some signs of hesitation or fear when the stranger becomes more intrusive. They will also readily explore the stairs while at the same time remaining cautious and obeying the limits set by their father for their protection. Underactivated children will have less positive interactions with the stranger and be more fearful and hesitant. They will be cautious and obedient but will explore less. Overactivated children will be highly sociable with the stranger, showing no signs of hesitation or fear even when the stranger becomes intrusive. Their exploration will be perilous with some signs of imprudence and disobedience.

What remains to be determined as well is whether fathers become a comfort figure when they are more involved in caregiving, or whether they continue to serve as a figure who opens the child to the outside world, by

providing care in a more playful way, for example. This is an important question since research shows that fathers are increasingly involved in caregiving activities with their children (Bianchi, 2000). Women are more active in the work force and attitudes towards paternity have changed (Cabrera, Tamis-LeMonda, Bradley, Hofferth, & Lamb, 2000; Pleck & Masciadrelli, 2004). Indeed, over the past thirty years, the gap between maternal and paternal involvement has decreased (Pleck & Masciadrelli, 2004). In 1965, fathers would spend 25% of the time that mothers did in caregiving activities (Bianchi, 2000). By 1998, this number had gone up to 56%, meaning fathers would do half as much as mothers.

Studies have been conducted on fathers considered non-traditional because they are the primary caregiver for a child (Bailey, 1994; Radin, 1988; Radin, 1994; Russel, 1986; Rustia & Abbott, 1993). Those studies show that, as compared to mothers in general, primary caregiving fathers continue to be less comforting, more playful, more physical and more stimulating (Field, 1978; Frascarolo, 1997; Frodi, Lamb, Hwang, & Frodi, 1983; Lamb, Frodi, Frodi & Hwang, 1982; Lamb, Hwang, Frodi & Frodi, 1982; Lamb, Frodi, Hwang and Frodi, 1983). However, they do appear to differ from traditional fathers. They are more comforting and they engage in less physical play with their children (Lamb, Frodi et al., 1982; Lamb, Hwang et al., 1982; Russel, 1982).

In general, very few studies have assessed empirically involvement and attachment simultaneously (Dumont & Paquette, 2008). Those few researchers who have done so have obtained contradictory results about the impact of involvement on the formation of an attachment relationship. Interestingly however, in the one study where fathers were primary caregivers for a longer period of time (e.g. for more than three month), involvement did make a difference (Geiger, 1996). When in distress, children exhibited more attachment behaviour toward their father than toward their mother.

Current study

Two questions guided this study. According to Paquette (2004), father-child attachment needs to be assessed with a procedure, like the Risky Situation (Paquette & Bigras, 2005, 2010), that places the emphasis on the quality of activation in the relationship. Our first research question asks whether *the Risky Situation procedure will indeed be more valid than the Strange Situation procedure for predicting children's socio-emotional development*. Based on the premises of activation relationship theory (Paquette, 2004), we believe it will be.

Our second research question asks whether paternal involvement in stimulation, discipline and comfort moderates the predictive effect of the two procedures regarding children's socio-emotional development.. We believe that

the Strange Situation procedure will be a better predictor of children's socio-emotional development when the father is more involved in comfort, but no relation will be found to his involvement in stimulation or discipline. On the other hand, we believe that the Risky Situation procedure will be a better predictor of children's socio-emotional development when the father is more involved in stimulation and discipline, but no relation will be found to his involvement in comfort.

Methods

Procedures

Fathers of 12- to 18-month-old children were recruited through advertisements placed in neighbourhood newspapers and early childhood centres in the Montreal region and surrounding area. Fathers provided informed consent and each father-child dyad was filmed twice in a laboratory—once for the Risky Situation and once for the Strange Situation—at one-month intervals and in a counterbalanced fashion. After each filming session, fathers completed questionnaires regarding their socio-demographic situation and their involvement with the participating child.

When the children reached the age of 30 to 36 months, the fathers agreed by phone to fill out questionnaires on their current socio-demographic status that were mailed to them. Child care workers were contacted by phone

and after their consent was obtained they were mailed confidential questionnaires on the socio-emotional development of the participating child which they completed. To become an informant in the study, the child care worker had to have been responsible of the participating child for a minimum of two months.

Participants

Participants included 58 fathers and their children, 22 boys and 36 girls. Eighty-one percent ($n = 46$) of the fathers were Caucasian, 8.8% ($n = 5$) were Hispanic and 10.5% ($n = 6$) reported being from “other” ethnicities. All the participants were currently living in the City of Montréal or its suburbs, in the Canadian province of Québec. Paternal age ranged from 25 to 49, with an average age of 34.8 years ($SD = 5.04$). Children’s age ranged from 12.0 to 18.8 months, with an average age of 15.4 ($SD = 2.00$). All fathers were the biological father (98.3%), except for one who had been the mother’s spouse since the child's birth. All fathers were in intact two-parent households (96.6%), except for one divorced father who had occasional custody, and one remarried father who had half-time custody. Family incomes were as follows: <\$20,000 annually (3.4 %, $n = 2$), \$20,000–\$39,000 (6.8%, $n = 4$), \$40,000–\$59,000 (20.7%, $n = 12$), \$60,000–\$80,000 (25.9%, $n = 15$) and >\$80,000 (41.4%, $n = 24$). As for the fathers’ educational background, 8.6% ($n = 5$) had attended or

graduated from high school, 25.9% (n = 15) had attended or graduated from college and 65.5% (n = 38) had attended or graduated from university.

The study was longitudinal and 53 of the fathers continued to be involved when their children were between the ages of 30 and 36 months (20 boys and 33 girls, mean age of 35.1 months, SD of 1.87. At that age, 92.5% (n = 49) of the children were in child care (and had been for a minimum of two months), while 7.5% (n = 4) were at home full-time with their mothers. In general, 90.6% (n = 48) of children were still living in intact two-parent households.

Measures

Socio-demographic information

Basic information on the participants was collected through the use of a socio-demographic questionnaire.

Children's quality of attachment with their father

The Strange Situation (SS: Ainsworth et al., 1978) was used to assess the quality of father-child attachment. It is an observational procedure designed for 12- to 18-month-old children that lasts about 20 minutes and takes place in an unfamiliar laboratory. The SS will not be described here as it has already been described extensively by Ainsworth and her colleagues. However, it is

important to mention that throughout the procedure, all interaction with the child must be kept to a minimum so the level of distress can be sufficiently heightened to trigger the attachment system and allow for better assessment of the quality of exploration. However, the child may be comforted whenever necessary.

Ainsworth and her colleagues (1978) have developed a scoring system permitting children to be classified as *secure* (B), insecure in an *avoidant* (A) way, or insecure in a *resistant* (C) way (see *Introduction*). This scoring system was used in the present study. The complementary scoring system developed by Main and Solomon (1990) was also used to code for an additional *disorganized* (D) category, but this category was not included in the statistical analysis for the present study as disorganized insecurity is linked to frightening parental behaviours that fall beyond the scope of our research questions (Main & Hesse, 1990). Scoring was executed by a trained coder that was certified by Dr Elizabeth Carlson. To enhance the statistical power of our analysis, we grouped the different types of insecurity together, so children who were avoidant or resistant were compared as a whole (A, C) to those who were secure (B).

Children's quality of activation with their father

The *Risky Situation* (RS; Paquette & Bigras, 2005, 2010) was used to assess the quality of activation with the father. Like the SS, it is a standardised

observational procedure designed for 12- to 18-month-old children. The procedure lasts about 20 minutes and takes place in an unfamiliar laboratory. It is divided into six structured episodes lasting three minutes each. After instructions have been given to the parent, the child is seated on the floor in front of available toys, while the parent reads a magazine on a chair behind the child (Episode 1). Then a male stranger enters the room, sits on the floor and starts playing with the toys without interacting with the child or the parent (Episode 2). After three minutes, or earlier if the child initiates interaction with him, the male stranger starts playing with the child and becomes increasingly stimulating and intrusive. He does it in six steps: he provides a toy, he draws near him with a noisy toy, he rolls an object near him to touch him, he bites the child's arm with a puppet, he tickles the child and finally he tries to take the child on his lap (Episode 3). Toys are put away and a big colourful set of stairs that was hidden behind drapes is uncovered (Episode 4). The parent is then asked to place the child on the platform at the top of the stairs, to invite the child to go down the stairs and then to encourage the child to go up and down (Episode 5). Finally, the parent is asked to forbid the child to climb the stairs (Episode 6). Throughout the procedure, the parent is allowed to interact with the child when discipline is required, when given instructions to stimulate the child, or anytime comfort is needed; otherwise the child is to be left alone, for the same reason as in the SS.

A coding grid was developed by Paquette and Bigras (2005, 2010) to permit children to be classified as activated, underactivated or overactivated (see the Introduction for a description of each classification). The grid is divided in three columns representing each classification, and for each column the presence or absence of specific related behaviours has to be evaluated. The one column where the most related behaviours have been noticed will represent the children's classification. An *activation score* can also be determined based on how much of the child's behaviour corresponds to the activated category. The score ranges from 0 to 5, with the high score of 5 representing optimal activation. This is the score that was used in the present study, since it provides better statistical power for analysis with smaller numbers of participants, as in this case, without the sample having to be subdivided into different categories. For the present study, inter-rater agreement was 70% for classification of the three types, and 82% for decisions based on the five criteria. Intra-class correlation was .93 ($p < .001$) for the activation score. All cases were then discussed until a consensus could be reached by the two authors. Also, a chi-square test between the RS (underactivated, activated, overactivated) and the SS (secure, insecure) classifications was not significant, showing that the procedure did indeed evaluate a different construct (for similar results, see Paquette & Bigras, 2010).

Fathering

The *Daily Activities* (DA) questionnaire was used to assess father involvement, utilising items extracted from the *Montreal Father's Involvement Questionnaire* which has been validated with 434 fathers and shows good internal consistency and test-retest reliability (MFIQ; Paquette et al., 2000). Fathers answered the following question on a five-point Likert scale ranging from 1 ("never or almost never") to 5 ("always or almost always"): "How frequently are the following activities done by you, your spouse, or someone else (a professional caregiver, a grandparent, an older child, etc.)". For each question, the total points had to be distributed on the four columns named "you", "spouse", "someone else" or "not applicable ". As mentioned the Likert scale ranged from 1 to 5, but participants were required to answer each question with a total of 6 points. In this way, the minimum commitment of two people was necessarily considered for each question, making sure that father involvement for each item could be compared to the commitment of someone else, often the mother . For example, to the question "Give the bath" a score of 4 points ("more than half the time") could be attributed to the father and a score of 2 points to the mother ("less than half the time"). A score of 5 points ("always or almost always") could also be attributed to the father with a score of 1 ("never or almost never") to the mother. The purpose of including forcibly someone else for each answer was because we believed this other person could influence the child development even if she was committed "... almost never." In our study, however, only the score given to the father in the "you" column

(1-5) was used for statistical analysis, but still we know that this score remains on the hiring of another person.

The questionnaire includes different scales related to different spheres of involvement. For the purpose of our research questions, we used only one of the instrument's original scales, Discipline (4 items, $\alpha=.64$, e.g. "punish your child for bad behaviour", "scold your child because he disobeyed"), and computed two new scales by combining items of interest to us theoretically, a Stimulation scale with related items from the Physical Play, Emotional Support and Opening to the World scales (5 items, $\alpha=.73$, e.g. "rough and tumble play with your child", "tickle your child", "encourage your child to succeed at something difficult", "introduce your child to sports", "introduce your child to new games"), and a Comfort scale with different related items from the Emotional Support and Basic Care scales (18 items, $\alpha=.73$, e.g. "comfort your child", "take care of your child when he or she is sick", "wake up at night for your child", "give your child a bath"). The score of each scale was calculated by summing the corresponding items. For Discipline the total score can range between 4 and 20, for Stimulation between 5 and 25 and for Comfort between 18 and 90.

Children's socio-emotional development

Professional caregivers completed an extended version (80 items) of the *Social Competence and Behaviour Evaluation Scale* (SCBE: LaFreniere &

Dumas, 1995). Using a five-point Likert scale ranging from 1 (“never”) to 5 (“always”), they answered the question: “How frequently does the child engage in the following behaviour?” The questionnaire includes 16 basic scales of five items each that are aggregated into four summary scales. Three of the summary scales were used in the present study: Social Competence (a total of 40 items, $\alpha=.90$, combining the following basic scales: Joyful, Secure, Tolerant, Integrated, Calm, Prosocial, Cooperative, Autonomous), Internalising Problems (a total of 20 items, $\alpha=.77$, combining the following individual scales: Depressive, Anxious, Isolated, Dependent) and Externalising Problems (a total of 20 items, $\alpha=.85$, combining the following individual scales: Angry, Aggressive, Egotistical, Oppositional). The score of each scale was calculated by summing the corresponding items. For Social Competence the total score can range between 40 and 200, for Internalising Problems between 20 and 100 and for Externalising Problems between 20 and 100. On each summary scale, even on the Internalising and Externalising Problems scales, a high score represents optimal development (recoding is done during the coding process so that all scales use the same rating scale). Previous research has demonstrated that the SCBE is significantly related to parent-child interaction, and the measure’s reliability and validity have been thoroughly assessed (LaFreniere & Dumas, 1995).

Data analysis plan

Prior to analysis, all variables were examined following the recommendations of Tabachnick and Fidell (2007). Potential group differences were examined on each of the outcome variables for the dyads lost due to attrition or missing data. No statistical differences were found in either case. Nor were there any differences for demographic variables.

Before regression analyses were executed, predictors (e.g. SS, RS) and moderators (e.g. comfort, stimulation, and discipline) were centred to eliminate the risk of multicollinearity. Initial regressions were run for each outcome variable (e.g. social competency, internalising problems, and externalising problems). To test for moderational effect, we followed the two-step procedure outlined by Baron and Kenny (1986): in a sequential regression analysis, Step 1 included the selected predictor and moderator and Step 2 included the interaction between the two (i.e. predictor x moderator). The significance of the moderation was indicated by the significance of the interaction in Step 2.

To obtain a better understanding of the specific conditions under which each predictor is significantly related to each outcome, we followed the post-hoc probing technique recommended by Holmbeck (2002) for all our significant moderator effects. First, two new variables were computed for each moderator by adding or subtracting one standard deviation of the moderator, creating, more specifically, both a high and a low level for each type of

involvement. After that, simultaneous regressions were run with each new moderator individually, including once again the predictor, the new moderator and the interaction between the two. The significance of different levels of involvement was indicated by the significance of the simple effect of the predictor at each level of the new moderator. Corresponding regression lines were then plotted by substituting high (1 SD above the mean) and low (1 SD below the mean) values for each predictor (see Figures 1 and 2).

Results

Descriptive statistics

In our study, 60.3% (n = 35) of children were secure (B) and 39.7% (n = 23) of children were insecure (A, C), according to the ABC system. Even if the categories were not used in statistical analysis, it is worth mentioning that results for the four-group classification were as follows: 56.9% (n = 33) secure, 6.9% (n = 4) ambivalent, 10.3% (n = 6) resistant and 25.9% (n = 15) disorganized. In the four-group classification, two children classified secure according to the ABC system were considered rather disorganised. To ensure that keeping those two children in our sample did not interfere with our results we did all the regression analysis mentioned below without them and found out that our results remained unchanged. In addition, correlations were performed between the score of disorganization and our outcome variables (e.g.

social competence, internalising and externalising problems) and no significant relationship were found.

Other means and standard deviations for all variables are shown in Table 1 (for attachment a lower score of 0 was coded for insecurity and a higher score of 1 was coded for security, but these numbers are of course less pertinent with this dichotomous variable). From the table we can see that the average score for activation was modest, so the children's level of activation was moderate. Categories were not used with the RS either, but again it is worth mentioning that 43.1% (n = 25) of the children were activated, 27.6% (n = 16) were underactivated and 29.3% (n = 17) were overactivated. The average score on all our outcome variables was noticeably high, suggesting that children's socio-emotional development was generally good rather than problematic. As to paternal involvement, the average score for stimulation and discipline was modest, so involvement in those domains was moderate. The average score for comfort was low, so fathers would appear to have been less involved in this domain. We have to remember that these scales are relative, meaning that fathers do as much stimulation and discipline as their spouses or significant others, but less comfort.

Table 1 Descriptive statistics and correlations among all variables

	Mean	SD	Min.	Max.	2	3	4	5	6	7	8
1. RS (activation)	2.29	1.22	0	5	-.00	.09	-.07	-.10	.17	.31*	.03
2. SS (attachment)	.60	.49	—	—	—	-.08	-.08	.08	-.10	-.01	-.23
3. Discipline	11.88	2.13	5	19	—	—	.23 [†]	.16	.09	.16	.07
4. Stimulation	15.28	2.62	9	23	—	—	—	.55**	.47**	.33*	.13
5. Comfort	47.48	7.89	34	74	—	—	—	—	.32*	.19	.03
6. Competence	135.10	24.21	69	177	—	—	—	—	—	.64**	.37**
7. Internalising	79.24	8.03	57	94	—	—	—	—	—	—	.31*
8. Externalising	76.20	10.47	46	92	—	—	—	—	—	—	—

[†] $p < .10$, * $p < .05$, ** $p < .01$

Correlations

Table 1 also shows the correlations among all variables. Interestingly, activation and attachment were not related, providing further evidence that the RS captures a different construct than the SS. All the outcome variables were significantly related to one another, which is consistent with what would usually be expected (LaFreniere et al., 1990). There was also a moderate, positive correlation between the activation score and internalising problems (as mentioned in the *Methods* section, it is important not to forget that for all results regarding the outcome variable, both here and later on, a higher score always mean fewer problems, even as regards internalisation and externalisation). Even if the three-group classification was not used in the statistical analysis, it is worth mentioning that by means of an ANOVA it was possible to determine that underactivated children have more internalising problems ($F=2.68$, $p < .01$), just as expected by Paquette and Bigras (2010). With the SS (attachment), no significant relation was found with any of the outcome variables. With regard to involvement, for stimulation a strong, positive correlation was found with

social competence, and a moderate, positive relation with internalising problems. For comfort, there was a moderate, positive correlation with social competence. Discipline was not significantly related to any of the outcome variables. This was not problematic for our analysis, as it is better that moderator and predictor variables be uncorrelated with outcome variables for a clearer interpretation of interaction terms (Baron & Kenny, 1986). There was no significant correlation with any of the moderators and predictors either. Finally, there was a strong, positive correlation between stimulation and comfort, and a small, positive correlation between stimulation and discipline. No significant relationship was found between externalising problems and any of our predictors or moderators.

Regression analyses

Our first research question led to the hypothesis that *the Risky Situation procedure will be more valid with fathers than the Strange Situation procedure for predicting children's socio-emotional development*. To verify this, sequential regression analyses were run individually with each procedure and outcome variable. Only one of the procedures did indeed predict children's socio-emotional development, and that was the RS. No significant relationships were found between the SS and children's socio-emotional development. A single aspect of children's socio-emotional development was predicted by the RS: internalising problems ($F=5.04, p<.05$).

Our second research question was divided into two hypotheses. First we hypothesized that *the Strange Situation procedure will be a better predictor of children's socio-emotional development when the father is more involved in comfort, but that no relation will be found to his involvement in stimulation or discipline*. To verify this, we followed the technique outlined by Baron and Kenny (1986; see *Data analysis plan*). With the SS, no significant moderator effect was found with any of the outcome variables. So, even when the nature of paternal involvement was taken into account, attachment did not become a better predictor of children's socio-emotional development.

We did the same analyses with the RS. Our second hypothesis here was that *the Risky Situation procedure will be a better predictor of children's socio-emotional development when the father is more involved in stimulation and discipline, but that no relation will be found to his involvement in comfort*. With the RS, including father involvement in the analysis produced a new predictive relation. More specifically, the interaction between the RS and father involvement did predict children's social competence: with discipline as a moderator, 16% of the variance was now explained, and with stimulation as a moderator, 35% of the variance was now explained (Table 2). As the results for our first research question were pretty straightforward, it was possible to summarize them in a single phrase; here, however, we have added a table and two figures to illustrate the moderator effect more clearly. Similar results were

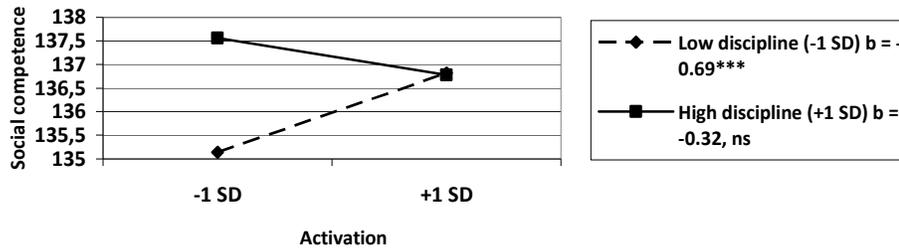
not found for internalising and externalising problems. Involvement in comfort did not produce a new predictive relation, which was as expected.

Table 2 Summary of significant moderator effects (activation by discipline and stimulation) predicting social competence

Variables	R^2	ΔR^2	B	SE B	β	p
Outcome :Social competence						
Moderator: Discipline						
Step 1	.04	.04				
Activation			3.88	3.01	.19	.20
Discipline			1.05	1.97	.08	.60
Step 2	.16	.12				
Activation			-3.79	2.85	.18	.19
Discipline			.28	1.89	.02	.88
Activation * Discipline			-4.89	1.96	-.35	.02
Moderator : Stimulation						
Step 1	.28	.28				
Activation			4.78	2.53	.24	.07
Stimulation			4.61	1.15	.50	.00
Step 2	.35	.07				
Activation			3.10	2.54	.15	.23
Stimulation			4.83	1.11	.53	.00
Activation * Stimulation			-2.32	1.04	-.28	.03

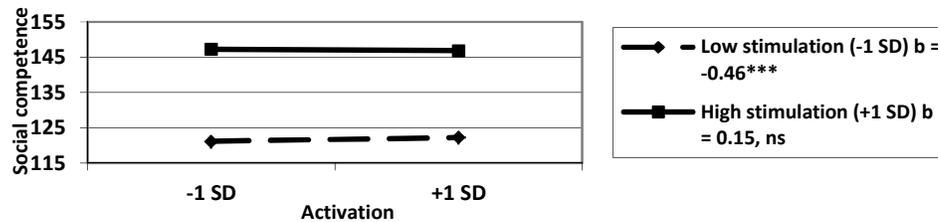
According to Holmbeck's (2002) post-hoc probing technique (see *Data analysis plan*), involvement in stimulation and discipline made a difference, but only at a low level of involvement. For discipline, when paternal involvement in discipline was low, the more children were activated, the more socially competent they were (Figure 1).

Fig.1 Activation and social competence by discipline



With regard to stimulation, when paternal involvement in stimulation was low, the more children were activated, the more socially competent they were (Figure 2).

Fig.2 Activation and social competence by stimulation



Discussion

What about the nature of the child's tie to the father? It is a tie that develops through different mechanisms than those involved in the development of the tie with the mother, and it influences children's socio-emotional development in a unique way. This is what more and more researchers are theorising, but very few have empirically examined how specific fathering behaviours influence the formation of an attachment relationship. However, the

present study has done this by comparing how two different procedures for assessing attachment quality are able to predict children's socio-emotional development, with one of the procedures being primarily connected to parental involvement in comfort (SS), and the other to parental involvement in stimulation and discipline (RS). The results underline the value of the activation relationship theory and the RS procedure as a means for comprehending and capturing the essence of father-child attachment.

First of all, only the RS is significantly related to children's socio-emotional development. The SS is not, even when taking paternal involvement in comfort into account. Based on attachment theory, we had expected the SS to be a better predictor of children's socio-emotional development when involvement in comfort is higher, but this has proven not to be the case. Higher paternal involvement in comfort does not enhance the predictive validity of the SS. This is consistent with previous research suggesting that the SS is less valid for assessing father-child attachment due to the latter's unique underlying mechanisms (Bretherton, 2010; Dumont & Paquette, 2008). Fathers might act as activation figures or openness-to-the-world figures, even when they are more involved in comfort. On average though, the fathers in the current sample were less involved in comfort than were their spouses or significant others. Perhaps involvement in comfort needs to be higher in comparison for it to make a difference. Repeating this study with primary caregiving fathers would help

verify this. Repeating this study with disorganisation as a category in itself would be helpful as well to verify the validity of the Strange Situation with children more at risk, since disorganisation is more strongly associated to behavioural problems than the two other types of insecurity (Van Ijzendoorn, Schuengel, & Bakermans-Kranenburg, 1999).

The RS predicts children's socio-emotional development but only for internalising problems. The predictive relationship is positive, meaning that children who are optimally activated are less depressed, less anxious, less isolated and less dependent. This is consistent with the activation relationship theory. When encouraged to take risks, either social or physical, children develop greater confidence in themselves and others, and open up to the outside world. How can one explain the fact that externalising problems and social competence are not predicted by the RS as well? For externalisation, since that type of behavioral problem is more often related to disorganisation in the literature and that disorganisation (Van Ijzendoorn et al., 1999), repeating this study with a more problematic sample might be useful to enhance the power of the statistical analysis.

As for social competence, although no predictive relation was initially found with the RS, one was found when paternal involvement was taken into account. The RS did predict social competence, but only for specific levels of

stimulation and discipline. In fact, only a low level of involvement makes a statistical difference, and the way it does is somewhat surprising: at low levels of stimulation and discipline, poorer activation quality is associated with lower social competence, and greater activation quality is associated with greater social competence.

With regard to discipline, the activation relationship theory stipulates that limit-setting is important in permitting children to feel safe and secure while exploring. However, discipline can be done in very different ways. Looking back over the items of the scale used, it is apparent that they may have measured a more punitive kind of discipline. For discipline to be beneficial, it must facilitate the development of openness to the outside world, not interfere with it. Punitive discipline could easily interfere with activation, explaining the results found here. In future research, it would be important to measure non-punitive discipline, more specifically discipline that consists of setting appropriate limits, and compare the results. Still, it is interesting to see that discipline makes a difference and more particularly that a punitive kind of discipline can counteract optimal activation. With regard to children who are more poorly activated, it would be interesting in future research to differentiate between overactivation and underactivation. For example, low levels of limit-setting could more often than not be detrimental for children who are overactivated, even if limits are set in a more punitive way.

The results concerning stimulation also seem surprising at first. Again, it is easy to understand how lower rates of involvement in stimulation can be unhelpful when children are poorly activated, but how can they be helpful when activation is optimal? When children are stimulated by their father, they have the opportunity to experience novelty and exciting challenges. According to the activation relationship theory, we would expect those opportunities to help children regulate arousal in a socially acceptable manner and become more socially competent. But like discipline, stimulation can also be done in very different ways. The scales used in the present research do not directly measure the quality of involvement, just its frequency. The fathers in this sample may not have stimulated their children in a way that was sufficiently facilitating or exciting to make a difference. In fact, the fathers in this sample were only moderately involved in stimulation, which means that they did not stimulate their child more than their spouses or significant others did. Moreover, there is a strong, positive correlation between the fathers' level of involvement in stimulation and their level of involvement in comfort. Paquette and Bigras (2010) have already suggested that activation would have less impact on children when fathers are more involved in caregiving activities. The resulting quality of stimulation would be less exciting and less destabilizing, explaining why it could interfere with activation, as in our study. For future research, it would be useful to measure stimulation that places a greater focus on risk-taking and compare the results. Nevertheless, it is once again interesting to see

that stimulation does make a difference, and just like punitive discipline, the quality of involvement may have more impact on the socio-emotional development of children who are already optimally activated. For children who are poorly activated, lower involvement is once again detrimental here, perhaps because for such children more involvement is simply better than less. This would need to be verified in future research.

This study was done with a relatively modest number of participants, and statistical power concerns prevented us from doing comparisons between different categories, such as the different types of attachment insecurity (e.g. avoidant, resistant, disorganized), the different types of activation (e.g. activated, underactivated, overactivated), the different types of fathering (e.g. primary vs. secondary caregiver, primary vs. secondary playmate), boys and girls. It would be very interesting to compare those categories with a larger sample, and possibly discover new predictive relations. For example, Paquette and Bigras (2010) have already shown that there may not be any sex difference regarding security of attachment with the SS, but there is with the RS. Boys are generally more activated than girls, so sex differences in fathering could also moderate the predictive relationship of the RS.

Even with the small number of participants, strong predictive relations were found in this study between father-child attachment, fathering and

children's socio-emotional development. We are still not sure how much involvement itself is influenced by biology or physiology, and how much by everyday interactions. Perhaps due to intrinsic sex differences, parents tend to be involved in typical gender-specific ways with their children, but these ways may then be modified by society or the requirements of everyday life. This is clearly a complex matter. However, with this study on fathers, we can no longer ignore the fact that attachment is not only about comfort fostering a sense of security; it is also about opening the child to the outside world. Only the RS was able to predict children's socio-emotional development, and the RS is concerned specifically with opening the child to the outside world (Paquette, 2004). In itself, this result is a big step forward toward achieving a better understanding of the mechanism underlying father-child attachment, as well as of attachment relationships in general. It would be vital from now on to specify the predominant mechanism referred to when studying attachment, either comfort leading to activation (comfort-activation style) or activation leading to comfort (activation-comfort style), and to use the appropriate measures to evaluate it. Every attachment figure may be involved in both comfort and activation, but with a different balance and predominant style. Bourçois (1997) has already found that when parents have different styles, children are more socially competent. This turns out to be especially true when fathers have a "specifically paternal" style, by which the author means that the father is the

parent more involved in play, discipline and opening the child to the outside world.

The present study only involved fathers and this is an important limitation, even though the father's involvement was measured here in comparison to the involvement of a significant other, most often the mother (see *Methods*). Still, it would certainly be interesting to repeat this study with both parents simultaneously, to truly grasp fathers' and mothers' unique contributions to children's socio-emotional development.

In conclusion, it is important to keep in mind that the purpose of comparing parents or attachment styles is not to emphasize differences, but truly to better understand and appreciate how two parents can respectfully and efficiently complement one other for the greater benefit of their children.

References

- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation*. Hillsdale, N.J: Lawrence Erlbaum.
- Bailey, W.T. (1994). A longitudinal study of father's involvement with young children: infancy to age 5 years. *The Journal of Genetic Psychology, 15* (3), 331-339.
- Baron, R. M. & Kenny, D. A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: conceptual, strategic, and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology, 51*(6), 1173–1182.
- Bianchi, S.E. (2000). Maternal employment and time with children : Dramatic change or surprising continuity? *Demography, 37* (4), 401-414.
- Bowlby, J. (1958). The nature of a child's tie to his mother. *International Journal of Psychoanalysis, 39*, 265-272.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol.1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby (1973). *Attachment and loss: Vol.2. Separation*. New York: Basic Books.
- Bretherton, I. (2010). Fathers in attachment theory: a review. *Early Child Development and care, 180* (1 & 2), 9-23.

- Bronstein, P. (1984). Differences in mother's and father's behaviours toward children: A cross-cultural comparison. *Developmental Psychology, 20* (6), 995-1003.
- Brumariu, L.E., & Kerns, K.A. (2010). Parent-child attachment and internalizing symptoms in childhood and adolescence: a review of empirical findings and future directions. *Development and psychopathology, 22*, 177-203.
- Cabrera, N.J., Tamis-LeMonda, C.S., Bradley, R.H., Hofferth, S., & Lamb, M.E. (2000). Fatherhood in the twenty-first century. *Child Development, 71* (1), 127-136.
- Carlson, E.A. (1998). A prospective longitudinal study of disorganized/disoriented attachment. *Child Development, 69*, 1107-1128.
- Clarke-Stewart, K.A. (1978). And daddy makes three: the father's impact on mother and young child. *Child Development, 49*, 466-478.
- Crawley, S.B., & Sherrod, K.B. (1984). Parent-infant play during the first year of life. *Infant Behaviour and Development, 7*, 65-75.
- Dallaire, D.H. (2007). Infant-mother attachment security and children's anxiety and aggression at first grade. *Journal of Applied Developmental Psychology, 28*, 477-492.
- Dubeau, D., & Moss, E. (1998). La théorie d'attachement résiste-t-elle au charme des pères? Approche comparative des caractéristiques maternelles et paternelles durant la période préscolaire. *Enfance, 3*, 82-102.

- Dumont, C., Paquette, D. (2008). L'attachement père-enfant et l'engagement paternel: deux concepts centraux pour mieux prédire le développement de l'enfant. *Revue de psychoéducation, 37* (1), 27-46.
- Fearon, R.P., Bakermans-Kranenburg, M.J., Van Ijzendoorn, M.H., Lapsey, A.M., & Roisman, G.I. (2010). The significance of insecure attachment and disorganization in the development of children's externalizing behaviour: A Meta-Analytic study. *Child Development, 81* (2), 435-456.
- Field, T. (1978). Interaction behaviours of primary versus secondary caretaker fathers. *Developmental Psychology, 14* (2), 183-184.
- Frascarolo, F. (1997). Les incidences de l'engagement paternel quotidien sur les modalités d'interaction ludique père-enfant et mère-enfant. *Enfance, 3*, 381-387.
- Frodi, A.M., Lamb, M.E., Hwang, C.-P., & Frodi, M.E. (1983). Father-mother infant interaction in traditional and non-traditional Swedish families: A longitudinal study. *Alternative Lifestyles, 5* (3), 142-163.
- Geiger, B. (1996). *Fathers as Primary Caregiver*. London: Greenwood Press.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Hermann, S-E., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: father's sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development, 11* (3), 307-331.

- Holmbeck, G. N. (2002). Post-hoc probing of significant moderational and mediational effects in studies of paediatric populations. *Journal of Paediatric Psychology, 27*, 87–96.
- Kazura, K. (2000). Father's qualitative and quantitative involvement: an investigation of attachment, play, and social interactions. *The Journal of Men's studies, 9* (1), 41-57.
- Kotelchuck, M. (1976). The infant's relationship to the father: experimental evidence. In M.E. Lamb (Ed.). *The role of the father in child development*. New York: Wiley.
- LaFreniere, P. J., & Dumas, J. E. (1995). *Social Competence and Behavior Evaluation: Preschool edition*. Los Angeles, CA: Western Psychological Services.
- Lamb, M.E. (1977a). Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life. *Child Development, 48*, 167-181.
- Lamb, M.E. (1977b). The development of mother-infant and father-infant attachments in the second year of life. *Developmental Psychology, 13*, 637-648.
- Lamb, M.E., Frodi, A.M., Frodi, M., & Hwang, C.-P. (1982). Characteristics of maternal and paternal behaviour in traditional and non-traditional Swedish families. *International Journal of Behaviour Development, 5*, 131-141.

- Lamb, M.E., Frodi, A.M., Hwang, C.-P., & Frodi, M. (1983). Effects of paternal involvement on infant preferences for mothers and fathers. *Child Development, 54*, 450-458.
- Lamb, M.E., Hwang, C.-P., Frodi, A.M., & Frodi, M. (1982). Security of Mother- and – Father – infant attachment and its relation to sociability with strangers in traditional and non-traditional Swedish families. *Infant Behaviour and Development, 5*, 355-367.
- Le Camus, J. (2000). *Le vrai rôle du père*. Paris : Éditions Odile Jacob.
- Lyons-Ruth, K., Easterbrooks, M.A., & Cibelli, C.D. (1997). Infant attachment strategies, infant mental lag, and maternal depressive symptoms : Predictors of internalizing and externalizing problems at age 7. *Developmental psychology, 33*(4), 681-692.
- MacDonald, K. (1987). Parent-child physical play with rejected, neglected and popular boys. *Developmental Psychology, 23* (5), 705-711.
- MacDonald, K., & Parke, R.D., (1984). Bridging the gap: parent-child play interaction and peer interaction competence. *Child Development, 55*, 1265-1277.
- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status: Is frightened and/or frightening parental behavior the linking mechanism? In M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years:*

- Theory, research, and intervention* (pp. 161-182). Chicago: University of Chicago Press.
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedure for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth strange situation. In M.T. Greenberg, D. Cicchetti & E.M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention* (pp.121-160). Chicago: University of Chicago Press.
- Matas, M., Arend, R., & Sroufe, L.A. (1978). Continuity of adaptation in the second year: The relationship between quality of attachment and later competence. *Child Development, 49*, 547-556.
- Newland, L.A., & Coyl, D.D. (2010). Father's role as attachment figures: an interview with Sir Richard Bowlby. *Early Child Development and care, 180* (1), 25-32.
- Newland, L.A., Coyl, D.D., & Freeman, H. (2008). Predicting preschoolers' attachment security from father's involvement, internal working models, and use of social support. *Early Child Development and Care, 178* (7&8), 785-801.
- Paquette, D. (2004). Theorizing the father-child relationship: mechanisms and developmental outcomes. *Human Development, 47*, 193-219.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2005). *La Situation risquée: une procédure pour évaluer la relation d'attachement père-enfant*. Symposium « Famille et

société en changement : le parentage et les rôles parentaux ». Au 27^e congrès de la SQRP, Hôtel Val-des-Neiges, Québec, 19 mars 2005.

- Paquette, D., & Bigras, M. (2010). The risky situation: a procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care*, 180 (1&2), 33–50.
- Pleck, J.H., & Masciadrelli, B.P. (2004). Paternal Involvement by U.S. residential fathers. In Lamb, M.E. (ed.), *The role of the father in child development* (pp.222-271). New-York: Wiley.
- Radin, N. (1988). Primary caregiving fathers of long duration. In P. Bronstein & C. P. Cowan (Eds.), *Fathering today, men's changing role in the family* (pp. 127-143). New York: John Wiley & Sons.
- Radin, N. (1994). Primary-caregiving fathers in Intact Families. In Adele E. Gottfried & Allen W. Gottfried (Eds.), *Redefining families: Implications for children's development* (pp.11-54). New-York: Plenum Press.
- Ross, H., & Taylor, H. (1989). Do boys prefer daddy for his physical style of play? *Sex Roles*, 20 (1/2) 23-33.
- Russell, G. (1982). Shared-caregiving families: An Australian study. In M.E. Lamb (Ed.), *Non-traditional families: Parenting and child development* (pp.139-171). Hillsdale, NJ: Erlbaum.

- Russel, G. (1986). Primary caretaking and role-sharing fathers. In M.E. Lamb (Ed.), *The father's role: Applied perspectives* (pp. 29-57). New York: Wiley.
- Rustia, J.G., & Abbott, D. (1993). Father involvement in infant care: Two longitudinal studies. *International Journal of Nursing Studies*, 30 (6), 467-476.
- Saracho, O.N., & Spodek, B. (2008). Father's: the "invisible" parents. *Early child development and care*, 178 (7&8), 821-836.
- Schaffer, R., & Emerson, P.E. (1964). The development of social attachment in infancy. *Monographs of the Society for research in Child Development*, 29 (3, Serial No.94), 5-77.
- Sroufe, L.A. (1983). Infant-caregiver attachment and pattern of adaptation in preschool: the roots of maladaptation and competence. In M. Perlmutter (Ed.), *Minnesota symposium on child psychology, Vol.16* (pp.41-81). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2007). *Using multivariate statistics* (5th ed.). Boston: Allyn & Bacon.
- Van Ijzendoorn, M.H., Schuengel, C., & Bakermans-Kranenburg, M.J. (1999). Disorganized attachment in early childhood: Meta-analysis of precursors, concomitants, and sequelae. *Development and Psychopathology*, 11, 225-249.

- Volling, B.L., & Belsky, J. (1992). Infant, father, and marital antecedents of infant-father attachment security in dual-earner and single-earner families. *International Journal of Behavioural Development, 15* (1), 83-100.
- Warren, S.L., Huston, L., Egeland, B., & Sroufe, L.A. (1997). Child and adolescent anxiety disorders and early attachment. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 36*, 637-644.
- Yeung, M., Sandberg, J.F., Davis-Kean, P.E., & Hofferth, S.L. (2001). Children's time with fathers in intact families. *Journal of Marriage and Family, 63*, 136-154.
- Yogman, M. (1981). Games fathers and mothers play with their children. *Infant Mental Health Journal, 2* (4), 241-248.
- Youngblade, L.M., Park, K.A., & Belsky, J. (1993). Measurement of young children's close friendship: a comparison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. *International Journal of Behavioural Development, 16* (4), 563-587.

Discussion générale

Retour sur les objectifs de la présente thèse et sur ses principaux résultats

Pour John Bowlby (1969), à l'origine de tout lien d'attachement on retrouve un besoin inné de protection et de survie. Toutefois, ce serait seulement en s'engageant dans les soins qu'une personne devient figure d'attachement. Soigner, c'est donner du réconfort, et la qualité du réconfort donné serait associée à la qualité de l'attachement de l'enfant. L'engagement dans le jeu ne permet pas selon Bowlby la formation d'un lien d'attachement. Lorsque l'enfant joue, il n'est généralement pas en détresse et n'a pas besoin de réconfort. En tant que partenaire de jeu, Bowlby considère donc que le père n'est qu'une figure d'attachement auxiliaire pour l'enfant, moins influente que la mère.

Ce qu'on a remarqué suite aux recherches scientifiques des dernières années, c'est que le père est effectivement différent de la mère en tant que figure d'attachement, mais pas nécessairement moins influent. En fait, jusqu'à 38% des enfants ne développent pas la même qualité d'attachement avec chacun de leur parent (Van Ijzendoorn, 1995). De plus, développer un attachement de type sécurisé avec le père serait protecteur et bénéfique pour le développement de l'enfant qui a plutôt développé un attachement de type insécurisé avec sa mère (Main & Weston, 1981). Or, le lien d'attachement au père ne se formerait pas comme avec la mère en situation de détresse, mais

précisément par le jeu. En 2002, Grossmann et ses collaborateurs (Grossmann, Grossmann, Fremmer-Bombik, Kindler, Hermann, et Zimmermann, 2002) ont publié une étude démontrant qu'à long terme, avec le père c'est la qualité des jeux faits plutôt que la qualité d'attachement qui influence la formation du modèle opérant interne (la qualité d'attachement à partir de l'adolescence). À partir de ce moment, de plus en plus de chercheurs ont remis en doute la capacité des outils déjà utilisés avec les mères pour vraiment saisir la nature de l'attachement père-enfant et son influence, tel que la Situation étrangère (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978). Ces outils seraient plus souvent liés à la sensibilité parentale en situation de soins ou de réconfort, moins à l'incitation sensible en situation de jeu et d'ouverture sur le monde. C'est dans ce contexte théorique et scientifique que s'inscrit la présente thèse, avec l'objectif précis d'examiner comment l'engagement différencié du père au niveau de l'ouverture sur le monde influence de façon unique la formation du lien d'attachement et le développement de l'enfant.

Bien que de plus en plus de chercheurs aient déjà émis l'hypothèse que la fonction d'ouverture sur le monde soit ce qui explique la particularité du lien d'attachement père-enfant, peu ont vraiment vérifié empiriquement cette association. Rares sont les chercheurs qui ont en effet mesuré en même temps la qualité d'attachement père-enfant et l'engagement paternel. Ces deux domaines

d'études sont demeurés séparés l'un de l'autre et l'objectif du premier article de cette thèse est précisément de résumer ce que chaque domaine nous a appris, afin de mieux saisir l'association.

On apprend dans l'article que même si le rôle du père a beaucoup changé depuis l'entrée massive des femmes sur le marché du travail, et que les pères sont beaucoup plus engagés dans les soins qu'avant, une importante différence demeure par rapport aux mères. Le père demeure le principal partenaire de jeux physiques de l'enfant, celui avec qui l'enfant passe le plus de temps à se battre, à lutter, à faire des chatouilles, à se lancer dans les airs et à faire tout ces jeux hautement stimulants et déstabilisants à la fois (Clarke-Stewart, 1978; Crawley & Sherrod, 1984; Field, 1978; MacDonald, 1987). Or, la qualité des jeux physiques serait particulièrement importante pour le développement de l'enfant. Lorsque le niveau de stimulation exercé par leur père est adéquat, les enfants sont moins à risque de vivre du rejet et de la négligence de la part de leurs pairs. Ils sont plus affirmatifs avec les autres et ont moins de problèmes de comportement (MacDonald & Parke, 1984).

La qualité de ces jeux serait aussi particulièrement importante pour la formation du lien d'attachement au père. Pour Paquette, l'attachement au père serait avant tout une « relation d'activation ». En 2004 il publie le premier

article dont l'objectif est d'expliquer théoriquement les mécanismes de l'attachement au père, qu'il perçoit comme étant directement relié à son engagement dans les jeux physiques. Le père serait effectivement une figure d'attachement de type ouverture sur le monde pour l'enfant et une relation d'activation optimale se traduirait par un bon niveau de stimulation combiné à la mise en place de limites appropriées. Dans un article subséquent, il propose un nouvel outil pour évaluer la qualité de cette relation d'activation, la Situation risquée (Paquette & Bigras, 2010). Cet outil serait plus adapté à l'engagement des pères et donc plus valide avec eux que la Situation étrangère. C'est ce qui a été vérifié empiriquement dans le deuxième article de cette thèse.

Le deuxième article de cette thèse avait donc comme objectif de mesurer la qualité d'attachement père-enfant en même temps que l'engagement paternel, afin de mieux comprendre son influence. La Situation risquée et la Situation étrangère ont été comparées pour voir laquelle prédit mieux le développement de l'enfant. Tel qu'attendu, il s'est avéré que la Situation risquée prédit mieux le développement de l'enfant. En fait, aucun lien n'a été trouvé avec la Situation étrangère. Dans cette recherche nous avons mesuré l'engagement au niveau du réconfort et de l'ouverture sur le monde pour évaluer son influence sur la capacité prédictive de chaque mise en situation. En bref, l'engagement au niveau du réconfort faisait référence au temps passé à donner des soins et du

soutien émotionnel en situation de détresse, alors que l'engagement au niveau de l'ouverture au monde faisait référence au temps passé à stimuler l'enfant et à faire de la discipline. Pour la Situation étrangère, même le temps passé à donner du réconfort n'a pas amélioré sa capacité à prédire le développement des enfants. On aurait pu s'attendre à ce qu'elle soit plus valide avec les pères faisant plus de soins et de soutien émotionnel, mais ce ne fut pas le cas. Ce résultat va dans le même sens que d'autres études ayant déjà montré que cet outil pour évaluer l'attachement serait moins valide avec les pères (Suess, Grossmann, et Sroufe, 1992; Youngblade, Park, & Belsky, 1993). Dans ce cas-ci l'engagement ne semble pas faire de différence. Il faut être prudent toutefois dans l'interprétation de ce résultat. Si nous n'avons trouvé aucun lien avec la Situation étrangère, il est possible que ce soit causé par une trop faible puissance statistique. Il est possible aussi que l'absence de lien soit causé par le fait que, par choix théorique et en raison de la petite taille de notre échantillon, nous n'avons pas tenu compte de la désorganisation dans notre étude. Les enfants désorganisés seraient cependant plus à risque de développer des troubles de comportement plus tard (Van Ijzendoorn, Schuengel, & Bakermans-Kranenburg, 1999). Il serait important de refaire la même étude avec un plus grand échantillon pour vérifier si des liens significatifs existent avec des enfants plus à risque au niveau de leur type d'attachement.

C'est donc en comparaison avec la classification en trois groupes d'Ainsworth (sécurisé vs insécurisé de type évitant et ambivalent) que l'on a trouvé que la Situation risquée prédit mieux le développement de l'enfant que la Situation étrangère. Un premier lien direct a été établi au niveau de la présence de problèmes intériorisés. Ce premier lien a été établi même avant d'inclure les mesures d'engagement dans l'analyse. Peu importe le niveau d'engagement paternel dans le réconfort ou l'ouverture sur le monde, plus les enfants étaient activés en relation avec leur père, moins ils avaient de problèmes de comportement intériorisés.

Le lien trouvé ici entre relation d'activation et problèmes intériorisés pourrait apporter une compréhension supplémentaire à l'absence fréquente de lien entre attachement et problèmes intériorisés dans la littérature. En effet, Bohlin, Hagekull, et Rydell (2000) avaient déjà réalisé une étude sur le sujet avec les mères et n'avaient trouvé aucun lien. Dans une recension, Brumariu et Kerns (2010) ont aussi démontré que la qualité d'attachement ne serait pas associée aux problèmes intériorisés en tant que tel, mais plus spécifiquement aux problèmes d'anxiété et de dépression. Or, probablement que ces auteurs n'ont pas trouvé un lien parce que contrairement à l'étude présente, l'attachement n'était pas mesuré en tant que relation d'activation. Les enfants avec un problème intériorisé étant souvent plus anxieux en situation sociale,

plus dépendants, plus isolés des autres et par le fait même plus déprimés, ils bénéficieraient grandement d'une figure d'attachement les ouvrant davantage sur le monde. Le rôle du père dans la prévention des problèmes intériorisés serait peut-être même plus important que celui des mères, possiblement justement parce qu'en faisant prendre des risques à son enfant il lui donne plus de confiance en lui et en sa capacité à affronter ses craintes.

Dans cette recherche nous n'avons trouvé aucun lien avec la présence de problèmes extériorisés, même en tenant compte de l'engagement du père au niveau de l'ouverture sur le monde. Pourtant, une méta-analyse sur le sujet réalisée par Fearon, Bakermans-Kranenburg, Van IJzendoorn, Lapsey et Roisman (2010) avait démontré clairement que la présence de problèmes extériorisés est liée à la qualité d'attachement. On espérait trouver le même lien ici avec la qualité de la relation d'activation, surtout considérant le fait que la qualité des jeux faits avec le père, notamment les jeux de bataille, favorise l'apprentissage d'une bonne régulation émotionnelle et sociale de l'agressivité. Cependant, tel que mentionné par Fearon et ses collaborateurs eux-mêmes, le lien devient plus fort entre attachement et problèmes extériorisés à mesure que le comportement des enfants est mesuré plus tard dans le développement. Or, les enfants à l'étude ici avaient entre 30-36 mois au moment où leur développement socio-affectif a été évalué. À cet âge, plusieurs enfants bien

adaptés socialement sont encore régulièrement agressifs, la capacité à mieux réguler l'irritabilité commençant vers l'âge de 4 ans, âge à partir duquel l'apparition des comportements agressifs commencerait d'ailleurs à diminuer (Alink et al., 2006). Il est donc possible qu'effectivement il soit trop tôt dans leur développement pour qu'on puisse vraiment parler d'un problème d'adaptation. Par ailleurs, la majorité des enfants à l'étude ont démontré avoir un assez bon développement socio-affectif de façon générale, faisant possiblement en sorte que trop peu d'enfants dans notre échantillon aient réellement un problème à ce niveau qui les distinguent du reste du groupe.

Pour ce qui est des compétences sociales, aucun lien direct n'a été trouvé avec la qualité de la relation d'activation. D'autres chercheurs ont pourtant démontré un lien direct avec les mères entre la qualité d'attachement et les compétences sociales, notamment Sroufe (1983) ainsi que Bohlin et ses collaborateurs (2006). En fonction de la théorie de la relation d'activation, nous pensions trouver un lien direct pour les pères avec la Situation risquée. Ce ne fut pas le cas au départ des analyses, mais en incluant une variable modératrice dans le modèle, celle de l'engagement dans l'ouverture sur le monde, des liens sont apparus. Cela signifie en fait que la qualité d'activation prédit bel et bien les compétences sociales, mais seulement à un certain niveau d'engagement dans la stimulation et la discipline.

Le niveau d'engagement requis pour favoriser le développement des compétences fut surprenant et inattendu. En fait on a appris que c'est lorsque le niveau de stimulation et de discipline exercé par le père est faible que le niveau de compétence sociale est associé positivement à la qualité d'activation. En fonction des prémisses de la théorie de la relation d'activation, on aurait plutôt prédit qu'un niveau élevé d'engagement aurait été favorable. En revisitant toutefois les échelles utilisées pour mesurer le niveau de stimulation et de discipline, on a compris qu'elles reflétaient peut-être plus une activation de mauvaise qualité qu'une bonne activation. L'échelle discipline semble plutôt punitive, donc peu reliée à la mise en place de limites propices à l'ouverture sur le monde, de même que l'échelle stimulation ne serait pas assez représentative d'une prise de risque au niveau de l'exploration. Tout de même, il reste que l'engagement dans l'ouverture sur le monde fait une différence et on voit avec ces résultats qu'un engagement qui n'est pas adéquat pour l'enfant peut contrecarrer les bienfaits de la relation d'activation sur le développement.

Contributions, limites et pistes pour recherches futures

La présente thèse a d'importantes implications théoriques. D'abord, elle supporte la théorie de la relation d'activation de Paquette (2004). Paquette avait critiqué le peu de place faite au père dans la théorie de l'attachement de John Bowlby. Il avait proposé de considérer le père comme une figure d'attachement

complémentaire à la mère, permettant à l'enfant de développer un sentiment de sécurité profond avec la stimulation à la prise de risques et la mise en place de limites appropriées. Alors qu'avec la mère c'est le réconfort qui mène à l'ouverture au monde, avec le père c'est le contraire, l'ouverture au monde apporte du réconfort à l'enfant.. Lorsqu'il est stimulé de façon active, optimale et sécuritaire par son père, l'enfant se sent en sécurité avec lui et il bâtit sa confiance en soi et en l'autre. Grâce à l'utilisation de la Situation risquée qui est plus liée théoriquement à un engagement de type ouverture sur le monde, il a été permis de vérifier empiriquement qu'effectivement, le père aurait plus d'influence en tant que figure d'attachement de type ouverture sur le monde.

Récemment d'autres auteurs ont aussi critiqué le peu d'importance accordé par Bowlby à la stimulation directe à l'exploration et au rôle du père en tant que compagnon de jeu. Grossmann, Grossmann, Kindler et Zimmermann (2008), notamment, ont conceptualisé la qualité d'attachement en termes de sécurité psychologique, un terme se voulant plus large pour inclure à la fois la sécurité d'attachement et le concept de sécurité d'exploration. Cette nouvelle conceptualisation a le mérite d'accorder plus d'importance à la stimulation directe à l'exploration, pas seulement au réconfort en cas de détresse. Après tout, même pour les mères, comme le démontre aussi Whipple (2010), la sensibilité aux besoins d'autonomie serait autant reliée à la qualité

d'attachement de l'enfant que la sensibilité aux besoins de réconfort. Cette conceptualisation laisse croire cependant qu'un même parent serait autant apte à offrir du réconfort qu'à favoriser la prise de risque dans la vie de tous les jours. Or, comme expliqué déjà par Mahler à propos des mères, il pourrait être difficile pour un parent habitué d'être une figure de réconfort pour l'enfant de devenir aussi une figure permettant à l'enfant de s'ouvrir sur le monde, l'inverse étant vrai aussi. Grossmann et ses collaborateurs avaient eux-mêmes démontré en 2002 qu'à plus long terme, ce qui prédit la sécurité psychologique en lien avec chaque relation d'attachement diffère dépendamment de chaque parent, soit la qualité d'attachement avec les mères et la qualité des jeux avec les pères.

En supportant la théorie de la relation d'activation, la présente thèse met en garde contre une conceptualisation unique de l'attachement, laissant croire que les liens d'attachement n'ont qu'un seul mécanisme de formation possible. Au contraire, il semble qu'en fonction de l'engagement du parent, deux mécanismes sont possibles. Comme stipulé par Bowlby et Ainsworth, un parent offrant du réconfort deviendrait *une base* de sécurité pour l'exploration, et comme stipulé par Paquette, en stimulant son enfant à prendre des risques et en établissant les limites nécessaires pour sa sécurité, un autre parent deviendrait plutôt *un tremplin* pour l'exploration. La résultante ultime serait la même, soit

le développement de la confiance en soi et en l'autre, mais le chemin serait inverse en fonction du type de relation développé pour y parvenir.

En discussion du deuxième article de cette thèse, deux nouveaux termes sont proposés pour simplifier cette nouvelle compréhension sur les différents mécanismes possibles: un lien d'attachement pourrait être soit de type réconfort-ouverture (plus grand engagement du parent dans le réconfort pouvant mener à l'ouverture sur le monde), soit de type ouverture-réconfort (plus grand engagement du parent dans l'ouverture sur le monde pouvant mener au réconfort). Une figure d'attachement pourrait être engagée à la fois dans le réconfort et dans l'ouverture sur le monde, mais en fonction d'une balance spécifique et d'un style prédominant. Ce qu'on observe jusqu'à maintenant c'est qu'en fonction de facteurs biologiques, physiologiques, sociaux, ou en lien précisément avec l'engagement au quotidien tel que proposé dans la présente thèse, les raisons pouvant être multiples et encore à déterminer, les mères auraient davantage tendance à agir comme une figure d'attachement de type réconfort-ouverture, et les pères comme une figure d'attachement de type ouverture-réconfort.

Les implications méthodologiques d'une telle distinction théorique sont importantes. À partir de maintenant, il apparaît nécessaire de vérifier d'abord la

nature du lien d'attachement avant d'en mesurer la qualité afin de s'assurer d'utiliser les bons outils pour le faire. Par exemple, la Situation étrangère pourrait être utilisée avec une figure d'attachement de type réconfort-ouverture et la Situation risquée avec une figure d'attachement de type ouverture-réconfort. À tout le moins, en se fiant aux études réalisées jusqu'à maintenant et aux résultats de la présente thèse, il apparaît raisonnable de stipuler que si les instruments de mesure utilisés jusqu'à maintenant avec les mères demeurent plus souvent qu'autrement valides, avec les pères il devient impératif de faire appel à d'autres instruments de mesure, des instruments plus en lien avec la stimulation directe à l'exploration, comme la Situation risquée (Paquette et Bigras, 2010).

Pour Bowlby ainsi que Paquette, les différences entre pères et mères seraient en grande partie intrinsèques à la physiologie de chaque sexe, à leur biologie en fait. Bowlby invoque les hormones maternelles pour expliquer la tendance naturelle des femmes à prendre soin des enfants, Paquette invoque le niveau de testostérone des hommes pour expliquer leur penchant pour la prise de risques et les jeux physiques et stimulants. Pour mieux comprendre dans les faits comment expliquer les différences sexuelles observées au niveau de la formation du lien d'attachement, les recherches à venir pourraient tenter de mieux cerner empiriquement ces différences. Par exemple, il serait intéressant

de refaire la même étude que celle décrite dans le deuxième article de cette thèse avec les deux parents à la fois, en mesurant par exemple la qualité d'attachement de l'enfant à son père et à sa mère avec la Situation Étrangère et la Situation risquée en même temps, en utilisant encore une fois l'engagement de chaque parent comme variable modératrice. Il serait intéressant aussi de refaire la même étude auprès de couples homosexuels, afin de vérifier d'une autre façon l'influence du sexe d'appartenance des parents. Peut-être même de vérifier si les couples homosexuels avec des partenaires masculins se distinguent des couples homosexuels avec des partenaires féminines au niveau de l'engagement plus précis dans les jeux physiques, ce type d'engagement ayant été fortement associé au sexe masculin jusqu'à maintenant.

Il faut aussi considérer le fait que si les deux parents ont chacun une influence sur le développement de la qualité de l'attachement de l'enfant, par le couple qu'ils forment, et le système familial qu'ils fondent, ils ont aussi une influence. L'attachement de l'enfant est spécifique à une relation donnée, mais l'attachement peut être multiple, et les influences aussi. On ne sait pas encore comment s'organisent ces influences pour former le modèle opérant interne de l'enfant, mais on peut aisément imaginer que le contexte marital et familial dans lequel s'inscrivent les premières relations de l'enfant a un impact. Belsky (2005) critique l'aspect réductionniste de la théorie de Bowlby. S'inspirant de

Brofenbrenner (1979), il suggère de rendre la théorie de l'attachement plus écologique en considérant les autres contextes de vie de l'enfant. En faisant la somme de ses ressources, on pourrait prédire qu'un enfant sera davantage protégé de l'insécurité s'il a un attachement sécurisant à ses parents, que ses parents forment un couple harmonieux, que les relations au sein de la famille vont bien et que cette famille reçoit le soutien extérieur dont elle a besoin pour bien fonctionner. Chacune de ces sphères serait donc susceptible de contribuer au développement d'un attachement de qualité, par une influence directe ou indirecte.

D'ailleurs, le comportement des pères serait plus affecté que celui des mères par leur relation de couple (Doherty, Kouneski, & Erickson, 1998; Goldberg & Easterbrooks, 1984). Les pères seraient aussi davantage influencés par le tempérament de l'enfant, et par des facteurs environnementaux autres que ceux relevant directement de la dyade qu'ils forment avec l'enfant, comme par exemple le stress causé par la conciliation travail-famille (Belsky, 1996). Ces facteurs environnementaux n'ont pas été pris en considération dans la présente thèse toutefois car comme pour le tempérament (Crockenberg, & McCluskey, 1986), souvent c'est le comportement des parents qui semble être affecté par les événements de vie, d'où le possible impact sur la qualité de l'attachement de l'enfant (Weinfield, Sroufe, & Egeland, 2000). Tout de même, tenir davantage

compte de ces évènements de vie pourraient permettre dans les études à venir de mieux saisir dans quel contexte on voit apparaître un lien entre la qualité d'attachement et le développement des compétences ou des problèmes de comportement, ou du moins expliquer l'absence de liens, comme avec les problèmes de comportement extériorisés dans l'étude de Bohlin et ses collaborateurs (2000).

Conclusion et implications pratiques

La présente étude a été réalisée avec un nombre de participants plutôt modeste, donc la puissance statistique des analyses n'est pas assez élevée pour qu'on puisse conclure sur les liens non trouvés. Toutefois, les liens trouvés n'en sont que plus impressionnants et mériteraient certainement d'être investigués davantage dans les études à venir. En tant que figure d'attachement permettant à l'enfant de s'ouvrir sur le monde, le père aurait un rôle important à jouer au niveau de la prévention des problèmes de comportement intériorisés. La qualité de la stimulation et de la discipline exercée par le père pourrait aussi aider à faire en sorte que la relation d'activation soit plus propice au développement des compétences sociales.

Il serait donc intéressant à partir de maintenant de porter plus d'attention à cette contribution du père dans les programmes d'intervention visant à

prévenir les problèmes d'attachement. Jusqu'à maintenant on a surtout misé sur l'amélioration de la sensibilité pour favoriser un attachement de bonne qualité. Bakermans-Kranenburg, Van Ijzendoorn et Juffer (2003) ont réalisé une méta-analyse sur l'efficacité des interventions ayant pour but d'améliorer la qualité d'attachement des enfants, et souvent les interventions axées sur la sensibilité sont effectivement les plus efficaces. Cependant, ces interventions sont souvent faites auprès de mères seulement. Avec les pères, il serait intéressant de chercher à améliorer leur capacité à bien stimuler la prise de risque de leur enfant en mettant en place les bonnes limites pour leur sécurité, afin de favoriser un développement de leur confiance en soi et en l'autre.

Au-delà d'une meilleure compréhension des différences parentales, la présente thèse et les autres recherches à venir sur le sujet pourraient donc permettre de mettre en place des interventions mieux ciblées pour améliorer les pratiques parentales, favoriser la complémentarité par le respect de ces différences parentales, et subséquemment le développement des enfants. Dans une étude sur la complémentarité des rôles, Bourçois (1997) a d'ailleurs démontré que les enfants de parents avec différentes fonctions parentales avaient plus de chance d'être compétents socialement. Ce résultat était particulièrement vrai lorsque les pères avaient un engagement qualifié de typiquement « paternel », donc plus axé sur les jeux, la stimulation et la

discipline. En ce sens, valoriser davantage le rôle du père, sa différence, ainsi que la complémentarité dans le couple, promet de s'avérer grandement bénéfique pour le bien-être des enfants, ainsi que de toute la famille.

Références

- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation*. Hillsdale, N.J: Lawrence Erlbaum.
- Alink, L.R.A., Mesman, J., Van Zeijl, J, Stolk, M.N., Juffer, F., Koot, H.M., Bakermans-Kranenburg, M.J., & Van Ijzendoorn, M.H. (2006). The Early Childhood Aggression Curve: Development of Physical Aggression in 10- to 50-Month-Old Children, *Child Development*, 77, 4, 954 – 966.
- Bakermans-Kranenburg M.J., Van Ijzendoorn, M.H., & Juffer, F. (2003). Less is more: Meta-Analyses of sensitivity and attachment interventions in early childhood. *Psychological Bulletin*, 129, 195-215.
- Belsky, J. (2005). Attachment theory and research in ecological perspective: Insights from the Pennsylvania Infant and Family Development Project and the NICHD Study of Early Child Care. In K.E. Grossmann, K. Grossmann & E. Waters (Eds.), *Attachment from infancy to adulthood: the major longitudinal studies* (pp.71-97), New York: The Guilford Press.
- Belsky, J. (1996) Parent, infant, and social-contextual antecedents of father-son attachment security. *Developmental Psychology*, 32 (5), 905-913.

- Bohlin, G., Hagekull, B., Rydell, & A.-M. (2000). Attachment and social functioning: a longitudinal study from infancy to middle childhood. *Social Development, 9* (1), 24-39.
- Bourçois, V. (1997). Modalités de présence du père et développement social de l'enfant d'âge préscolaire. *Enfance, 3*, 389-399.
- Bowlby, J. (1969). Attachment and loss: Vol.1. Attachment. New York: Basic Books.
- Bowlby, R. (2007). Babies and toddlers in non-parental daycare can avoid stress and anxiety if they develop a lasting secondary attachment bond with one carer who is consistently accessible to them, *Attachment and Human development, 9* (4), 307-319.
- Brofenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Brumariu, L.E., & Kerns, K.A. (2010). Parent-child attachment and internalizing symptoms in childhood and adolescence: a review of empirical findings and future directions. *Development and psychopathology, 22*, 177-203.
- Clarke-Stewart, K.A. (1978). And daddy makes three: the father's impact on mother and young child. *Child Development, 49*, 466-478.

- Crawley, S.B., & Sherrod, K.B. (1984). Parent-infant play during the first year of life. *Infant Behaviour and Development*, 7, 65-75.
- Crockenberg, S., & McCluskey, K. (1986). Change in maternal behavior during the baby's first year of life. *Child Development*, 57, 746-753.
- Doherty, W.J., Kouneski, E.F., & Erickson, M.F. (1998). Responsible fathering: an overview and conceptual framework. *Journal of Marriage and the Family*, 60, 277-292.
- Fearon, R.P., Bakermans-Kranenburg, M.J., Van Ijzendoorn, M.H., Lapsey, A.M., & Roisman, G.I. (2010). The significance of insecure attachment and disorganization in the development of children's externalizing behaviour: A Meta-Analytic study. *Child Development*, 81 (2), 435-456.
- Field, T. (1978). Interaction behaviors of primary versus secondary caretaker fathers. *Developmental Psychology*, 14 (2), 183-184.
- Goldberg, W.A., & Easterbrooks, M.A. (1984). Role of marital quality in toddler development. *Developmental Psychology*, 20 (3), 504-514.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Kindler, H., & Zimmermann, P. (2010). A wider view of attachment and exploration: the influence of mothers and fathers on the development of psychological security from infancy to young adulthood. In J. Casidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment, theory, research, and clinical applications* (2nd ed., pp.857-879). New York: Guildford Press.

- Grossmann, K., Grossmann, K.E., Fremmer-Bombik, E., Kindler, H., Hermann, S-E., & Zimmermann, P. (2002). The uniqueness of the child-father attachment relationship: father's sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study. *Social Development, 11* (3), 307-331.
- MacDonald, K. (1987). Parent-child physical play with rejected, neglected and popular boys. *Developmental Psychology, 23* (5), 705-711.
- MacDonald, K., & Parke, R.D., (1984). Bridging the gap: parent-child play interaction and peer interaction competence. *Child Development, 55*, 1265-1277.
- Mahler, M.S., Pine, F., & Bergman, A. (1975). *The psychological birth of the human infant*. New York: Basic Books.
- Main, M., & Weston, D.R. (1981). The quality of the toddler's relationship to mother and to father: Related the conflict behavior and the readiness to establish new relationship. *Child Development, 52*, 932-949.
- Paquette, D. (2004). Theorizing the father-child relationship: mechanisms and developmental outcomes. *Human Development, 47*, 193-219.
- Paquette, D., & Bigras, M. (2010). The risky situation: a procedure for assessing the father-child activation relationship. *Early Child Development and Care, 180* (1&2), 33-50.

- Sroufe, L.A. (1983). Infant-caregiver attachment and pattern of adaptation in preschool: the roots of maladaptation and competence. In M. Perlmutter (Ed.), *Minnesota symposium on child psychology, Vol.16* (pp.41-81). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Inc.
- Suess, G.J., Grossmann, K.E., & Sroufe, L.A. (1992). Effects of infant attachment to mother and father on quality of adaptation in preschool: from dyadic to individual organisation of self. *International Journal of Behavioural Development, 15* (1), 43-65.
- Van Ijzendoorn, M.H. (1995). Adult attachment representations, parental responsiveness, and infant attachment: A meta-analysis on the predictive validity of the Adult Attachment Interview. *Psychological Bulletin, 117* (3), 387-403.
- Van Ijzendoorn, M.H., Schuengel, C., & Bakermans-Kranenburg, M.J. (1999). Disorganized attachment in early childhood: Meta-analysis of precursors, concomitants, and sequelae. *Development and Psychopathology, 11*, 225-249.
- Weinfield, N.S., Sroufe, L.A., & Egeland, B. (2000). Attachment from infancy to early adulthood in a high-risk sample: continuity, discontinuity, and their correlates. *Child Development, 71* (3), 695-702.
- Whipple, N. (2010). *Toward a broader approach to the study of infant attachment: Links between maternal autonomy-support, attachment state of*

mind, maternal sensitivity, and infant security of attachment (Thèse de doctorat - Université de Montréal), [En ligne]. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/jspui/handle/1866/3859> (Page consultée le 2 novembre 2011)

Youngblade, L.M., Park, K.A., & Belsky, J. (1993). Measurement of young children's close friendship: A comparison of two independent assessment systems and their associations with attachment security. *International Journal of Behavioral Development*, 16 (4), 563-587.

Annexe A

Questionnaires utilisés à 12-18 mois

Date : _____ Numéro d'identification : _____

Renseignements généraux

1. Comment avez-vous eu connaissance de cette étude:

- a) Journal; précisez lequel : _____
- b) CPE; précisez lequel : _____
- c) Organisme communautaire; précisez lequel _____
- d) CLSC; précisez lequel : _____
- e) Autre; précisez: _____

2. Quel âge avez-vous? _____

3. Avec quels autres adultes vivez-vous?

- a) La mère biologique d'au moins un de vos enfants
- b) Une conjointe qui n'est pas la mère d'aucun de vos enfants
- c) Je ne vis avec aucun adulte.
- d) Autres adultes : précisez de quel lien il s'agit (ex : grand-mère des enfants, une amie, etc.)

4. Quel est votre lien avec l'enfant que nous rencontrons aujourd'hui?

- a) père biologique
- b) conjoint de sa mère et je vis avec eux depuis _____ mois
- c) je ne suis ni son père ni le conjoint de sa mère mais je vis avec l'enfant et sa mère depuis _____ mois : dans ce cas, veuillez décrire votre lien avec cet enfant: _____
- d) grand-père
- e) oncle
- f) autre (précisez) _____

5. Combien d'enfants au total vivent avec vous dans la maison?

6. Présentez chacun de vos enfants (du plus vieux au plus jeune), en indiquant le type de garde :
- A= il vit avec moi et sa mère
 B= j'ai la garde exclusive
 C= j'ai la garde exclusive, mon ex-conjointe a la garde occasionnelle
 D= j'ai la garde partagée (temps également réparti)
 E= j'ai la garde occasionnelle
 F= je ne le vois jamais
 G= ne s'applique pas (enfant + de 18 ans ou parti de la maison)

Enfants	Prénom	Sexe M/F	Âge A = années M = mois	Type de garde: A à G	Enfant Cible
1			A / M		
2			A / M		
3			A / M		
4			A / M		
5			A / M		
6			A / M		
7			A / M		
8			A / M		

7. Présentez chacun des enfants de votre conjointe (du plus vieux au plus jeune), en indiquant le type de garde :
- A= il vit avec moi et sa mère
 B= ma conjointe a la garde exclusive
 C= ma conjointe a la garde exclusive, son ex-conjoint a la garde occasionnelle
 D= ma conjointe a la garde partagée (temps également réparti)
 E= ma conjointe a la garde occasionnelle
 F= ma conjointe ne le voit jamais
 G= ne s'applique pas (enfant + de 18 ans ou parti de la maison)

Enfants	Prénom	Sexe	Âge	Type de	Enfant Cible
---------	--------	------	-----	---------	--------------

		M/F	A = années M = mois	garde: A à G	
1			A / M		
2			A / M		
3			A / M		
4			A / M		
5			A / M		
6			A / M		
7			A / M		
8			A / M		

8. Êtes-vous né au Canada ?

Oui Non

9. Si non, en quelle année avez-vous immigré au Canada pour la première fois ? _____

10. Si ailleurs qu'au Canada, dans quel pays êtes-vous né ?

11. À quel groupe ethnique ou culturel vous identifiez-vous (par exemple : autochtone, italien, québécois, canadien, haïtien...) ? _____

12. À quel groupe ethnique ou culturel s'identifie la mère biologique de l'enfant (par exemple : autochtone, italien, québécois, canadien, haïtien...) ? _____

13. Encerclez votre dernière année d'études complétée dans le système scolaire régulier au Québec, et faites un crochet dans les cercles correspondant aux diplômes obtenus?

Primaire

1 2 3 4 5 6

- Secondaire
1 2 3 4 5 → Diplôme d'études secondaire (DES)?
- Cégep
1 2 (3) → Diplôme d'études collégiales (DEC)?
- Université
1 2 3 → Baccalauréat?
4 5 → Maîtrise?
6 7 8 9 10 → Doctorat?

13.1 En plus, y a-t-il d'autres études ou formations que vous avez suivies? Si oui, précisez (école de métier, un collège commercial ou spécialisé) :

Type de formation	Durée

14. Occupez-vous présentement un emploi?

- Non: répondre aux questions 15 et 16, puis passez à 21.
 Oui : passez à la question 17.

15. Depuis combien de temps êtes-vous sans emploi rémunéré?

de jours, de semaines, de mois OU d'années.

16. Présentement quelle est votre occupation principale?

- 1) Aux études
- 2) À la maison sans revenu
- 3) En chômage
- 4) Prestataire d'aide sociale
- 5) En congé de maladie
- 6) En congé parental
- 7) Autres: Précisez _____

Passez à la question 19

17. Quel genre de travail faites-vous? Donnez-en une description complète. Titre du poste ou type de tâche (par exemple : ouvrier de la construction) et genre d'entreprise ou de service (par exemple : magasin à rayons, école).

18. En moyenne, combien d'heures par semaine travaillez-vous, en comptant les heures supplémentaires? _____ heures par semaine

19. Ce travail est-il saisonnier? Non Oui

20. Quel est votre horaire de travail?

- 1) Toujours de jour
- 2) Toujours de nuit
- 3) Toujours de soir
- 4) Rotation d'horaire
- 5) Heures variables ou coupées; précisez

6) Autres;
précisez _____

21. Quel est votre revenu annuel personnel (avant impôts)?

- 1) moins de 10 000 \$
- 2) entre 10 000 et 19 000 \$
- 3) entre 20 000 et 29 000 \$
- 4) entre 30 000 et 39 000 \$
- 5) entre 40 000 et 49 000 \$
- 6) 50 000 \$ et plus
- 7) Ne sait pas
- 8) Refus de répondre

22. Quel est le revenu annuel total de votre famille (avant impôts)?

- 1) moins de 10 000 \$
- 2) entre 10 000 et 19 000 \$
- 3) entre 20 000 et 29 000 \$
- 4) entre 30 000 et 39 000 \$
- 5) entre 40 000 et 49 000 \$
- 6) entre 50 000 et 59 000 \$
- 7) entre 60 000\$ et 80 000 \$
- 8) Plus de 80 000 \$
- 9) Ne sait pas
- 10) Refus de répondre

23. Comment percevez-vous votre situation économique par rapport aux gens de votre âge?

- 1) Je me considère à l'aise financièrement.
- 2) Je considère mes revenus suffisants pour répondre à mes besoins fondamentaux ou à ceux de ma famille.
- 3) Je me considère pauvre.
- 4) Je me considère très pauvre.
- 5) Je ne sais pas
- 6) Refus de répondre

24. Excluant les heures de sommeil, combien d'heures en moyenne êtes-vous...

24.1) seul avec vos enfants, sans votre conjointe?

La semaine : _____.__ heures

La fin de semaine : _____.__ heures

24.2) avec vos enfants et votre conjointe, tous ensemble?

La semaine : _____.__ heures

La fin de semaine : _____.__ heures

25. Avez-vous parfois recours à une aide (autre que votre conjointe ou vos enfants), qu'elle soit rémunérée ou non, pour prendre soin de vos enfants (garderie, grands-parents, etc.)?

- 1) oui (indiquez le nombre d'heures par semaine en moyenne: _____)
- 2) non

Date : _____ Numéro d'identification : _____

Activités quotidiennes

Veillez indiquer à quelle fréquence les tâches suivantes sont accomplies à la maison par vous, votre conjoint(e) et d'autres personnes (une aide rémunérée, un enfant plus vieux, votre mère, etc.), en utilisant l'échelle suivante:

**** Le total des chiffres que vous utilisez pour une ligne devrait donner 6.

Jamais ou presque jamais	Moins de la moitié du temps	Environ la moitié du temps	Plus de la moitié du temps	Toujours ou la plupart du temps
1	2	3	4	5

	Vous	Votre conjoint(e)	D'autres personnes	Ne s'applique pas
1. Initier votre enfant à des sports (nager, patiner, monter à bicyclette, lancer une balle, etc.)				
2. Dessiner ou bricoler avec votre enfant				
3. S'occuper de votre enfant lorsqu'il est malade				
4. Consoler votre enfant lorsqu'il pleure				
5. Rassurer votre enfant lorsqu'il a peur				
6. Lui donner le bain				
7. Se tirer en jeu avec votre enfant (se chamailler)				
8. Surveiller votre enfant lorsqu'il joue dehors				
9. Habiller votre enfant				
10. Donner les premiers soins à votre enfant lorsqu'il se blesse				

	Vous	Votre conjoint(e)	D'autres personnes	Ne s'applique pas
11. Prendre les rendez-vous (médecin, dentiste, etc.) pour l'enfant				
12. Regarder avec lui une émission pour enfants à la télévision				
13. Punir votre enfant parce qu'il a fait un mauvais coup				
14. Reconduire les enfants chez leurs amis, à leurs cours, etc.				
15. Regarder des livres ou lui raconter des histoires				
16. Se lever la nuit pour votre enfant				
17. Mettre votre enfant au lit le soir				
18. Chatouiller votre enfant				
19. Proposer des jeux éducatifs pour votre enfant				
20. Écouter de la musique avec votre enfant				
21. Féliciter votre enfant quand il réussit quelque chose				
22. Calmer votre enfant				
23. Superviser la routine du matin (habillage, etc.)				
24. Encourager votre enfant à réussir quelque chose de difficile				
25. Prendre soin des cheveux de votre enfant				
26. Intervenir rapidement lorsque votre enfant montre des signes de détresse ou d'inconfort				

	Vous	Votre conjoint(e)	D'autres personnes	Ne s'applique pas
27. Jouer tranquillement avec votre enfant (casse-tête, lego, poupées, etc.)				
28. Montrer de nouveaux jeux à votre enfant				
29. Corriger votre enfant à cause de ses manières à table				
30. Lui acheter un cadeau surprise				
31. Lui expliquer ce qui se passe à la télévision				
32. S'assurer que la maison est sécuritaire pour l'enfant				
33. Réprimander votre enfant parce qu'il dérange				
34. S'informer au sujet du développement et de la santé des enfants				
35. Souligner un bon coup, une faiblesse de votre enfant				
36. Faire participer votre enfant aux activités des adultes (cuisine, ménage, etc.)				
37. Gronder votre enfant parce qu'il a désobéi				
38. Aller porter et chercher les enfants à la garderie				
39. Aller au parc avec votre enfant				
40. Planifier/organiser des activités de loisir pour la famille ou les enfants				
41. Laver les oreilles de votre enfant				
42. Vous informer de votre				

enfant auprès des autres adultes qui le côtoient (éducatrice, etc.)				
43. Faire des sorties avec votre enfant				

44. Lorsque votre enfant est en détresse, a-t-il surtout tendance à chercher du réconfort auprès de vous ou de votre conjointe?

Vous

Votre conjoint(e)

**Listes des items utilisés pour la création des échelles sur
l'engagement**

Échelle Réconfort : 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 16, 17, 22, 23, 25, 26, 32,
34, 40, 41, 42

Échelle Stimulation : 1, 7, 18, 24, 28

Échelle Discipline : 13, 29, 33, 37

Annexe B

Questionnaires utilisés à 30-36 mois

Date : _____ Numéro d'identification : _____

Renseignements généraux

1. Quel âge avez-vous? _____

2. Avec quels autres adultes vivez-vous?
 - a) La mère biologique d'au moins un de vos enfants
 - b) Une conjointe qui n'est pas la mère d'aucun de vos enfants
 - c) Je ne vis avec aucun adulte.
 - d) Autres adultes : précisez de quel lien il s'agit (ex : grand-mère des enfants, une amie, etc.)

3. *Depuis votre dernière visite à l'université pour ce projet de recherche, y a-t-il eu séparation ou divorce d'avec la mère de l'enfant?*
 - a) Oui
 - b) Non

4. *Depuis votre dernière visite à l'université pour ce projet de recherche, y a-t-il eu naissance d'autres enfants?*
 - a) Oui Nombre d'enfants nés : _____
 - b) Non

5. *Depuis votre dernière visite à l'université pour ce projet de recherche, avez-vous déménagés?*
 - a) Oui Nombre de fois : _____
 - b) Non

6. *Depuis votre dernière visite à l'université pour ce projet de recherche, l'enfant a-t-il changé de milieu de garde?*
 - a) Oui Nombre de fois : _____
 - b) Non

7. Combien d'enfants au total vivent avec vous dans la maison? _____

8. Présentez chacun de vos enfants (du plus vieux au plus jeune), en indiquant le type de garde :

A= il vit avec moi et sa mère

B= j'ai la garde exclusive

C= j'ai la garde exclusive, mon ex-conjointe a la garde occasionnelle

D= j'ai la garde partagée (temps également réparti)

E= j'ai la garde occasionnelle

F= je ne le vois jamais

G= ne s'applique pas (enfants + de 18 ans ou partis de la maison)

Enfants	Prénom	Sexe M/F	Âge A = années M = mois	Type de garde: A à G	Enfant Cible (Cochez)
1			A / M		
2			A / M		
3			A / M		
4			A / M		
5			A / M		

9. S'il y a lieu, présentez chacun des enfants de votre conjointe (du plus vieux au plus jeune), en indiquant le type de garde :

A= il vit avec moi et sa mère

B= ma conjointe a la garde exclusive

C= ma conjointe a la garde exclusive, son ex-conjoint a la garde occasionnelle

D= ma conjointe a la garde partagée (temps également réparti)

E= ma conjointe a la garde occasionnelle

F= ma conjointe ne le voit jamais

G= ne s'applique pas (enfants + de 18 ans ou partis de la maison)

Enfants	Prénom	Sexe M/F	Âge A = années M = mois	Type de garde: A à G	Enfant Cible (Cochez)
1			A / M		
2			A / M		

3			A / M		
4			A / M		
5			A / M		

10. Encerclez votre dernière année d'études complétées et cochez si le diplôme a été obtenu?

Primaire

1 2 3 4 5 6

Secondaire

1 2 3 4 5 →

Diplôme d'études secondaire

(DES)?

Cégep

1 2 (3) →

Diplôme d'études collégiales

(DEC)?

Université

1 2 3 →

Baccalauréat?

4 5 →

Maîtrise?

6 7 8 9 10 →

Doctorat?

10.1 En plus, y a-t-il d'autres études ou formations que vous avez suivies? Si oui, précisez (école de métier, un collège commercial ou spécialisé) :

Type de formation	Durée

11. Occupez-vous présentement un emploi?

- Non: répondre aux questions 12 et 13, puis passez à 18.
- Oui : passez à la question 14.

12. Depuis combien de temps êtes-vous sans emploi? _____
nombre de
jours semaines, de mois OU d'années.

13. Présentement quelle est votre occupation principale?

- 1) Aux études
- 2) À la maison sans revenu
- 3) En chômage
- 4) Prestataire d'aide sociale
- 5) En congé de maladie
- 6) En congé parental
- 7) Autres: Précisez _____

Continuez à la question 18

14. Quel genre de travail faites-vous? Donnez-en une description complète. Titre du poste ou type de tâches (ex : ouvrier de la construction) et genre d'entreprise ou de service (ex : magasin à rayons, école).

15. En moyenne, combien d'heures par semaine travaillez-vous, en comptant les heures supplémentaires? _____ heures par semaine

16. Ce travail est-il saisonnier? Non Oui

17. Quel est votre horaire de travail?

- 1) Toujours de jour
- 2) Toujours de nuit
- 3) Toujours de soir
- 4) Rotation d'horaire
- 5) Heures variables ou coupées; précisez _____
- 6) Autres, précisez _____

18. Quel est votre revenu annuel personnel (avant impôts)?

- 1) moins de 10 000 \$
- 2) entre 10 000 et 19 000 \$
- 3) entre 20 000 et 29 000 \$
- 4) entre 30 000 et 39 000 \$
- 5) entre 40 000 et 49 000 \$
- 6) 50 000 \$ et plus

- 7) Ne sait pas
- 8) Refus de répondre

19. Quel est le revenu annuel total de votre famille (avant impôts)?

- 1) moins de 10 000 \$
- 2) entre 10 000 et 19 000 \$
- 3) entre 20 000 et 29 000 \$
- 4) entre 30 000 et 39 000 \$
- 5) entre 40 000 et 49 000 \$
- 6) entre 50 000 et 59 000 \$
- 7) entre 60 000\$ et 80 000 \$
- 8) Plus de 80 000 \$
- 9) Ne sait pas
- 10) Refuse de répondre

20. Comment percevez-vous votre situation économique par rapport aux gens de votre âge?

- 1) Je me considère à l'aise financièrement.
- 2) Je considère mes revenus suffisants pour répondre à mes besoins fondamentaux ou à ceux de ma famille.
- 3) Je me considère pauvre.
- 4) Je me considère très pauvre.
- 5) Je ne sais pas
- 6) Refus de répondre

21. Excluant les heures de sommeil, combien d'heures en moyenne êtes-vous...

21.1) Seul avec vos enfants, sans votre conjointe?

La semaine : _____.__ heures

La fin de semaine : _____.__ heures

21.2) Avec vos enfants et votre conjointe, tous ensemble?

La semaine : _____.__ heures

La fin de semaine : _____.__ heures

22. Avez-vous parfois recours à une aide (autre que votre conjointe ou vos enfants), qu'elle soit rémunérée ou non, pour prendre soin de vos enfants (garderie, grand-parents, etc.)?

- 1) oui (indiquez le nombre d'heures par semaine en moyenne:
_____)
- 2) non

Numéro de dossier: _____
 Âge de l'enfant en mois: _____

DATE: _____
 Sexe: M ou F

P S A (version longue éducateur-trice)

Voici une liste de comportements que vous pouvez observer chez un enfant *concernant l'expression de son affectivité*. Nous vous demandons de cocher la fréquence d'un comportement chez le sujet selon la règle suivante: le comportement est-il **JAMAIS** présent, **RAREMENT**, **À L'OCCASION**, **RÉGULIÈREMENT**, **SOUVENT** ou **TOUJOURS** présent? Si vous jugez qu'il est impossible d'évaluer le comportement énoncé, nous vous demandons pour ces rares cas de faire une croix sous **NE PEUX PAS ÉVALUER**.

	Jamais	Rarement	À l'occasion	Régulièrement	Souvent	Toujours	Ne peux pas évaluer
1. Enthousiaste à montrer les chansons, les jeux ou les autres comportements appris.	1	2	3	4	5	6	0
2. Maintient une expression faciale neutre (ne rit et ne sourit pas).	1	2	3	4	5	6	0
3. Patient, sensible aux difficultés des autres.	1	2	3	4	5	6	0
4. Mouille (uriner) ou salit (déféquer) sa culotte.	1	2	3	4	5	6	0
5. Curieux. Attiré par la nouveauté.	1	2	3	4	5	6	0
6. A l'air fatigué.	1	2	3	4	5	6	0
7. Facilement contrarié, frustré.	1	2	3	4	5	6	0
8. Apparaît mécontent lorsqu'il est interrompu dans ses activités.	1	2	3	4	5	6	0
9. Regarde directement dans les yeux quand il vous parle.	1	2	3	4	5	6	0

10. Irritable. S'emporte facilement.	1	2	3	4	5	6	0
11. Inquiet. Plusieurs choses l'inquiètent.	1	2	3	4	5	6	0
12. Rit facilement.	1	2	3	4	5	6	0
13. S'adapte facilement à des situations nouvelles.	1	2	3	4	5	6	0
14. S'ennuie facilement et démontre peu d'intérêt.	1	2	3	4	5	6	0
15. De bonne humeur.	1	2	3	4	5	6	0
16. Fait preuve de tolérance, de patience.	1	2	3	4	5	6	0
17. Exprime du plaisir à accomplir des choses.	1	2	3	4	5	6	0
18. Accepte d'être dérangé.	1	2	3	4	5	6	0
19. Difficile à consoler.	1	2	3	4	5	6	0
20. Démontre une confiance en soi.	1	2	3	4	5	6	0
21. Explore son environnement.	1	2	3	4	5	6	0
22. S'adapte facilement aux difficultés.	1	2	3	4	5	6	0
23. Craint, fuit ou évite les situations nouvelles.	1	2	3	4	5	6	0
24. A l'air triste, malheureux, déprimé.	1	2	3	4	5	6	0
25. Anxieux, nerveux (ex. : se ronge les ongles).	1	2	3	4	5	6	0
26. Actif, prêt à jouer.	1	2	3	4	5	6	0
27. Se plaint facilement.	1	2	3	4	5	6	0
28. Inhibé ou mal à l'aise dans le groupe.	1	2	3	4	5	6	0

29. Écoute attentivement quand on lui parle.	1	2	3	4	5	6	0
30. Crie, lève le ton rapidement.	1	2	3	4	5	6	0
31. Cherche à se battre avec des enfants plus faibles que lui.	1	2	3	4	5	6	0
32. Force l'autre à faire des choses contre son gré.	1	2	3	4	5	6	0
33. Dérange lorsque je porte mon attention sur un autre enfant.	1	2	3	4	5	6	0
34 Il ne fait rien ou il regarde les enfants jouer.	1	2	3	4	5	6	0
35. Lorsqu'il est en conflit avec un enfant, il négocie.	1	2	3	4	5	6	0
36 Reste seul dans son coin. Plutôt solitaire.	1	2	3	4	5	6	0
37. Les enfants viennent le chercher pour jouer.	1	2	3	4	5	6	0
38. Reste indifférent à l'invitation d'un enfant pour jouer.	1	2	3	4	5	6	0
39. Tient compte de l'autre enfant et de son point de vue.	1	2	3	4	5	6	0
40. Est préoccupé par ses intérêts et ne reconnaît pas ceux des autres.	1	2	3	4	5	6	0
41. Est présent lorsqu'un groupe d'enfants s'amuse.	1	2	3	4	5	6	0
42. Frappe, mord, donne des coups de pieds aux enfants.	1	2	3	4	5	6	0
43. Coopère avec les autres enfants dans une activité de groupe.	1	2	3	4	5	6	0
44. Se retrouve dans des conflits avec des enfants.	1	2	3	4	5	6	0
45. Console ou aide un enfant qui a de la difficulté.	1	2	3	4	5	6	0

46. Doit être le premier.	1	2	3	4	5	6	0
47. Refuse de partager ses jouets.	1	2	3	4	5	6	0
48. Partage ses jouets avec les autres enfants.	1	2	3	4	5	6	0
49. Inactif (ne parle pas, n'interagit pas, ...) lorsqu'il y a une activité de groupe.	1	2	3	4	5	6	0
50. Fait attention aux enfants plus jeunes ou plus faibles.	1	2	3	4	5	6	0
51. Demeure calme lorsqu'il y a des conflits dans le groupe.	1	2	3	4	5	6	0
52. Initie ou propose des jeux aux enfants.	1	2	3	4	5	6	0
53. Tient compte de l'autre ou s'excuse spontanément après avoir fait une bêtise.	1	2	3	4	5	6	0
54. Rend les activités de jeu compétitives.	1	2	3	4	5	6	0
55. Aide spontanément à ramasser des objets qu'un enfant a échappés.	1	2	3	4	5	6	0
56. Exprime du plaisir à jouer avec des enfants.	1	2	3	4	5	6	0
57. Passe inaperçu dans un groupe.	1	2	3	4	5	6	0
58. Travaille facilement dans un groupe.	1	2	3	4	5	6	0
59. Exprime du plaisir à faire mal aux enfants.	1	2	3	4	5	6	0
60. Prend soin des jouets.	1	2	3	4	5	6	0
61. Se remet rapidement lorsqu'il se frappe ou tombe (ne pleure pas)	1	2	3	4	5	6	0

longtemps).							
62. Frappe l'éducateur ou détruit des choses lorsqu'il est en colère contre lui.	1	2	3	4	5	6	0
63. Aide à accomplir des tâches régulières (comme distribuer la collation).	1	2	3	4	5	6	0
64. Persistant à résoudre lui-même les problèmes.	1	2	3	4	5	6	0
65. Est sans égard pour l' éducateur.	1	2	3	4	5	6	0
66. Accepte de faire des compromis si on lui en explique les raisons.	1	2	3	4	5	6	0
67. Clair et direct quand il veut quelque chose.	1	2	3	4	5	6	0
68. Arrête rapidement de parler lorsqu'on le lui demande.	1	2	3	4	5	6	0
69. A besoin de la présence d'un adulte pour bien fonctionner.	1	2	3	4	5	6	0
70. Demande l'aide de l' éducateur même si elle n'est pas nécessaire.	1	2	3	4	5	6	0
71. S'oppose à ce que l' éducateur suggère.	1	2	3	4	5	6	0
72. Pleure sans raison apparente.	1	2	3	4	5	6	0
73. Est autonome, s'organise lui-même.	1	2	3	4	5	6	0
74. Défie l'adulte (tient tête) lorsqu'il est réprimandé.	1	2	3	4	5	6	0
75. S'accroche à l' éducateur dans les situations nouvelles (ex.: sortie).	1	2	3	4	5	6	0

76. Prend l'initiative dans les situations avec de nouvelles personnes.	1	2	3	4	5	6	0
77. Ignore les consignes et poursuit son activité.	1	2	3	4	5	6	0
78. Accepte que l'éducateur s'intègre dans son jeu ou son activité.	1	2	3	4	5	6	0
79. Pleure suite au départ du parent.	1	2	3	4	5	6	0
80. Demande la permission lorsque cela est nécessaire.	1	2	3	4	5	6	0

Annexe C

Formulaires de consentement utilisés

Formulaire de consentement 12-18 mois (pères)

Bonjour!

Il n'existe actuellement pas d'instrument permettant d'évaluer l'attachement père-enfant qui tienne compte des rôles spécifiques des pères auprès des enfants. L'objectif ici est de vérifier la validité d'une nouvelle procédure afin d'évaluer la relation père-enfant avec des enfants âgés entre 12 et 18 mois, et de voir comment l'attachement au père influence le développement de l'enfant d'âge préscolaire.

Le projet consistera pour vous à venir à l'Université pour trois rencontres en tout. Les deux premières auront lieu à un mois d'intervalle, alors que votre enfant sera âgé entre 12 et 18 mois. Elles dureront entre 1h30 minutes et 2 heures. Nous vous ferons remplir de courts questionnaires d'information générale et nous vous filmerons avec votre enfant durant deux procédures d'environ 20 minutes chacune, dont une incluant des séparations de 3 minutes avec votre enfant. La troisième rencontre aura lieu alors que votre enfant sera âgé entre 30 et 36 mois. Nous vous filmerons avec votre enfant pendant une procédure de jeu durant environ 15 minutes, et nous vous ferons remplir d'autres questionnaires d'information générale. Vous aurez la possibilité, en tout temps, de mettre fin à votre participation et ce, sans avoir à expliquer votre décision à qui que ce soit. Si par contre vous décidez de maintenir votre participation, sachez que ce geste est grandement apprécié et que nous ferons tout en notre pouvoir pour que votre investissement, en temps et en efforts, produise des résultats utiles.

Il n'y a aucun risque ou inconvénient prévu à participer à ce projet. Les informations recueillies demeureront strictement confidentielles. Elles seront entrées à l'ordinateur avec un numéro de dossier afin d'assurer l'anonymat. Votre nom n'apparaîtra pas sur les cassettes vidéo qui auront servi aux enregistrements. Le visionnement des cassettes vidéo ne servira que pour la présente recherche. Ces cassettes seront entreposées en un lieu inaccessible aux personnes non-autorisées au visionnement. Les données normatives seront détruites après cinq ans. Une compensation de 20\$ vous sera remise à la fin de chaque rencontre afin de couvrir vos frais de déplacement.

En vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse, nous sommes tenus de déclarer au Directeur de la protection de la jeunesse toute information lui permettant de croire que la sécurité ou l'intégrité d'un enfant est menacée.

Je soussigné, (inscrire votre nom en lettres moulées)
_____, accepte que mon enfant et moi-

même participant au projet ci-haut mentionné et je demeure libre d'arrêter notre participation à tout moment au cours du projet, et ce sans préjudice pour moi ou pour mon enfant et sans devoir justifier ma décision.

Signatures :

Du parent participant : _____

Date : _____

Du chercheur ou de l'étudiant(e) responsable: _____

Date : _____

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous téléphoner.

Daniel Paquette, chercheur à Institut de Recherche pour le Développement Social des jeunes (xxx) xxx-xxxx

Toute interrogation ou plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal au (xxx) xxx-xxxx

Formulaire de consentement à 30-36 mois (éducateur/trice)

Bonjour Mme/ M _____,

_____ participe depuis 2008 au projet de recherche Père-enfant. Ce projet de recherche a comme but de nous aider à mieux comprendre comment l'engagement paternel influence le développement socio-affectif de l'enfant. Nous avons obtenu l'accord du père de _____, M. _____, pour solliciter votre participation au projet. Nous aimerions que vous nous aidiez à évaluer les compétences personnelles et sociales de _____. Pour ce faire, nous vous faisons parvenir des questionnaires à remplir et à nous retourner par la poste avant le 29 janvier 2010. Votre regard est important pour nous car votre position permet l'observation de comportements que les parents ne sont pas toujours à même d'observer à la maison, comme en situation de jeux de groupe avec des pairs par exemple.

Une compensation de vingt (20) dollar vous est offerte pour le temps passé à remplir les questionnaires. Pour recevoir cette compensation, nous vous demandons de signer le reçu et de nous le retourner par la poste, avec le formulaire de consentement et les questionnaires complétés. Veuillez utiliser l'enveloppe préaffranchie pour le retour. Suite à la réception des documents demandés, nous vous ferons parvenir la compensation financière par la poste.

Nous vous rappelons qu'il est très important que les questionnaires soit remplis par vous et non par une autre personne, même si cette personne connaît bien l'enfant, comme un autre éducateur ou une autre éducatrice. C'est votre opinion à vous que nous désirons obtenir.

Nous tenons à vous spécifier qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions qui vous seront posées dans les questionnaires. Nous vous soulignons également que les données de l'étude sont confidentielles. Les informations que vous nous fournissez sur l'enfant ne seront pas transmises aux parents de celui-ci. Elles seront traitées comme les autres informations déjà

recueillies pour l'étude, c'est-à-dire jumelées à un numéro d'identification attribué à l'enfant pour préserver l'anonymat des participants.

Sachez que votre participation à l'étude n'est pas obligatoire et que vous êtes libre d'y participer ou non, sans devoir justifier votre décision. Sachez toutefois que si vous acceptez d'y participer, votre geste est grandement apprécié et nous ferons tout en notre pouvoir pour que les informations que vous nous fournissez produisent des résultats utiles.

Nous vous demandons de signer le présent formulaire pour signifier que vous avez bien compris en quoi consiste l'étude et pour nous signifier que vous acceptez d'y participer. Il est important aussi de nous retourner le présent formulaire par la poste, avec le reste des questionnaires.

Par la présente, je _____ (votre nom et prénom) stipule avoir lu le présent formulaire de consentement et j'accepte de participer à l'étude, en sachant que ma participation est libre de toute obligation et que les données que je vais fournir vont demeurer confidentielles :
_____ (votre signature)

Nous vous remercions de votre temps et nous vous invitons à communiquer avec nous pour toute question ou commentaire.

Au plaisir,

Caroline Dumont, Responsable du projet Père-enfant
Institut de recherche pour le développement social des jeunes
(xxx) xxx-xxxx

Daniel Paquette, Professeur-chercheur
École de psychoéducation
Université de Montréal
(xxx) xxx-xxxx poste xxxx

Annexe D

Annonce de recrutement

À tout les pères d'enfants âgés entre 12 et 18 mois

Des chercheurs de l'Université de Montréal et de l'Institut de recherche pour le développement social des jeunes (IRDS) effectuent une étude **sur la contribution des pères au bien-être et au développement de leur enfant**. Pour ce faire, ils aimeraient rencontrer des pères d'enfants de 12 à 18 mois. Une **compensation financière** vous sera offerte en échange de votre participation.

Vous aimeriez participer à cette recherche? Si tel est le cas, veuillez contacter Julie Côté, au (xxx) xxx-xxxx (boîte vocale, svp mentionner votre nom, numéro de téléphone et le meilleur moment pour retourner votre appel), ou au _____. Celle-ci vous expliquera le projet plus en détail et répondra à vos questions. Cet appel ne vous engage à rien et vous serez libre de prendre une décision éclairée en toute connaissance de cause.

